FILMS 27^e FESTIVAL INTERNATIONAL FEMMES



Maison des Arts Créteil Val de Marne Tel 01 49 80 38 98 www.filmsdefemmes.com



Photo Karine Saporta

Sommaire

Partenaires				
Editorial : Jackie Buet				
Avant-Premières et reprise				
Billets - Prix et dotations				
Histoires de voir				
	10 F0			
COMPÉTITION INTERNATIONALE	19-50			
Jury	19			
Longs métrages fictions	20-26			
Longs métrages documentaires	28-34			
Courts métrages	36-47			
Graine de cinéphage	48-50			
● AUTOPORTRAIT : JULIETTE BINOCHE	52-60			
DIFFÉRENCE(S)	61-87			
Forums et expositions				
Hommage à Alanis Obomsawin				
Focus on Asia				
tiré-à-part Focus on Asia Tour, sur demande				
Maria Klonaris et Katerina Thomadaki	79-85			
Tricky Women	86-87			
■ LA LUCARNE / Tous les garçons et les filles	88-90			
	92			
L'Équipe				
Remerciements				
Index des réalisatrices				
Index des films				
IRIS				

En annexe : la grille des programmes, le fil rouge des évènements, les informations pratiques

Festival international de Films de Femmes (AFIFF)
Maison des arts, place Salvador-Allende 94000 Créteil France

Tél.: (33) (01) 49 80 38 98 - fax : (33) (01) 43 99 04 10 E-mail : filmsfemmes@wanadoo.fr Site web : http://www.filmsdefemmes.com La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du Festival © AFIFF Lessivols Eeig - Coordination & Opéenne des Festivals de Cinéma Ces activités sont financées à partir des

La Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, Groupement Européen d'Intérêt Economique (GEIE), réunit plus de 195 festivals de thématiques et tailles différentes, tous engagés dans la défense du cinéma européen. Ces festivals sont issus de l'ensemble des Etats-membres de l'Union Européenne, ainsi que pour une minorité d'entre eux, d'autres pays européens.

> La Coordination développe une série d'actions communes au bénéfice de ses membres, et de coopération au sens large, dans la perspective d'une valorisation des cinématographies européennes, et leur meilleures diffusion connaissance par le public.

cotisations des membres qui participent également financièrement dans l'élaboration de certains projets spécifiques, ainsi qu'à partir de fonds publics et privés, notamment l'apport essentiel de l'Union Européenne.

Au delà de ces actions communes, la Coordination encourage les coopérations bilatérales et multilatérales entre ses membres.

La Coordination veille à ce que la voix et les préoccupations des festivals de cinéma soient prises en compte lors de l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique et de l'action des institutions européennes. Elle fournit un rapport

d'expertise à ces institutions et à d'autres organisations internationales sur les questions relatives aux festivals de cinéma.

La Coordination a élaboré un code de déontologie adopté par l'ensemble de ses membres, qui vise à harmoniser les pratiques professionnelles des festivals.

La Coordination est également un centre de documentation et de rencontres des festivals.

64, rue Philippe le Bon B-1000 Bruxelles

Tel: +32 2 280 13 76 Fax: +32 2 230 91 41 E-mail: cefc@skypro.be http://www.eurofilmfest.org/



LASER SUBTITLING

NEW YORK

Tel: (212) 343 1910 lvtnewyork@aol.com

PARIS

Tél.: (33)-1 46 12 19 19 information@lvt-lasersubtitling.com

www.lvt.fr

Les partenaires

Le 27^e Festival international de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne

EST ORGANISÉ PAR L'AFIFF, FONDATRICES : ELISABETH TRÉHARD ET JACKIE BUET

PRÉSIDENTE : GHAÏSS JASSER DIRECTRICE : JACKIE BUET

EN COPRODUCTION AVEC LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

PRÉSIDENT : DOMINIQUE GIRY DIRECTEUR : DIDIER FUSILLIER

AVEC LE SOUTIEN:

. du Conseil Général du Val-de-Marne

. de la Ville de Créteil

. du Centre National du Cinéma

. de la DRAC lle-de-France

. du Ministère de la Parité et de l'Egalité Professionnelle

. de la Commission Européenne, Programme Media II -

Festivals audiovisuels - DGX C2

. du Conseil Régional d'Ile-de-France

. du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie

Associative

. du Rectorat de Créteil

. du Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du cinéma

. de la Préfecture du Val-de-Marne

. du FASILD

. de la Fondation Asie-Europe (ASEF)

EN COLLABORATION

AVEC:

. Collège au Cinéma

. l'Université Inter-Age

. l'Université Paris XII

. la Mission Ville de Créteil

. les Cinémas du Palais

. le Cinéma La Lucarne

. l'Union Locale des MJC

. l'Association des Femmes Journalistes

. le Cinéma des Cinéastes (ARP)

. la Coordination Européenne des Festivals

. les Archives Françaises du Film / CNC

AVEC LA PARTICIPATION SPECIALE DE : . CANAL +

. L'Humanité . TELERAMA

ARTE

. France 3 Ile-de-France Centre

. Pariscope . Positif

TV5

. l'Association Beaumarchais

. Technikart

. Prefigurations.com

. Res Publica

. Laser Video Titres

. Dune MK

. Mondial Air Fret - Département Cinéma

. Imprimerie G. de Bussac . Hôtel Belle Epoque - Paris

. Hôtel Kyriad - Créteil

. Les éditions le Manuscrit.com

. Nashuatec

LE CATALOGUE DU FESTIVAL . Rédaction et coordination : Thaddée Thomas aidé par Roger Bourdeau, Chiara Dacco et

Daphné Stéfanidis

. Conception et réalisation maquette : Michèle Audeval

. Impression : Yves Prévost et Michel Cellerier / Imprimerie De Bussac

LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemenos, du catalogue, du pré-programme, des invitations et du Livre "Films de Femmes, Six générations de réalisatrices", ont été conçus, photographiés et réalisés par Karine Saporta assistée de Biondo Clissa - Infographiste : Dominique Tissier - Conception graphique : Michèle Audeval - Imprimerio Pobussas et L'Affiche Européanne

graphique : Michèle Audeval - Imprimerie Debussac et L'Affiche Européenne. Figurant(e)s : Kazumi Fuchigami, Lichen Chi Nguyen Weiland et Srun Phakdey. Maquillage : Olivia Guilloud et Zoé Van der Waal. Costumes : Pierrick Neuhaard

SITE INTERNET

Frédérique Royer

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES Collection les Cahiers du Cinéma, Marion Stalens, Mario Turzi, Jérémie Nastif,

Mariane Rosenstiehl, David Appleby (pp. 52 à 60)

Les Artistes (p. 80, p. 85)

Maria Klonaris & Katerina Thomadaki (pp. 82 à 84)

MOBILISATION!

Sous le signe des Différence(s) ce festival aura pour ambition de rassembler les utopies, les curiosités, les innovations qui sont autant de surprises aujourd'hui mais deviendront notre environnement demain.

e 27ème festival n'aura pas la même insouciance ni la même gravité que les précédents. Guidé par l'urgence de sauvegarder les valeurs d'humanité et de tolérance, le festival se tiendra en équilibre entre ces deux extrêmes.

En quête d'autre chose, à l'écoute des différences, traversé par les grandes questions dont les réalisatrices se saisissent et qui engagent notre avenir mondial commun.

Comment l'image peut-elle influencer nos choix de société ? C'est simple à constater, elle fascine, séduit, libère ou aliène en même temps. On entend dire que ses dérives sur les consoles de jeu sont néfastes aux adolescents qui s'intoxiquent devant leur petit écran. Perte du réel et de l'autre. Perte de soi. Perte de civilisation ?

A Créteil nous tentons d'endiguer ces dangers. Nous ne voulons pas laisser aux marchands d'images le champ libre. Alertés par les propos de Patrick Le Lay qui affirme sans honte « vendre du temps de cerveau disponible » aux publicitaires, nous revendiquons des choix de films qui respectent l'intelligence de chacun(e) . Le cinéma que nous proposons n'est pas un cinéma qui manipule, qui uniformise, qui flatte l'acheteur en nous, mais un cinéma qui transmet, éveille les consciences, respecte les différences, nourrit l'imaginaire.

Les films que nous présentons cette année ont tous un engagement, celui de donner à la spectatrice, au spectateur une image des autres et de la réalité plus juste. « Un image juste ou juste une image ? » interrogeait déjà Jean-Luc Godard il y a 20 ans.

Un grand jury composé de sept professionnel(le)s accompagnera notre trajectoire semée de belles rencontres.

Nous irons donc plus loin avec la complicité de Juliette Binoche venue soutenir notre engagement. Solidaire à l'égard des réalisatrices asiatiques et européennes, elle souhaite les rencontrer, connaître leur démarche, leurs projets, leurs enjeux. Personnalité généreuse et brillante, elle représente la dimension à la fois troublante et unique du cinéma : la fascination.

Nous avons réservé une place toute particulière à Alanis Obomsawin, cinéaste amérindienne du Canada qui traitera de la question des indiens natifs d'Amérique. Actuellement à la tête du département des réalisateurs « natifs », à l'Office National du film du Canada de Montréal, elle soutient dans toutes les instances de l'audiovisuel et de la radio, leurs initiatives. Elle qui manifesta très tôt sa nature rebelle, veut par-dessus tout, changer le monde, faire triompher la justice et la reconnaissance des « natifs ».

En partenariat avec la Fondation Asie-Europe, nous irons ailleurs, vers des cinémas différents, nouveaux, inconnus venus de dix pays d'Asie. Après le festival, nous animerons une tournée européenne du Focus on Asia à Paris, Innsbruck, Berlin, Stockholm ... Une manière bien à nous d'activer ce réseau qui a été mis en place par Média et la Coordination Européenne des Festivals et de le faire découvrir à nos invitées.

Nous vous convions à la solidarité avec certains de ces pays gravement touchés par le tsunami lors d'une soirée qui leur sera consacrée, le vendredi 18 mars.

Avec Maria Klonaris et Katerina Thomadaki c'est une invitation au rêve que nous vous proposons. Ces deux réalisatrices extra-galactiques, créatrices du cinéma corporel, sont deux figures incontournables de l'avantgarde du cinéma de création. Nous les avons choisies pour nous initier à la découverte de leurs premières œuvres récemment restaurées par

les Archives Françaises du Film/ CNC. "L'œuvre de Maria Klonaris et Katerina Thomadaki fait partie du patrimoine cinématographique par son originalité, son caractère novateur et précurseur et son importance dans l'histoire du cinéma expérimental ".

Créé en mars 2001, le Tricky Women Festival de Vienne (Autriche), met en avant les films d'animation au féminin. Nous avons voulu lui donner Carte blanche. Il présentera à Créteil, un panorama des films d'animation européens.

Vous trouverez, dans notre programme, aussi bien des nouvelles esthétiques que des approches originales de la morale et de la vie quotidienne. Vous y rencontrerez des analyses percutantes sur la perception et le traitement de la différence à travers quatre Forums. Chacun sera le lieu privilégié d'une rencontre, d'un éclaircissement sur la thématique choisie: La situation des femmes dans le monde, le cinéma asiatique, les nouvelles parentalités, la transmission du féminisme.

Ces forums sont liés à un programme de documentaires réunis dans une section d'actualité **Histoires de Voir**.

Nos partenaires cinéma de la ville, la Lucarne et les Cinémas du Palais Armand Badeyan, qui ont connu une fréquentation record en 2004, participent efficacement à la visibilité et au rayonnement du festival sur Créteil en présentant leur propre programme.

Enfin, Graine de Cinéphage crée en 1990, continue d'accueillir les élèves des lycées en leur offrant une participation à un vrai Jury, des ateliers d'initiation aux métiers de l'image, menés en parallèle avec les professeurs et leurs classes, puis des journées d'immersion dans le programme du festival. Une façon d'offrir au jeune public, une visite guidée pour profiter au maximum d'un grand festival. Depuis trois ans, le dispositif Collège au Cinéma, initié par le Conseil Général du Val-de-Marne propose également ce parcours aux collégiens.

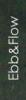
Ville du cinéma, Créteil abrite depuis longtemps de nombreux professionnel(le)s. Je voudrais rendre hommage ici à Françoise Audé, décédée accidentellement en janvier 2005. Critique de talent à Positif, talentueuse et passionnée, Françoise Audé, a été à la fois une enseignante engagée aux côtés du festival pour faire découvrir aux lycéens de Créteil un cinéma différent et une journaliste, assidue et exigeante à l'égard de notre manifestation qu'elle a toujours soutenue.

C'est avec elle que l'on créa la section autoportrait en invitant Bulle Ogier en 1985, puis le prix de l'AFJ pour la section documentaire. C'est encore avec elle et Anne kieffer, que nous avons lancé l'opération désormais incontournable, **Graine de Cinéphage**. Un beau compagnonnage avec en partage un débat ouvert sur la place des femmes dans le cinéma et le rôle du féminisme. Ses écrits sur le cinéma des femmes feront date et je veux ici la remercier de son engagement en lui dédiant cette 27è édition.

Solidaires, embarqués sur la même planète, les cinéastes que nous aimons, les programmateurs que nous sommes, les professionnel(le)s et le public qui nous suivent, savent exiger du cinéma, considéré à Créteil pour sa portée artistique et sociale, qu'il invente des alternatives imaginaires et des utopies susceptibles d'apporter de meilleures « vues» et de meilleures « prises » sur le monde.

Bon festival à toutes et à tous !

Jackie Buet



Télérama

1er hebdomadaire culturel français

Télérama, partenaire de votre événement, partenaire de votre émotion

Chaque semaine, retrouvez dans Télérama

la culture sous toutes ses formes : télé, ciné, musiques, livres, radio, danse, théâtre, expos...

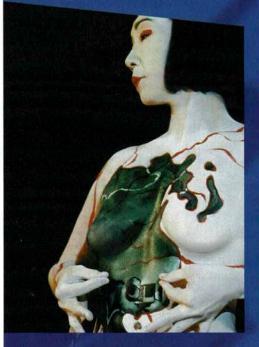
Enthousiaste ou râleur, passionné mais exigeant,

Télérama justifie ses choix et ses opinions pour

vous aider à vous faire votre propre avis.

Nous ouvrons le débat, mais c'est à vous qu'appartient le dernier mot.

PARTENAIRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES







France 3 Paris Ile-de-France Centre aime le cinéma au féminin

RETROUVEZ L'ACTUALITÉ DU FESTIVAL DANS LES ÉDITIONS RÉGIONALES DU 12 14 ET DU 19 20



Avant-Premières

▶ Before Sunset

Richard Linklater



MAISON DES ARTS

Etats-Unis, Fiction, 2004, 80', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st français

Scénario : Kim Krizan, Richard Linklater, Julie Delpy, Ethan Hawke

Image : Lee Daniel Montage : Sandra Adair Son : Bernard Bats

Musique originale : Julie Delpy Production : Warner Independent pictures, Castlerock Entertainment,

Détour Filmproduction,

Distribution: CTV International (France- fax: 33- (0) 144760793) **Interprétation**: Ethan Hawke, Julie Delpy, Vernon Dobtcheff, Rodolphe Pauly





AVANT-PREMIERE MARDI 15 MARS A 21 HEURES grande salle, Maison des arts en présence de Julie Delpy



n 1995, Jesse et Céline se rencontraient par hasard dans le train entre Budapest et Vienne. Une complicité immédiate, légère et intense, naquit entre les deux jeunes gens qui décidèrent de découvrir Vienne ensemble le temps d'une nuit. Quatorze heures durant, au fil de leur errance dans la ville, Céline et Jesse vécurent une expérience magique. En se séparant, ils se donnèrent rendez-vous six mois plus tard au même endroit. Neuf ans ont passé et, devenu écrivain, Jesse achève à Paris la tournée promotionnelle du roman qu'il a consacré à cette trop brève rencontre. C'est lors d'une signature en librairie qu'il retrouve Céline. Elle habite Paris, lui vit à New York où il doit retourner le soir même. Ils ont une heure et demie pour refaire connaissance.

In 1995, Jesse and Céline met in a train from Budapest to Vienna. They spent fourteen hours together, visiting the town, and when they said goodbye they promised to meet again six months after. Nine years Jesse is in Paris to promote his book. In a session of signatures, he meets Céline again. They've got one hour to renew acquaintance.

Richard Linklater est né à Houston en 1960. 7 longs métrages sont à son actif, dans les genres les plus variés. Slacker l'a révélé en 1991. Ont suivi Dazed and Confused (1993), Suburbia (1997), The Newton Boys (1998), Waking Life (2001) - un film d'animation, Tape (2001) et Rock Academy (2003), comédie à succès outre-atlantique. Mais c'est Before Sunrise (1995) qui reste son plus beau succès international, prix de la mise en scène au festival de Berlin de la même année. Before Sunset est la suite de ce film. avec un casting identique.

Julie Delpy

Julie Delpy a tourné pour certains des plus grands réalisateurs européens, dont Jean-Luc Godard, Krzysztof Kieslowski , Carlos Saura (La Nuit obscure), Agnieszka Holland, Volker Schlöndorff (Voyager, avec Sam Shepard), Bertrand Tavernier. Attirée par l'Amérique dès son plus jeune âge, elle a régulièrement collaboré avec des cinéastes indépendants comme Roger Avary , Alan Rudolph ou Richard Linklater et a aussi participé à des productions comme Beginners'Luck, Les Trois Mousquetaires, avec Charlie Sheen et Kiefer Sutherland, Macarthur Park,



L'Après-midi de M. Andesmas

Michelle Porte



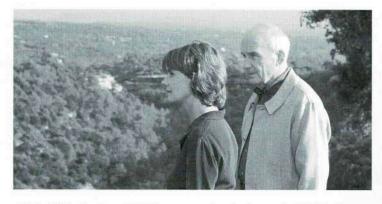
MAISON DES ARTS

France Fiction, 2004, 137', couleurs, 35mm, v.o. française

Scénario: Michelle Porte, d'après le livre de Marguerite Duras Image: Dominique Le Rigoleur Montage: Colette Culberg Musique: Carlos D'alessio, Benjamin

Mousset

Production: MK2 Production
Distribution: MK2 Distribution
Interprétation: Michel Bouquet,
Miou-Miou, Anne Isserman



'est l'été, dans le sud de la France, monsieur Andesmas vient d'acquérir pour sa fille Valérie une maison dans la forêt. Cet après-midi, il a rendez-vous avec un entrepreneur, Michel Arc. Mais c'est la femme de celui-ci qui vient le voir, folle d'amour et de souffrance pour la perte de l'être aimé. Renvoyés à leur solitude, ils vont se rapprocher un instant...

During the summer time, in South of France, Mister Andesmas has just bought for his daughter Valérie a house in the forest. One afternoon, he's got an appointment with a master-builder, Michel Arc. But it is the latter's desperate wife who comes.

Michelle Porte a une formation de cinéaste. D'abord assistante, elle réalise à partir de 1976 des portraits d'écrivains, de peintres, qui tous se distinguent par la rigueur et l'intelligence du propos. Certains de ces films ont été programmés au festival de Créteil en 2001 : Savannah Bay, c'est toi (1983), Les lieux de Virginia Woolf (1981), Françoise Sagan (1996). Parmi ses autres films : A la recherche de Carl Theodore Dreyer (1986), ou la Maison de Jean-Pierre Raynaud (1993), primé à Montréal en 1994. Elle signe, cette même année 1994, son premier long métrage de fiction, Le Gardien de feu.

In Your Hands

Annette Olesen



MAISON DES ARTS

Danemark, Fiction, 2003, 101' couleurs, 35mm, v.o. danoise, st français

Scénario: Annette Olesen et Kim

Fupz Aakeson Image: Boje Lomholt Montage: Molly Marlene

Steensgaard

Production: Zentropa Productions Distribution: Epicentre Films Epicentrefilms@noos.fr Interprétation : Ann Eleonora

Joergenson, Trine Dyrholm, Nicolaj

Kopernikus

nna, théologienne, est mariée à Franck. Ils essaient depuis plusieurs années d'avoir un enfant, en vain. Un jour, Anna accepte un poste de remplaçante à l'aumônerie d'une prison de femmes où elle est confrontée à Kate, une détenue qui semble posséder des dons surnaturels. Cette rencontre va bouleverser sa vie. « Kim Fupz Aakeson (scénariste)

et moi même avons passé 2 mois à faire des recherches dans les

ministères, les associations de toxicomanes, les cabinets médicaux et avec le personnel de quelques prisons danoises. Nous nous sommes entretenus avec ces personnes sur divers sujets, comme la dévotion, la confiance, la foi, en opposition avec le savoir, les choix, les miracles, la charité...[...] Nous avons écrit l'histoire d'Anna, l'aumônière, qui rencontre Kate, la pécheresse. Une histoire qui remet en question la définition du crime, ceux qui peuvent être punis par les lois de la société et ceux qui ne le peuvent pas ».

Anna is a theologist and is married to Franck. They have tried for years to have a baby, but they always failed. One day, Anna accepts a work in a jail for women as a chaplain. There, she meets Kate, a young prisonner who seems to have supernatural powers...

Annette Olesen est née à Copenhague en 1965. Elle sort diplômée de l'École danoise du cinéma en 1991. Elle y donne ensuite des cours, et réalise des films publicitaires, des courts métrages et des documentaires, souvent primés dans les festivals. Son premier film de fiction Petits incidents (2001) a été sélectionné à Berlin 2002 et à Créteil 2003. Il s'agissait d'un drame doux-amer où, après le décès de la mère, les





Vanity Fair

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni/ États-Unis, Fiction, 2004, 137', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st français

Scénario: Matthew Faulk, Julian Fellowes, Mark Skeet d'après William

Makepeace Thackeray Image: Declan Quinn Montage: Allyson C. Johnson Musique: Mychael Danna Production: UIF Distribution: UIP

Interprétation: Reese Witherspoon, James Purefoy, Romola Garai, Eileen Atkins, Jonathan Rhys-Myers, Gabriel Byrne, Jim Broadbent, Bob Hoskins, Ryan

u début du XIXe siècle, l'orpheline Becky Sharp met tout en œuvre pour favoriser son ascension dans la haute société anglaise. Elle commence par se trouver un emploi de gouvernante dans une famille de province, les Crawley, nobles sans fortune, auprès de qui elle se rend vite indispensable. Mais poussée par son ambition, Becky part vivre à Londres, où une parente des Crawley, tante Matilda, la prend sous son aile. La jeune femme jette

son dévolu sur le neveu de cette dernière, Rawdon, quelle épouse en secret. Mais elle se retrouve vite enceinte, alors que son mari, déshérité par sa tante, part se battre contre l'armée de Napoléon. A son retour, le couple et l'enfant vivent dans la pauvreté, ce qui incite Becky à devenir la protégée du marquis de Steyne, qui lui offre le style de vie dont elle a toujours rêvé. Mais à quel prix ?

At the beginning of the 19th Century, Becky Sharp, an orphan, tries everything she can imagine to climb up in the English High Society. She starts with finding a job as a governess within the Crawleys' family from the countryside, and soon happens to be irremplaceable. But she decides to go to London, at an aunt's place, and then seduces this latter's nephew, Rawdon. But she soon will be facing a reverse of fortune



Mira Nair

Mira Nair est née en Inde en 1957. Après quelques années à l'université de Delhi à se consacrer à une activité créatrice de théâtre pour une troupe du répertoire, elle quitte l'Inde pour les Etats-Unis en 1976 afin de poursuivre des études à Harvard : c'est là qu'a lieu son premier contact avec la réalisation de films.

Elle réalise quatre documentaires entre 1979 et 1987, diffusés sur plusieurs chaînes de télévision à travers le monde, et projetés dans de nombreux festivals internationaux, et notamment à Créteil. Elle a regu de nombreux prix pour ces documentaires ainsi que pour l'ensemble de son œuvre. Ses fictions: La Foire aux vanités (2003), 11'09"01 september 11 (2002), Hysterical blindness (2002), Le Mariage des moussons (2001), Kama-sutra (1996), The Perez Family (1995), Mississippi Masala (1991), Salaam Bombay ! (1988), The Lauthing Club of India.

Paris Ile-de-France

su de

Le guide de vos sorties parisiennes

PARISCOPE

c'est 250 pages d'infos pratiques et de

et de plans théâtre musique arts

visites promenades restaurants enfants...

pour 0,40€ seulement

chaque mercredi marchand de journaux En vente chez votre

Focus on Asia

Creteil international women film festival and beyond in Europe....



What is ASEF?

The Asia-Europe Foundation (ASEF) seeks to promote better mutual understanding between Asia and Europe through greater Intellectual, Cultural and People-to-People exchanges. ASEF was established by 10 Asian nations, the 15 member states of the European Union and the European Commission on 15 February 1997 and has since expanded to include 3 new Asian and 10 new European states.

www.asef.org for more!

What is ASEF's implication in the field of cinema?

With its participation in more than 20 Film Festivals in Asia and Europe since April 1998, **ASEF's support to cinema** has always been a **priority**. Since 2002, the focus has been placed on **independent cinema**, through three types of activities:

1. Series of annual Asia-Europe Film Development Plan Meetings was initiated during the Cinemanila International Film Festival in 2002. The cinema stakeholders from Asia and Europe, who participated in the First Asia-Europe Film Development Plan Meeting, set up the SEA-Images Network (Synergy of Europe-Asia Images) which aims at a better film cooperation between Asia and Europe, in terms of film professionals and information.



- 2. The ASEF Cultural Grants allow young film professionals (mostly film directors and film critics) to take part in International/Asian Film Festivals in Asia and Europe and to share their experiences in public forum on topics related to independent cinema.
- 3. Since its launch in January 2004 during the Goteborg Film Festival, Sweden, the website http://sea-images.asef.org aims at becoming a unique tool of reference for cinema professionals from Europe and Asia with 24 country film directories as well as monthly up-dated events listings and articles.



Why Creteil?

Focus on Asia happens in Creteil and will allowthrough the partnership with ASEF- 11 Asian women film makers to present their films to the audience and to actively take part in workshops, interviews, production markets and professional visits to cinema related organizations in Paris.

After Creteil, Focus on Asia goes to Europe with the film makers teaming them up with European women film professionals, either as part of other film festivals in Europe or during special Asian films screenings.

Creteil will open the door to Europe to these promising young film makers from Asia who hopefully will further develop their film projects and find new contacts for future film inspiration!

Contact: Mrs Chulamanee Chartsuwan

Email: chulamanee@asef.org

Renaud DONNEDIEU de VABRES

Ministre de la culture et de la communication



Ministre de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche

Nicole AMELINE

Ministre déléguée à la Parité et à l'Egalité professionnelle

Didier FUSILLIER

Directeur de la Maison des arts de Créteil et du Val-de-Marne



A la question de Jean Pierre Léaud dans La Nuit Américaine, « Est-ce que les femmes sont magiques ? », le festival de Créteil apporte chaque année une réponse sans équivoque.

Les femmes n'ont plus besoin de nous démontrer qu'elle savent faire du cinéma, Je me réjouis pourtant que cet évènement mette à l'honneur leur créativité et encourage une expression qui est encore loin d'être acquise dans tous les pays du monde. Les images émergeant de cette lutte pour pouvoir se dire, ont toujours une saveur fragile et précieuse.

Le festival promet d'être riche en rencontres et en échanges. Je salue son action en direction des jeunes publics et son ouverture sur l'international avec l'accueil cette année de dix réalisatrices asiatiques. Le rassemblement européen, en particulier, autour de Différence(s) rejoint mes efforts de promotion d'une réelle diversité culturelle. Laissons ces femmes du monde nous prendre la main et nous entraîner sur la route de leurs rêves, de leurs doûtes, de leurs combats, de leurs secrets et de leur imaginaire.

Je souhaite un vif succès à cette 27ème édition du Festival de Femmes de Créteil.



En tant que ministre de la jeunesse, des sports et de la vie associative, il me paraît primordial de proposer et de développer des actions de sensibilisation à l'image, en direction, non seulement des enfants et des jeunes, mais aussi des animateurs.

Depuis 27 ans, le Festival International de films de femmes de Créteil et du Val de Marne répond à cet objectif. Il permet en outre de donner la parole aux femmes, d'ouvrir un regard au féminin, de présenter des images mises en scène et portées par des réalisatrices et des comédiennes venues des quatre points du monde. Cette démarche prend aujourd'hui une signification toute particulière dans le cadre des débats qui animent notre société. Cette diversité et le traitement de la question des genres est indispensable pour réaffirmer, sans cesse, les valeurs sur lesquelles repose notre pacte républicain. Je n'ai de cesse de le rappeler car il y va de la construction de notre démocratie.

Ces professionnelles vont échanger. Elles vont aussi accueillir, montrer, interroger, débattre, travailler, avec le grand public, les jeunes et adultes, sur les questions du cinéma, de l'audiovisuel et de l'éducation aux images.

Dans le cadre de ce festival, l'opération « Graine de Cinéphage », soutenue par mon ministère depuis de longues années, demeure à ce titre exemplaire parce qu'elle permet à des jeunes de construire un regard sur le cinéma et de mobiliser de nombreux partenaires tout au long de l'année sur des actions d'éducation aux images.

Pour l'édition 2005, je souhaite au Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val de Marne le meilleur succès.



Le Festival de films de femmes de Créteil est une manifestation chère à mon cœur. En vingt-sept années d'existence, il a fait bien plus que s'inscrire dans la continuité, il est devenu un rendez-vous culturel incontournable pour toutes celles et ceux qui pensent que l'affirmation des droits fondamentaux des femmes passe en premier lieu par la liberté de création et d'expression.

Spécialisé et multiple à la fois, toujours en quête de nouveautés et d'ouvertures sur le monde, il est un espace privilégié de liberté pour les nombreuses réalisatrices, cinéastes et auteurs qui s'y retrouvent, mais également un espace de réelle solidarité à l'égard de toutes ces sociétés qu'il contribue à faire mieux connaître, et donc mieux comprendre.

Le thème des différences qu'il s'attachera à explorer cette année est une porte ouverte vers des voyages qui élargissent nos cadres de vie quotidiens. Une invite au questionnement et au partage, pour qu'au-delà de nos différences culturelles, identitaires ou de genre nous puissions justement réaliser ensemble ce qui unit, ce qui rapproche les femmes et les hommes des différents continents.

Au moment où la terrible catastrophe qui s'est abattue sur l'Asie est encore présente dans nos cœurs et nos esprits, j'apprécie particulièrement votre initiative, construite en collaboration avec la Fondation Asie-Europe, de faire découvrir le festival et le cinéma européen à dix réalisatrices asiatiques. Il est essentiel de rappeler que la diversité est source de richesse et de progrès.

Pour que la voix des femmes trouve à s'exprimer avec sensibilité, force et courage, je souhaite un plein succès à ce 27e Festival de films de femmes.



Différence(s), en élargissant tous les horizons possibles de l'altérité, repousse les confins de notre vision du monde.

Pour que le respect des singularités soit un véritable art du bonheur...

Le symbole est grand dans cette Maison des Arts André Malraux qui a toujours privilégié la traversée des arts, des genres, l'ouverture aux technologies nouvelles du son et de l'image, la rencontre des cultures.

La constellation qui forme la Maison des Arts, les festivals du Val-de-Marne et le Centre Chorégraphique de José Montalvo et Dominique Hervieu, s'épanouit chaque année au printemps avec le Festival International de Film de Femmes. Renouons avec le plaisir des cinémas.

Christian FAVIER

Président du Conseil général du Val-de-Marne

Laurent CATHALA

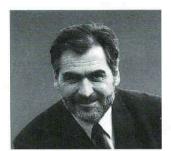
Député-maire de la ville de Créteil

Jean Paul HUCHON

Président du conseil régional d'Ile-de-France

Constantin DASKALAKIS

Chef d'unité du programme MEDIA



En inscrivant au programme du F.I.F.F. de Créteil, un Focus Asia sur dix jeunes réalisatrices asiatiques, Jackie Buet ne se doutait pas qu'à moins de trois mois de l'ouverture de cette 27ème édition, un raz de marée viendrait dévaster et endeuiller l'Asie du sud. Elle ne pouvait pas davantage imaginer que le thème "différence(s)", qu'elle a retenu cette année, trouverait pareille résonance dans une si tragique actualité. : Différences scandaleusement persistantes entre pays riches et pays pauvres que d'aucuns voudraient minimiser au prétexte d'une nature indomptable, mais aussi absence de différence, quand il s'agit pour les citoyens du monde, d'exprimer leur générosité. Je me réjouis de l'organisation le vendredi 18 mars à partir de 19 heures, à l'initiative commune du F.I.F.F. et du Conseil général, d'une soirée de solidarité avec les peuples d'Asie avec au programme deux films, indonésien et malaisien. Nous serons au cœur des préoccupations de ce festival ouvert aux cultures cinématographiques les plus diverses. Conçu dans la marge, le cinéma des femmes a connu un essor à l'instar du combat mené pour l'obtention de droits égaux à ceux des hommes. Le Conseil général a d'ailleurs choisi de renforcer les moyens consacrés à son Observatoire de l'Egalité qui, avec le concours de l'artiste photographe Lily Franey, célébrera cette année plusieurs femmes exerçant des métiers jusque là "réservés" aux hommes. Une approche de l'image complètera le riche programme de ce 27ème festival. Nul doute qu'avec un autoportrait de Juliette Binoche, et la poursuite de cette essentielle opération de sensibilisation et de formation des jeunes au 7ème Art que constitue "Graine de Cinéphage", le F.I.F.F. rencontrera une nouvelle fois un public nombreux. Ses organisateurs peuvent compter sur l'indéfectible soutien du Conseil général, qui depuis

1985 encourage le cinéma d'auteur.



La belle aventure du Festival du film de femmes, c'est, chaque année, l'occasion offerte à nos concitoyens de découvrir de nouveaux talents, d'autres horizons, de partager des espoirs, des émotions, des rêves. C'est, au travers d'une programmation exigeante et volontiers dérangeante, un regard fraternel et solidaire sur la condition des femmes d'ici et d'ailleurs. C'est le plaisir de mesurer, pas à pas, les conquêtes d'une création qui, aujourd'hui encore et dans de très nombreux pays, doit lutter pour s'imposer ou simplement exister. C'est enfin un coup de pouce très concret à de jeunes cinéastes qui, grâce aux aides et aux réseaux mis à leur disposition trouvent les movens de s'exprimer et d'accéder à un public toujours plus large.

Le thème des différences, à l'honneur cette année, est bien au cœur de cette démarche engagée dans laquelle notre ville se reconnaît pleinement. Aussi, c'est avec un grand plaisir que nous nous laisserons embarquer vers les terres de l'utopie et de l'étrange et que nous accueillerons la foisonnante diversité du monde qui nous en dit tant sur notre propre singularité.

Ce combat pour un cinéma humaniste, généreux et universel, l'équipe de Jacckie Buet le mène aussi au quotidien, dans notre ville, en allant au-devant de tous les publics, notamment les adolescents et les enfants, et en poursuivant le remarquable travail entrepris avec les « vidéo-femmes » de nos quartiers.

Bravo à toutes et bienvenue aux nombreuses artistes invitées de cette 27ème édition du Festival auquel je souhaite plein succès.



L'importance du Festival International du Film de Femmes de Créteil n'est plus à prouver. Il a su, en quelques années, devenir un rendez-vous important du cinéma, en France et en Europe. La Région Ile-de-France conduit, depuis 1999, une politique en faveur du cinéma, soutenant notamment à hauteur de 14 millions d'euros la production de longs métrages de cinéma. Elle intervient aussi en subventionnant près de 40 festivals dans toute la Région. Au cœur de ceux-ci, le Festival du Film de Femmes joue un rôle essentiel, à mi-chemin de l'art et du militantisme. La place des femmes dans notre société demeure encore un combat de chaque jour. Dans d'autres sociétés, leurs droits fondamentaux même ne sont pas reconnus. C'est donc bien la voix de la moitié de l'humanité qui s'exprime ici, au festival du film de femmes de Créteil. Une voix souvent mal entendue, et parfois réprimée. La Région est donc fière de soutenir, cette année encore, ce festival. Le combat pour les femmes est loin d'être gagné. Menons-le ensemble.



Depuis vingt-sept ans, les films des réalisatrices ont trouvé dans le Festival de Films de Femmes de Créteil, un bel espace de diffusion et de promotion et le Programme MEDIA se félicite d'accompagner cette manifestation depuis 1993.

C'est à Créteil qu'ont été découverts puis distribués, ou diffusés, des œuvres telles « Salam » de Souad el Bouhati, César du meilleur court métrage Français en 2000, « Les sept chants de la toundra » d'Anastasia Lapsui et Markku Lahmuskallio ou plus récemment « Chère Martha » de Sandra Nettelbeck qui a rencontré un grand succès auprès de la critique et du public

Festival de films de cinéastes-femmes, donc d'une sensibilité différente, le FIFF est aussi une manifestation tournée vers l'Europe: 80% des œuvres présentées viennent de notre continent. Au fil des thématiques des années précédentes, les Balkans, la Méditerranée, les Pays Nordiques, c'est une Europe plurielle, riche et forte de multiples cultures, qui est apparue. Le thème choisi cettre année « différence(s) » aura pour ambition de rassembler les utopies et permettra d'approfondir une réflexion sur un des problèmes majeurs de notre temps.

Nous souhaitons au festival, cette année encore, de belles surprises cinématographiques et de fructueuses rencontres.

Prix et dotations

Grand prix du jury : meilleur long métrage fiction

3811 € offerts par la délégation à la Parité et à l'Egalité professionnelle, et prestations techniques de sous-titrage, hors traduction et transfert sur support DVD, offertes par LVT

Prix du public :
Meilleur long métrage fiction
3048 € offerts par la ville de Créteil
Meilleur long métrage documentaire
3048 € offerts par le Conseil Général
du Val-de-Marne

Meilleur court métrage français Caméra numérique offerte par TV5 Meilleur court métrage étranger 800 € offerts par le festival

Prix du Jury Graine de cinéphage : Meilleur long métrage de fiction Graine de cinéphage 3048€

Association Beaumarchais:
Meilleur court métrage francophone
1525€ offerts par l'Association
Beaumarchais et une bourse d'aide à
l'écriture de 1525 à 3048 €

Prix AFJ (Association des Femmes journalistes): Meilleur long métrage documentaire
1525 € offerts par l'AFJ

Prix du Jury Paris XII : Meilleur court métrage européen 1525 € offerts par l'Université Paris XII

Prix Canal+: Meilleur court métrage L'achat des droits de diffusion par Canal+ 12 ANS DE PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL FILMS DE FEMMES



DE BUSSAC POUR LA COMMUNICATION

CONCEPTION & RÉALISATION



www.gdebussac.fr

COMMUNICATION IMPRIMÉE

04 73 42 31 00



www.debussac.net

AGENCE INTERNET

04 73 40 65 65



Avec ARTE, les femmes seXpriment.

Ecrivain d'O de Pola Rapaport.

Il y a 50 ans paraissait un petit chef-d'œuvre d'érotisme écrit par une femme : Histoire d'O.

Dans son documentaire, Pola Rapaport raconte l'histoire de ce best-seller scandaleux et de son mystérieux auteur.

ARTE, partenaire du Festival Films de Femmes de Créteil vous le présente dans Histoires de Voir.

rte vivons curieux

Histoires de voir

Séance 1 : Scandaleuses

Ecrivain d'0

Pola Rapaport

France, documentaire, 2004, 80', couleurs, vidéo,

v.f.

Scénario: Pola Rapaport

Image: Held Woifgan Musique: Hélène Blazy Son: Myriam René Montage: Variety Moszynski Production: INA-Sylvie Cazin, <u>scazin@ina.fr</u>

n 1994, l'auteur d'Histoire d'O révélait son identité, quarante ans après la publication de ce best-seller scandaleux. Pola Rapaport revient sur cette affaire littéraire en explorant les secrets d'une femme écrivain.

Pola Rapaport a grandi à New-York. Elle est l'auteur d'un autoportrait documentaire «Family secret (2000) diffusé sur Arte. En 1998, elle signe Blind Light, docu-fiction avec l'actrice Eddie Falco (Les Sopranos) incarnant une photographe de mode. Pola Rapaport est également productrice et monteuse. Elle a été nommée aux Emmy Awards pour la meilleure bande son en 1994. Ecrivain d'O a été sélectionné dans de nombreux festivals.

Cette projection est suivie d'un débat sur le thème « scandaleuses, femmes & littérature ».

Séance 2 : Féminisme



POLA RAPAPORT



UN SIÈCLE AU FÉMININ



SORAYA, NADJET ET LES AUTRES

Un siècle au féminin, portrait de Simone Veil Un siècle au féminin, portrait de Giselle Halimi Un siècle au féminin, portrait de Benoîte Groult

Laure Poinsot

France, documentaire, 2003, 26' x 3, couleurs, vidéo, v.f. Production : VM Group, rbozino@vngroup.fr

n siècle au féminin est une série de portraits de femmes qui ont marqué le XX° siècle. Nous en avons choisi trois parmi lesquels Simone Veil, Giselle Halimi, Benoîte Groult. Laure Poinsot nous invite dans l'intimité de leurs trois parcours.

Ces projections sont suivies d'un débat. Elles illustrent aussi le forum n°4 sur « Féminisme et transmission ».

Séance 3 : Laïcité

Soraya, Nadjet et les autres Béatrice Vernhes

France, documentaire, 2004, 52', couleurs, vidéo, , v.f.

Image : Béatrice Vernhes Son : Yolande Decarsin

Montage: Margot Fix Production: Bel Air Média - Françoise

Duplat

anvier 2002, les premiers « états généraux des femmes des quartiers » se tiennent à la Sorbonne. 250 femmes osent pour la première fois témoigner et dénoncer les conditions catastrophiques de leur vie dans les cités. Béatrice Vernhes nous fait suivre ce mouvement et en comprendre la nécessité.

Béatrice Vernhes est journaliste et réalisatrice de documentaires. Elle est particulièrement intéressée par les groupes et les populations ignorés ou maltraités. Ainsi, elle s'est fait connaître par deux films consacrés à une tribu indienne du Nord Mexique: Seri's country (1994) et Yaqui's country (1994).

Quand les filles mettent les voiles

Leila Djitli

France, documenatire, 2003, 52', couleurs, vidéo, v.f.

Scénario : Leila Djitli Image : Seddik Chettab

Son: Marc Sanppet Montage: Jamie Jones

Production: Doc en stock, www.docenstock.com

omment vivent aujourd'hui les filles des cités ? Quel est leur quotidien ? Leila Djitli enquête dans le quartier de son adolescence, en banlieue parisienne. Elle nous révèle une réalité inquiétante et interroge les bouleversements des villes.

Leïla Djitli est journaliste et réalisatrice de documentaire pour la télévision et la radio. Elle a grandi dans une cité de Corbeille Essonne. C'est pourquoi l'ensemble de son travail interroge les mutations des zones peri-urbaines, les rapports hommes /femmes, ceux des mères et des filles. Sur ce sujet, elle a écrit « Lettre ouverte à ma fille qui veut porter le voile », La Martinière 2004.

Ces projections sont suivies d'un débat. Elles illustrent aussi le forum n°4 sur « Féminisme et transmission ».

Séance 4 : Le travail

Villa Flores Marina Galimberti

France, documentaire, 2001, 26', couleurs, vidéo, v.f.

ne expérience réussie d'économie populaire et participative dans une coopérative de traitement de déchets, dans un bidonville de Porto Alegre, au Brésil. Depuis une dizaine d'années, la ville soutient le développement de ces initiatives et met en place différents outils de démocratie participative.

Marina Galimberti est Italienne. Après une maîtrise en Sciences de la communication (Florence), elle complète sa formation par un DEA de création hypermédia (Paris). Elle a réalisé une dizaine de documentaires parmi lesquels: Mondialisation, quelques maux que je sais d'elle (2001), Femmes résistantes pour la paix (2003), et Les Waters Mamas (2003), présenté à Créteil en 2004.



Travailler (+ ou -) autrement Sylvie Coren & Patrick Laroche

France, documentaire, 2003, 52', couleurs, vidéo, v.f. Image: Patrick Laroche Son: Sylvie Coren Montage: Jeanne Commode, Patrick Laroche

e film présente quatre cas d'économie sociale à l'île Saint-Denis. Quatre formes, inégalement engagées, d'une approche équitable du travail et des échanges avec des entreprises qui tentent de vivre le rapport à la production et au commerce autrement que selon les lois du Marché.

Sylvie Coren et Patrick Laroche sont co-fondateurs de l'association Riv'Nord, un média local participatif de Saint-Denis. Patrick laroche a signé 93350 Le Bourget sur les images de la mémoire, L'Artilleur apatride sur Guillaume Apollinaire et La Ville est à nous sur les 4000 à la Courneuve. Sylvie Coren a co-réalisé avec Henri Ferlicot le documentaire les Enfants de Bellini sur la cité Bellini au pied de la Défense.

Ces projections sont suivies d'un débat en présence des réalisatrices.

Le jardin de Lalia Carole Roussopoulos et Anne Zen-Ruffinen

Suisse, documentaire, 2004, 52', couleurs, vidéo v.f.

Scénario : Carole Roussopoulos, Anne Zen-Ruffinen Production : Association Suisse de Solidarité internationale Idées'Elles **Distribution** : Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir <u>archives@casdb.org</u>

e film rend compte de l'utilisation des microcrédits à travers les activités des femmes (élevage, maraîchage,pêche) —dans la région de Mopti (Mali).



LE JARDIN DE LALIA

Carole Roussopoulos, née en 1945, a créé en 1969 Vidéo Out, un des premiers groupes vidéo en France. Elle fonde en 1981, avec Delphine Seyrig et Ioana Wieder, le Centre Simone de Beauvoir.

Séance 5 : Les nouvelles parentalités

Un enfant quand je veux, si je veux Paule Zaidermann

Taule Lajuettilailii

France, documentaire, 2004, couleurs, vidéo, Béta SP, v.o. française Image: Jean-Luc Cohen Montage: Christianne Lack Son: Dominique Kerbœuf Musique: Françoise Marchesseau Production: Fabienne Servan Schreiber, a_merrien@cineteve.fr

e film nous plonge au cœur de la loi Veil, des bouleversements qu'elle a engendrés, des mutations sociales. Choisir d'avoir un enfant, c'est aussi la possibilité d'avoir une sexualité liée au plaisir.

Paule Zajdermann est née en 1951 à Paris et sort diplômée de l'IDHEC en 1974. Elle est l'auteur d'une quinzaine de documentaires et de quelques fictions pour la télévision. Son travail porte sur l'enfance, le travail, la littérature et les femmes. Ses dernières réalisations : *Tu vas prendre des ailes, ma fille* (2002, Arte), *Quand les femmes s'en mêlent* (2003, France5).

Nos parents sont gays et ce n'est pas triste Marie Mandy

France, documentaire, 2003, 30', couleurs, vidéo, Béta SP, v.o. française Scénario : Marie Mandy Image : Jean-Claude Lemercie Son : Jean-Claude Lebrun Montage : Claire Delannoy

arie Mandy nous plonge dans le quotidien d'Emmy-Lou (16 ans). Depuis le divorce de ses parents, une semaine sur deux, elle vit avec son père et sa belle-mère et l'autre avec sa mère et sa belle-mère. Quelle famille!

Marie Mandy est née en Belgique en 1961. Elle étudie le cinéma à la London International Film School. En 1989, elle crée sa société de production et réalise son premier long-mètrage de fiction Pardon Cupidon. Ses films documentaires Filmer le désir, voyage à travers le cinéma des femmes; Madeleine au Paradis, 2001, ont été présentés à Créteil en 2001.

Cette projection illustre le Forum n°3 sur les nouvelles parentalités

Séance 6 : Sexe et Tabous

Zohre & Manouchehr

Mitra Farahani

France, documentaire, 2004, 56', couleurs, vidéo, v.f.

Partant de la mythologie, Mitra Farahani dresse le portrait de l'amour et du sexe dans l'Iran d'aujourd'hui. Le film se compose d'une partie fictionnelle en super 8 (adaptation d'un poème érotique de Iray Mirza) et d'une série d'interviews réalisées dans les milieux les plus divers de la société.

Mitra Farahani est née à Téhéran. Diplômée d'arts graphiques de l'Université Azad de Téhéran en 1997, elle s'installe à Paris en 1998 et se consacre aux arts plastiques. Elle étudie à l'ENSAD (Paris) depuis 2000. Elle réalise aussi des performances. Dans *Tableau de bois*, elle analyse ses activités artistiques. *Juste une femme* reçut le Teddy Award de la Berlinale 2002.

9 récits d'avortement clandestin

France, documentaire, 2004, 54', couleurs, vidéo, v.f.

Montage: Katia Manceau Image: Philippe Elusse Son: Antoine Rodet Musique: Philippe Onfray Production: France 3/ BFC Production

Neuf portraits de femmes, neuf regards distincts de femmes qui ont connu l'avortement clandestin.

Philippe Baron réalise des documentaires depuis une douzaine d'années. Il s'intéresse à ce qui l'entoure : son quartier (Babelville, 1993, Les habitants du tunnel, 2002), ses voisins, ses amis. Il aime aussi filmer les femmes sous divers angle : la maternité (Échangés à la naissance (2003), la femme de pouvoir (Dominique Voynet, au risque du pouvoir (1999). Il étudie aussi les faits sociologiques « difficiles », comme l'avortement et la transsexualité (Andréa, née à 35 ans, 2001).

Ces projections sont suivies d'un débat. Elles illustrent aussi le forum n°4 sur « Féminisme et transmission ».

Séance 7 : Vidéos « Une minute »

our la seconde année, nous présentons ces très courts films réalisés par des non professionnelles. Dans le cadre d'ateliers d'initiation à la vidéo, des femmes sont amenées à se saisir de la caméra et à réaliser leurs films d'une minute sur un thème donné. La Mostra Internacional de Films de Dones de Barcelone (initiatrice du projet) propose le thème « les joies». Nous en verrons le résultat. Ces projections sont suivies de débats.

Séance 8 : Afghanistan

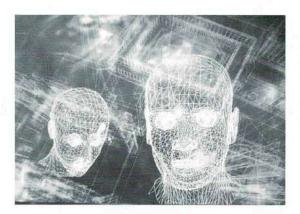
Journal d'une femme Afghane

Afghanistan, documentaire, 2004, 52', couleurs, vidéo, v.f.

ary Ayubi nous entraîne sur les traces de son propre parcours. Elle nous révèle ses doutes et ses espoirs. Des études de médecine au choix du journalisme, elle dresse les contours d'un pays en reconstruction, nous dévoile la situation des femmes en Afghanistan.

Mary Ayubi est née à Kaboul en 1978. Elle a commencé des études de médecine, ce qui l'a conduite à dispenser des conseils de santé aux familles dans le cadre du programme Save the Children. Sa carrière audiovisuelle débute avec la chute des Talibans. En 2002, elle devient chef opératrice grâce au programme de l'ONG française, AINA. Avec d'autres femmes, elle gère le Centre Média d'AINA, où des reportages et des documentaires sont développés. Elle passe ainsi à la réalisation avec ce Journal d'une femme afghane.

Cette projection illustre le Forum $n^\circ 1$ sur la situation des femmes dans le monde.



Séance 9 : Nouveaux cinémas

Les guerriers de la Brume ou le désir électronique

Karine Saporta

France, documentaire, 2004,35', vidéo, v.f.,

Image: Ariane Damain, assistée de Fabrice André, Joël Houssais, Hervé Maudier Musique: Jean-Paul Marbi, Emmanuel Lamic, Sandrine Ros Son: Jean-Yves Leseurs Montage: Anne de Mo Effets spéciaux: Miguel Chevalier et Emmanuel Berriet Avec la participation de: Orlan, Miguel Chevalier, Emmanuel Berriet, Sylvie Courcelles Labrousse et Danièle Pelé (France Télécom R& D) Production: Morgane Production, Centre Chorégraphique National de Caen Basse Normandie, Trance Télécom R & D

ous sommes en 4025, les peuples du Nord de la Terre ont éliminé les peuples du Sud. Inspiré d'un spectacle de Karine Saporta, ce document fait la démonstration de l'apport des nouvelles images dans le monde du spectacle et de la narration cinématographique.

Après des études de danse classique, elle poursuit à l'université de Paris-X un cursus en philosophie et en sociologie. Elle part ensuite aux Etatsunis où elle étudie le cinéma, la vidéo, la télévision, la photographie et la chorégraphie. C'est là-bas qu'elle se forme aux techniques de la danse contemporaine. Chorégraphe de renommée internationale elle compte lous de 30 spectacles et de nombreuses expositions photographiques. Elle a réalisé plusieurs courts métrages: L'Adorateur adoré, Les Larmes de Nora (1992), Le Sort des enfants du désert (1997).

New York Indies Sylvie Zade-Routier

France-Suisse, documentaire, 2003, 52', vidéo, v.f.

Scénario : Syvie Zade Image : Sylvie Zade Musique : St. Germain, Kevin Harkins Son : V. Borlant Montage : Raphaël Grana

I n'existe aucune subvention d'Etat pour le cinéma aux Etats-Unis. Et pourtant les indépendants, les Indies, produisent de plus en plus de films. La réalisatrice retrace les débuts de cette production en marge, avec la création du Sundance Film Institute face au déclin artistique du cinéma hollywoodien.

Son film *Territoire intime* a été sélectionné à Un Certain regard à Cannes 1984. En 1985, elle signe un documentaire, *Le micro-zoo du professeur Coineau*, un lieu de Vincennes réservé au monde animal infiniment petit. Elle a aussi été assistante à la réalisation sur des fictions françaises : *L'Appartement* de Gilles Mimouni et *les Démons de Jesus* de Bernie Bonvoisin.



JACQUES BIDOU CETTE ANNÉE SERA LE PRÉSIDENT DU JURY

Producteur de plus de 100 films de cinéma et documentaires souvent primés, dont les gens de la rizière, Bab El Oued City, Corps Plongés, Capitaines d'Avril, Pau et son frère... Chroniques Sud-Africaines, My vote is my secret, Diario in Medellin, Taxi parisien... Il a récemment produit Lettres d'amour Zoulou de Ramadan Suleman (sélection officielle Venise 2004), Salvador Allende de Patricio Guzman (sélection officielle Cannes 2004). Il est par ailleurs administrateur de la FEMIS depuis 1998, école dont il a été le vice-président de 1995 à 1998.

Le Jury du 27° Festival International de Films de Femmes



SUZETTE GLENADEL

Née en 1942, après des études de littérature à l'Université de Toulouse, elle monte à Paris en 1966 pour travailler en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale sur les bibliothèques publiques. De 1971 à 1977, elle vit en Italie. En 1978, elle rejoint le département audiovisuel de la bibliothèque nationale d'information, basé au centre Pompidou. En 1987, elle devient directrice du festival « Cinéma du réel », entièrement consacré aux documentaires. Suzette Glenadel est également membre de la Commission de sélections du CNC.



EMMANUEL SALINGER

Comédien remarquable aussi bien au théâtre qu'au cinéma Emmanuel Salinger est également un scénariste et un réalisateur prolifique. Parmi sa filmographie en tant qu'acteur: La vie des morts 1991, La sentinelle 1992, La Reine Margot 1994, N'oublie pas que tu vas mourir 1994, Les Cent et une nuit 1995, Comment je me suis disputé... 1995, Capitaines d'avril 2001, Triple agent 2003, Belhorizon 2004...



CÉCILE HELLEU

Née en 1966, elle entre dans le milieu de la publicité et de la mode. Depuis 1999, elle est chef de publicité et de projet chez Publicis. Parallèlement, elle ne lâche ni la littérature ,(elle écrit et publie trois romans: Transmiprare", (Ecritures en 2004), Waow (Balland en 2001), Soleil même (Balland, 2000)), ni l'art puisqu'en 2003, elle expose au Palais de Tokyo ("Polas de Tokyo au palais de Tokyo"). Organisatrice de soirées musicales et artistiques, elle est également journaliste pour Blast, Technikart, Max et bien d'autres.



JULIE GAYET

Parmi les actrices les plus talentueuses de sa génération, Julie Gayet a débuté en 1994 dans Les Cent et Une Nuit d'Agnès Varda. Depuis elle n'a cessé d'affirmer son talent. Parmi sa filmographie : Select Hotel 1995, Delphine 1 Yvan 0 1996, Pourquoi pas moi 1998, La confusion des genres 1999, un monde presque paisible 2002, Clara et moi 2003, Bab el Web 2004.



THOMAS SOTINEL

Après quelques tribulations dans la presse magazine, il entre au Monde en 1989. Il s'occupe d'abord du rock'n'roll pour ensuite couvrir l'actualité de l'Afrique de l'Ouest depuis Abidjan de 1996 à 1999. En janvier 2000, il revient vers le cinéma, rubrique qu'il coordonne depuis 2 ans.



MARIE-ELISABETH Rouchy

Journaliste au Matin de Paris, puis à Télérama, elle est rédactrice en chef adjointe à TéléObs, responsable de la rubrique cinéma.



Longs métrages fictions

22 ▶	O Diablo a quatro Alice de Andrade Le Diable a quatre/All Hell Let Loc
22 ▶	Ouase dois irmaos Lúcia Murat Almost Brothers/ Presque Frères
23 ▶	Hu Die Yan Yan Mak
23 ▶	Brødre Susanne Bier
24 ▶	Los Nombres de Alicia Pilar Ruiz Gutierrez
24 ▶	Sepet Yasmin Ahmad Les yeux d'un chinois
25 ▶	Frozen Juliet McKoen
25 ▶	Vremya Zhatvy Marina Razbezhkina
26 ▶	Bulutlari Beklerken Yesim Ustaoglu Waiting for the Clouds
26 ▶	Dirt Nancy Savoca

FIFF2005

O Diablo a quatro All Hell Let Loose -

Alice de Andrade

MAISON DES ARTS

BRÉSIL/FRANCE/ PORTUGAL/SUISSE

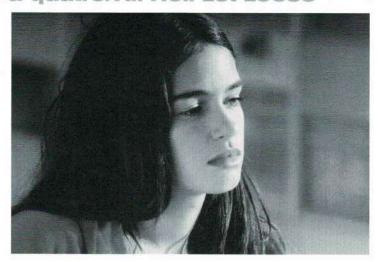
Fiction, 2004, 108', couleurs, 35mm, v.o. brésilienne, s.t. fran-

Scénario: Alice de Andrade, J. Assis, C. MacDowell, P. Alphen, J. Arnex, JF Fournier, E. Mesquita Image: Pedro Fonkas Son: Bruno Fernandes, Paulo Ricardo Nunes

Montage: Dominique, Pâris Musique: Pedro Luís, Lenine, Fausto Fawcer

Production: Ravina filmes, Flávio R. Tembellini-

ravinafilmes@terra.com.br Interprétation : Maria Flor, Marcelo Farias, Marcio Libou, Sergio Machado, Jonnathan Haagensen



'étrange amitié de quatre solitaires : 2 hommes et 1 garçon amoureux de la même femme. Cet improbable quatuor évolue entre la prostitution, la drogue, la police et la mort inscrits au dos de la carte postale de Rio : Copacabana, Mais lorsqu'ils partent dans les montagnes de Minas Gerais, c'est bien la comédie qui l'emporte.

The story of a strange friendship between four solitary persons: 2 men and a young guy, all in love with the same woman. This weird group is currently living among the black side of sunny Copacabana.



Alice de Andrade est née à Rio de Janeiro. Formée à Cuba, elle réalise ensuite plusieurs documentaires (dont Luna de Miel, primé à la Havane) et courts métrages. Le diable à quatre, est son premier long métrage de fiction. Alice de Andrade fait actuellement les repérages de son nouveau film, Bord de la route.

Quase dois irmaos Presque Frères

Lúcia Murat

MAISON DES ARTS

BRÉSIL/FRANCE

Fiction, 2004, 107', couleurs, 35mm, v.o. brésilienne, s.t. anglais et français (Dune)

Scénario: Lúcia Murat, Paulo Lins Image: Jaconb Solitrenick Son: Silvio Da-rin Montage: Mair tavares Musique: Nanà Vasconselos Production: TS Productions(Paris)/ Taiga Filmes, Videofilmes (Brésil) **Distribution:** TS Productions Tsproductions@tsproductions.net Interprétation : Caco Ciocer, Flavio Bauraqui, Marieta Severo, Werner

Schuneman, Antonio Pompeo,

Maria Flor



résil, années 50. Miguel est issu de la classe moyenne ; Jorge vit dans les favelas. Le père du premier est journaliste, celui du second compositeur de samba. Le reportage que l'un consacre à l'autre provoque la rencontre de deux univers. Sur trois décennies, les années 50, 70 et actuelles, on suit les personnages de Miguel et Jorge, enfants, jeunes adultes puis cinquantenaires, dans leurs prises de positions politiques, d'abord divergentes puis communes. Mais la connivence des deux amis pourra-t-elle survivre aux soubresauts de l'Histoire ? Entre thriller et essai sociologique, le film nous emporte dans les méandres d'une société en perpétuelle contradiction morale.

All through 50 years, from the fifties to nowadays, two families from different classes (middle class and lower workingclass), try to find a common focus on life and brazilan politics. But can Miguel and Jorge, their parents and children, keep the comradness despite of the assaults of History?



Lúcia Murat est l'une des cinéastes brésiliennes les plus titrées des dernières années. Elle a été journaliste à la télévision brésilienne, actrice (distinguée à Rio de Janeiro et Brasilia, en 1989 et 2000) et productrice. Ses trois premiers longs métrages, Que Bom Te Ver Viva (1989), Doces Poderes(1997), Brava Gente Brasileira (2000, sélectionné à Créteil 2002), ont étés sélectionnés dans une quarantaine de festivals. Elle est aussi l'auteur de Little Mad Army (1984), How Nice to see you Alive (1989), Sweet power(1997) et Brave New Land (2000)

Presque Frères a obtenu le Prix FIPRESCI de la critique Internationale à Rio de Janeiro, Haifa, Athènes, Pusan et Oslo 2004 : Meilleure réalisation et meilleur acteur (Falvio Bauraqui) à Rio 2004.

Le film s'appuie sur un scénario de Paulo Lins, auteur de "La Cité de Dieu " (1997) porté à l'écran par Fernando Merreilles (2003).

► Hu Die

MAISON DES ARTS

CHINE/HONG-KONG

Fiction, 2004, 124', couleurs, 35mm, v.o. cantonnais et mandarin, s.t. chinois, anglais et français (Dune)

Scénario : Yan Yan Mak, d'après The Mark of Butterfly de Chen Xue

Image : Charlie Lam Son : Ken Wong

Montage : Eric Lau, Stanley Tam

(HKSE)

Musique: Tommy Wai Production: Yan Yan Mak, Jacqueline Liu (Lotus Film) Distribution: Filmko Films Distribution

Distribution

Jimmy@filmkoholdings.com Interprétation: Josie Ho, Tian Yuan, Eric Kot, Isabel Chan, Joman Chiang, Stephanie Che, RedBean Lau, Kenneth Tsang



avia, une trentenaire enseignante à l'Université, mène la vie conventionnelle qu'on attend d'elle jusqu'à sa rencontre dans un supermarché avec une jeune fille qui la trouble. Elle tente d'abord d'enfouir son désir, mais soudain réalise à quel point il est vain de se nier soi-même pour satisfaire les autres. Comme le papillon naît après une lente mutation, Flavia sort de sa chrysalide et prend son envol... Une histoire individuelle qui est aussi une métaphore de l'affirmation du territoire de Hong-Kong vis-à-vis de la Chine depuis la rétrocession de juillet 2003.

Flavia is a high school teacher who lives the life everybody expect fom her. But when she meets a young lady in a supermarket whom she feels attracted to, she decides, like a new born butterfly, to lead her true life. An individual odyssey which is also a metaphor of the place the people of Honk-Kong tries to conquer since the 2003 retrocession of the territory to China.





Native de Hong-Kong, Yan Yan Mak y a été diplômée de l'Academy of Performing Arts en 1998 après 5 années d'assistanat à la réalisation et à la production, mais aussi de costumière. Après son court métrage de fin d'études, Snapshots, elle enchaîne les tournages de dramatiques pour la télévision nationale (RTHK). Puis elle fonde sa société de production, Lotus Film, et s'en va tourner aux fins fonds de la Chine, pour un budget dérisoire, son premier long métrage de fiction, Gege, enquête sur la disparition d'un ieune homme (sélectionné à Créteil en 2002). Le film glane de nombreux prix, comme ceux de la critique à Hong-Kong et Venise 2001, et ceux des jurys œcuméniques de Bratislava et Fribourg, la même année. Butterfly est son second film.

Brødre

MAISON DES ARTS

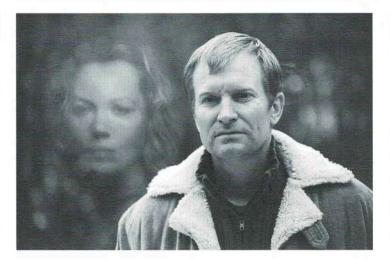
DANEMARK

Fiction, 2004, 110', couleurs, 35mm, v.o. danoise, s.t français

Scénario: Anders Thomas Jensen Image: Morten Søborg

Son: Per Streit
Montage: Pernille Bech Christensen
Musique: Johan söderqvist
Production: Sisse Graum
Jørgensen, Peter Aalboek Jensen
Distribution: Trust Film Sales
ApS- post@trust-film.dk

Interprétation : Ulrich Thomsen, Connie Nielsen, Nikolaj Lie Kaas, Bent Mejding, Solbjørg Højfedt



ichael contrôle brillamment sa vie : une carrière militaire réussie, une ravissante épouse et deux charmantes filles. Son frère cadet Jannik vit, lui, aux limites de la légalité. Pourtant, quand Michael est envoyé en Afghanistan pour une mission des Nations unies, le rapport entre les deux frères bascule : Michael est porté disparu et donné pour mort. Jannik se révèle alors un homme responsable auprès de sa belle-sœur. Lorsque Michael reparaît, libéré d'une prise d'otages, plus rien n'est, en fait, comme avant...

Everything is going right for Michael: a successful military career, a beautiful wife and two daughters. His brother Jannik is the opposite, who lives almost outside the laws. When Michael disappears in Afghanistan, Jannik becomes a very mature man, supporting his sister in law. When Michael comes back, he finds a totally different life...





Susanne Bier est née en 1960. Après des études d'architecture et de design, elle entre à l'École Nationale de Cinéma au Danemark. Elle en sort en 1987, avec un film de fin d'études, De Saliges, diffusé sur Channel 4. Depuis, elle a signé : Freud quitte la maison (Grand Prix du jury à Créteil en 1992), Affaires de famille, Sekten, The One and the only (meilleur film danois en 2000) et Open Hearts. Michelle Pfeiffer est à l'affiche de son prochain film, Chasing Montana.

Los Nombres de Alicia

Pilar Ruiz Gutierrez

MAISON DES ARTS

ESPAGNE

Fiction, 2004, 103', couleurs, 35mm, v.o. espagnole, s.t français

Scénario : Pablo Alonso Image : Carles Gusi Son : Eladio Reguero Montage : Pedro Ribeiro Musique : Federico Jusid Production : Santiago Matallana Bulnes-smbulnes@teleline.es Distribution : Intercinema XXI

Century

Interprétation : Ana Morreira, Pep Molina, Gracia Olayo, Carolina

Petersson



ina arrive dans une petite ville de province espagnole, paisible et ennuyeuse, pour y apprendre l'espagnol et enseigner l'anglais aux enfants de la famille qui l'accueille. Mais son charme étrange a un effet dévastateur sur la tranquillité de ses hôtes. Désir, possessivité, drame. Une version féminine du Théorème de Pasolini.

Mina arrives to a small coastal town —provincial, quiet and dull —to study Spanish and to teach English to a local family children. But the placid existence of the family will be alterated by the girl's strange charm. A kind of Pasolini's Theorem in a feminine version.



Lauréate à Créteil pour son court métrage, El Infanticida, en 2000, Pilar Ruiz Gutierrez est diplômée en journalisme, en écriture de scénario, et en réalisation. Elle écrit beaucoup pour la télévision (El Regalo de Silvia, 2002), pour laquelle elle a signé le documentaire La Via Láctea (1998). Elle a aussi réalisé un court métrage de fiction: Blanco Perfecto.

Sepet

yeux d'un chinois_

Yasmin Ahmad

MAISON DES ARTS

MALAISIE

Fiction, 2004, 111', couleurs, 35mm, v.o. chinoise, malaise et anglaise, s.t. anglais et français (Dune)

Scénario: Yasmin Ahmad Image: Low Soon Keong Son: AddAudio Sdn. Bhd. Montage: Affandy Jamaludin Production: Rosnah Mohd Kassim Mhz film@yahoo.com.sg/ros

Distribution: Nil

Interprétation : Sharifah Amani Syed Zainal Rashid, Ng Choo Seong, Ida Nerina et Harith Iskandar B.

Musa



ne jeune fille malaisienne née dans une famille aisée de religion musulmane rencontre Ah Loong, un jeune Chinois de 19 ans qui a la charge d'une échoppe de vidéodisques piratés. Contrairement à ce qu'on est en droit d'attendre de quelqu'un de sa condition sociale, Ah Loong est un indécrottable romantique s'adonnant à un hobby funeste : lire et écrire de la poésie. Plutôt content d'être le Roméo des bas quartier, Ah Loong voit sa vie prendre un autre tour quand surgit cette écolière de 16 ans à la recherche des films de Wong Kar-Wai.

19-year old Ah Loong is a Chinese young man who is in charge of a street stall selling pirated vcd's. Contrary to what you might expect someone of his social standing to be, Ah Loong is an incurable romantic with anunlikely hobby - he loves to read and write poetry. Quite contented to carry on being the Romeo of the slums, Ah Loong's life takes a sudden turn one day when a 16-year old Malay schoolgirl arrives at his stall in search of Wong Kar-Wai's films.



Après 20 ans passés dans la publicité, 10 ans consacrés à l'écriture et à la réalisation de spots télévisuels, et seulement 4 années de composition poétique, Yasmin Ahmad a trouvé le courage d'écrire et réaliser son premier film, Rabun, à l'âge de 44 ans. Elle déclare être « ... une femme sans ambition parce que la vie est trop courte pour une telle chose ». Elle ne compte réaliser que des films sur des sujets et des personnes qu'elle connaît et qui la touchent. Sepet est son second film, dont la première a eu lieu à Singapour en septembre 2004.

2002 – Rabun –le film est programmé dans la section parallèle Focus On Asia 2004 - Sepet



Juliet McKoen

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

fiction 2004 90' couleurs 35mm v.o. anglaise, s.t. français (Dune)

Scénario : Juliet McKoen, Jayne

Steel

Image: Philip Robertson
Son: Tim Barker
Montage: Paul Endacott
Musique: Guy Michelmore
Production: Mark Lavender, Jim

Hackey

Distribution: Trust Film Sales

Shorefilms@aol.com Interprétation: Shirley Henderson, Roshan Seth, Ger Ryan, Richard Armitage, Ralf Little, Jamie Sives, Shireen Shah, Sean Harris, Lyndsey Marshal, Rebecca

Palmer



« Parfois, trouver quelqu'un est plus douloureux que de le perdre »

ans une ville portuaire anglaise, au cours de l'été le plus chaud qu'ait connu le Royaume-Uni, Kath ne parvient pas à dépasser la mort de sa sœur. Tout en menant sa propre enquête pour identifier le coupable du meurtre, elle dérive insidieusement vers un état limite.

Un thriller psychologique qui est aussi une quête intime et croit communiquer avec sa sœur de façon mystérieuse.

Two years after the mysterious disappearance of her sister, Kath believes she has found a gateway to a place in which her sister is still alive. Has Kath really found access to the afterlife ? Or is she losing her grip on reality ?



Juliet McKoen a commencé par le montage. Elle a travaillé sur plus de 120 films d'artistes et sur ses propres créations expérimentales. En 1997, elle a créé sa propre société de production, Shoreline Films, spécialisée dans la vidéo digitale. Son court métrage Mavis and the Mermaid (2000), qui contait l'histoire d'une petite fille qui ne croyait pas aux contes de fées mais trouvait comment surmonter le décès de sa mère auprès d'une femme se disant sirène, a connu un grand succès dans de nombreux festivals. Frozen est la première co-production britannique avec la société danoise de Lars von Trier, Zentropa, et le premier long métrage de la réalisatrice.

Vremya Zhatvy

Marina Razbezhkina

MAISON DES ARTS

RUSSIE

Fiction, 2004, 68', couleurs, DVCAM, v.o. anglaise, s.t français

Scénario : Marina Razbezhkina Image : Irina Uralskaya Son : Nikolay Ustimento Montage : Tanya Naidenova Musique : Anton Silaev Production :

Risk Film and Video Studio **Distribution :** Intercinema XXI

<u>Century- post@intercin.ru</u>

Interprétation : Ludmila Motornaya, Vyachslav Batrakov,

Dima Yakovlev, Dima Ermakov



a vie d'une famille russe, dans un petit village, au lendemain de la Seconde guerre mondiale. Et notamment d'une très belle femme, Tosya, réduite par des circonstances tragiques à devenir conductrice de tracteur. Son mari est revenu de la guerre cul-de-jatte et elle a un fils à élever.

Une histoire vraie de l'ère stalinienne, où l'apologie du travail nie les sacrifices individuels.

Life of a Russian family in a small village after World War II. The fate of a beautiful woman trapped by tragic circumstances who has to work hard as tractor driver to support her son and the invalid husband who came home from the front without legs.



Marina Razbezhkina est diplômée de la Faculté de Philologie de l'Université de Kazan. Elle vit à Moscou. Sa carrière commence en 1991 et elle partage son temps entre écriture de scénarios et réalisation de films. Ses documentaires ont été de nombreuses fois récompensés en Russie. Ses œuvres les plus récentes : Gennady Aygy (2001), Singing Mood (2001), Life as it is (2002). Harvest Time est sa première œuvre de fiction.

Bulutlari Beklerken

MAISON DES ARTS

TURQUIE /ALLEMAGNE/ GRÈCE/ FRANCE

Fiction, 2004, 87', couleurs, 35mm, v.o. turque et grecque, st anglais et français

Scénario: Yesim Ustaoglu, Petros Markaris, d'après le roman de Yorgos Andreadis « Tamara ». Image: Jacek Petrycky Son: Bernd von Bassewitz

Montage : Timo Linasolo, Nicolas Gaster

Musique: Michael Galasso Production: Behrooz Hashemian Distribution: Behrooz Hashemianbh@silkroadproduction.com

Interprétation : Ruchen Ciliskur, Ridvan Yaggi, Dimitris Kaberidis



ysheh est une femme âgée d'origine grecque. Elle vient de perdre sa sœur Selma avec laquelle elle vivait en osmose, et depuis ne communique plus avec les autres villageois. Sauf avec Mehmet, huit ans, auquel elle transmet contes et paraboles. Arrive la transhumance, et Aysheh tombe malade. Elle parle alors de son frère disparu lors de leur fuite hors de Grèce en 1947, Nico...

Une histoire d'amitié dans une approche ethnographique, emblématique de l'histoire des Grecs de Turquie.

Aysheh is an old lady living in Turkey but with a Greek background. She has just lost her sister Selma and does not speak any longer with her fellow villagers. Except with Mehmet, an eight years old boy. A real friendship blooms between them. And Aysheh finally allows herself to think about her roots and personal dramas.



Après plusieurs courts métrages remarqués, Yesim Ustaoglu, née en Turquie en 1960, signe un premier long métrage en 1994: The Trace. Elle réalise ensuite Journey to the Sun, lauréat du Blue Angel pour le meilleur film européen en faveur de la paix à Berlin, et des prix du meilleur film et du meilleur réalisateur à Istanbul.



Nancy Savoca

MAISON DES ARTS

USA/SALVADOR

fiction, 2003, 94', couleurs, DVCAM, v.o. anglaise, s.t français (Dune)

Scénario : Nancy Savoca, Richard

Guay

Image: Lisa Leone Son: Col Anderson

Montage: Suzanne Spangler Musique: Latin Playboys Production: Richard Guay, Angela

Quiles

Distribution: exile@aptonline.net Interprétation: Julietta Ortiz, Ignacio Guadalupe, Jon Budinoff, Yvette Mercedes, Gloria Irizarry



olores, une Salvadorienne immigrée à New-York, gagne sa vie en faisant des ménages dans des appartements de luxe. Une vie âpre qui lui assure toutefois un certain confort matériel. Mais soudain, le sort s'acharne sur elle : son époux perd son emploi et l'un de ses clients la remercie. Son rêve de construire une maison au pays s'envole. Son fils américanisé se rebelle contre son sort et son statut. La crainte des services d'immigration est toujours plus vive dans les esprits. On emboîte le pas de Dolores, au plus près de ses luttes, de ses émotions, et de son envie d'exister. Mais son destin est exemplaire de la vie de toute une communauté. Cette odyssée des immigrants de New-York montre comment l'aspiration à une vie meilleure peut faire perdre de vue les choses essentielles de la vie.

Dolores comes from El Salvador and cleans up luxury flats in New-York. She earns enough money to stay there and send a bit to her native country, but suddenly everything turns wrong: one client fires her, her husband loses his job, her son becomes a rebel...As we follow Dolores'es struggle for life, we discover the real world of immigrants in America.



Nancy Savoca est née en 1959 à New York. Sa filmographie comporte 7 films : True love (1989), lauréat du Festival du film indépendant de Sundance ; Doafight (1991), avec River Phoenix et Lili Taylor, Household Saints (1991), que la critique américaine a classé parmi les 10 meilleurs films de l'année, The 24 Hour Woman (1999) dont les actrices (Rosie Perez et Marianne Jean-Baptiste) ont été citées aux Oscars, The Mind of the Man, (2001), Reno: Rebel without a pause, (2002), adaptation de son one-woman-show. Et Dirt (2003), sélectionné dans une dizaine de festivals, dont le Festival du Film Latino de Los Angeles, où Nancy Savoca a reçu le Prix de la Meilleure Réalisatrice. Pour la télévision, elle a signé en 1996 une dramatique en trois parties portant sur les droits à l'avortement, qui réunissait des stars comme Demi Moore et Sissy Spacek : If these walls could Talk. Elle a également tourné quelques épisodes de séries télévisées, pour murder one notamment.

Stärker als die Angst

Ulrike Westermann

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

Documentaire, 2004, 52', couleurs, vidéo Beta SP, v.o allemande, française et anglaise, st français (Dune)

Image: Pavel Schabel

Son: Laurent Oesmetr, Jens Breith

Musique: Heimo Schulte

Montage: Gabriele Olaeger-Herms,

Silke Bets

Production: Carl A. Fechner,

info@fechnermedia.de



Ulrike Westermann est née en 1954 à Diepholz. Elle a étudié la littérature germanique, l'Espagnol et le journalisme. A partir de 1982, elle devient une femme d'affaires free lance. Elle complète ensuite sa formation en apprenant le Russe, de 1987 à 1997. Parallèlement, depuis 1993, elle s'est tournée vers l'audiovisuel. Elle vit à Brème.

n fait divers survenu en Allemagne est le point de départ d'une réflexion sur les rapports de l'Europe et de l'Afrique. Un promeneur découvre le corps d'un jeune homme, encastré dans le sol détempré. Il s'agit de l'un de ces nombreux jeunes africains qui quittent leur pays cachés dans le train d'atterrissage d'un avion, et qui risquent à tout moment l'ouverture de la soute sous leur poids. Solomon Mforbei Fusi avait 15 ans et était Camerounais. Sa famille témoigne.

In Southern Germany, the body of a black boy is discovered by a by-passer, 20 cm deep in tha water soaked ground. The reconstruction of events shows European and African self-portrayal and realities: the new and risky ways of leaving their country some african teenagers are using.

Correspondances

Caroline D'hondt

MAISON DES ARTS

BELGIQUE/ESPAGNE

Documentaire, 2004, 56', couleurs, vidéo Béta SP, v.o francaise

Image : Rémon Fromont Son : Paul Heymans

Musique : Marc Gallo, Caroline

D'hondt

Montage : Virginie Messiaen Production : ARTE/Média-RTBF-Wallonie, Cobra Films, el rayo

nims

Distribution: Thierry Detaille ventis-cba/wip-sales@skynet.be





Caroline D'hondt a étudié la réalisation à l'IAD. Elle a été assistante sur le documentaire de Thierry Michel, Iran sous le voile des apparences. Elle a aussi signé Le Cri de l'Encre, son film de fin d'études.

ilm-voyage qui s'ancre dans les rencontres d'hommes et de femmes au cœur des métros de deux villes : Mexico et Bruxelles. Il s'agit surtout de personnes âgées dont le rythme peu soutenu tranche avec l'effervescence urbaine. Une vieillesse ressentie comme tabou et qui a pourtant tellement à transmettre à ceux qui veulent bien l'écouter.

It is a journey based around the meetings of both men and women in the heart of the underground systems of two cities: Mexico City and Brussels.

Longs métrages documentaires

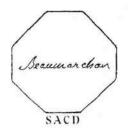
p 30)	Stärker als die Angst ALLEMAGNE	Ukrike Westermann
p 30	•	Correspondances	Caroline D'hondt
p 31	•	Soupir d'âme	Helen Doyle
p 31	•	Locos del Alma	Joanna Reposi
p 32	•	Prostitution bag sloret prostitution beginning the Veil DANEMARK	Nahid Persson
p 32	•	La très chère indépendance du Haut-Karabagh	Liliane de Kermadec
p 33	•	Voir (sans les yeux) FRANCE	Marie Mandy
p 33	•	Et Sheaava Nafshi ISRAËL	Ilil Alexander
p 34	•	Fugenia of Patagonia Eugenia de la Patagonie ITALIE	Idanna Pucci
p 34	•	Pekin – Zlota 83 POLOGNE	Ewa Borzecka



L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

«Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, cirque) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.



Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives "d'encadrement", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création».

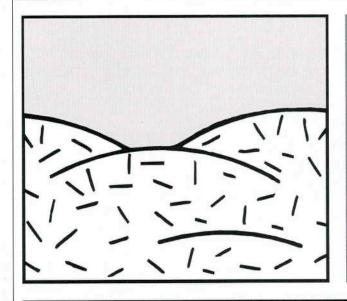
L'Association Beaumarchais* offre depuis plusieurs années un Prix-Bourse à l'une des réalisatrices d'un court métrage francophone en compétition.

Le prix, de 1 525 euros, concerne un court métrage francophone retenu par le jury de l'Association.

Une bourse complémentaire est attribuée à la lauréate, conformément aux procédures de l'Association, pour l'écriture d'un autre film (1 525 euros s'il s'agit d'un court métrage, 3 050 euros s'il s'agit d'un long).

Le Festival est heureux de vous faire bénéficier de ce privilège.

*Association fondée par la SACD pour la promotion des auteurs de ses répertoires 11 bis, rue Ballu - 75009 Paris Tél.: 01 40 23 45 80



SOUS-TITRAGE SIMULTANE ELECTRONIQUE

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier 92240 MALAKOFF Tél. 01 42 53 68 38 Fax 01 42 53 57 29 Email DUNEMK@AOL.COM

▶ Soupir d'âme

Helen Doyle

MAISON DES ARTS

CANADA -Québec

Documentaire, 2004, 52', couleurs & noir et blanc, vidéo, v.o française

Scénario : Helen Doyle Image : Nathalie Lasselin Son : Catherine Van Der Donckt, Marie-France Delagrave Musique : Loudon Wainwright III Montage : Stéphanie Grégoire Production : Helen Doyle, Germain Bonneau, tatouagesmemoire@videotron.ca Distribution : Cinéma Libre Interprétation : Lucie Boissinot,

Bill Coleman, Esther Gaudette,

Stéphanie Veilleux



ate O'Dowell vit simultanément deux événements troublants: la mort de son père et un voyage en Bosnie à la fin de la guerre. Véritable boîte de Pandore qu'elle ose ouvrir, des souvenirs d'enfance et d'adolescence remontent à la surface lui rappelant qu'elle vit, depuis toujours, avec ce sentiment d'étrangère à elle-même, en exil d'un pays qu'elle ne connaît pas. En collectionnant les photos anciennes, les images de gens anonymes, Kate, à sa façon, s'invente une famille. C'est même une photographie d'enfant prise à Sarajevo en pleine guerre — comme un soupir d'âme— qui lui a tracé le chemin vers la Bosnie...

« J'ai fait le choix de l'écriture dramatique suivant une approche résolument impressionniste pour parler du destin des orphelins. Afin de donner à cette démarche une certaine latitude de création, j'ai imaginé le personnage de Kate O'Dowell». Helen Doyle

Kate O'Dowell, the filmmaker's alter ego, faces two disturbing events at the same time: her father's death and a journey to Bosnia at the end of war. She will find a resolution to her intimate feelings of inner exile, by collecting images of herself and of the land.



Scénariste et réalisatrice indépendante, Helen Doyle a été cofondatrice du groupe Vidéo femmes. Elle y réalise ses premiers documentaires, privilégiant la parole des femmes, comme C'est pas le pays des merveilles (sélectionné à Créteil-1982), Les Mots/maux du silence (Créteil-1985). Elle aborde en particulier les thèmes de la violence, de la folie, de la création. Hors de cette structure, elle réalise ensuite des « documenteurs » : Le Rêve de Voler (Golden Sheaf Award, vu à Créteil en 1987), Je t'aime gros, gros, gros (Gémeaux du meilleur documentaire). Les rendez-vous de Sarajevo (1996, à Créteil -1998), Les Messagers (2003), jettent un regard sur la barbarie de notre époque.

•

Locos del Alma

Joanna Reposi

MAISON DES ARTS

CHILI

Documentaire, 2003, 65, couleurs, vidéo Béta SP, v.o espagnole, st français

Scénario : Leonora Gonzalez, Joanna Reposi

Image: Pablo Valdes, Pablo Insunza, David Bravo

Son: Mario Puerto, Cristian Larrea, Ivo Zuvic

Musique: Juan Pablo Bosco Montage: Ruben Winer Production: Pablo Morales



ans un pavillon d'un hôpital psychiatrique, des patients schizophrènes préparent un spectacle. Certains sont là depuis 20 ans, et ce sont leurs rires, leur soif d'apprendre et leurs réflexions qu'ils nous font partager.

Inside a psychiatric hospital, some schizophrenic patients are doing the reharsal of a show.



Joanna Reposi est née à Santiago du Chili en 1971. Elle est journaliste et conseille une série documentaire pour la télévision chilienne. Elle y produit également des émissions. Joanna Reposi est aussi enseignante en communication audiovisuelle à l'Université Diego Portales. En 2002, elle avait signé son premier court, situé à Londres, L'autre, Sam & Dave.



Prostitution blag sloret

Nahid Persson

MAISON DES ARTS

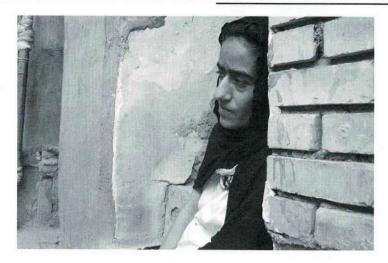
DANEMARK

Documentaire, 2004, 52', couleurs, vidéo, v.o anglaise et persane, st français (Dune) Scénario: Nahid Persson

Montage: Niels Pagh Anderson,

Nahid Persson

Distribution: Danish Film Institute



ariba et Mina sont deux amies de Téhéran. Toutes deux se prostituent, et élèvent l'une son fils de 6 ans, l'autre sa fillette de 2 ans. Elles sont également héroïnomanes, addiction qu'elles ont reçu en héritage de leurs maris violents, et eux-mêmes drogués. Parfois, pour des raisons économiques, elles tentent le sigh, un mariage provisoire avec d'autres hommes. Elles subissent la répression d'une police en charge de conformer la société à la morale religieuse. Et, à chaque coin de l'image, l'évidence d'un véritable apartheid des femmes, et d'une société schizophrène écartelée entre un discours hypocrite et les réalités du pays.

The film unveils the lives of women. Minna and Fariba, inn a city in Iran. The woomen are neighbours, good friens and support each other. Both of them have too live with the double standards that permeate Iranian society today. They both make a living from finding male customers on the street.



Nahid Persson est née à Téhéran en 1960. Pendant ses études de microbiologie en Suède, elle fonde une radio libre locale. En 1993, elle entame sa formation de réalisatrice à la Film- och TV Skolan et décroche sa maîtrise en 2004. Parmi ses films précédents: Jag och min kusin / Me and My Cousin (2003), I livets slutskede / The Last Days of Life (2002) et Sjutton år av längtan / End of Exile (2000).

La très chère indépendance du haut Karabagh

Liliane de Kermadec

MAISON DES ARTS

FRANCE

Documentaire, 2004, 52', couleurs, vidéo Beta SP, v.o karabati, français

Image: Philippe Chevallier, Liliane de Kermadec, Elodie Noukoujikian Son: Philippe Chevallier, Liliane de Kermadec, Elodie Noukoujikian Montage: Philippe Chevallier Production: Les films Jack fébus Distribution: Philippe Lemaitre eurovideoLA@aol.com



ne leçon d'Histoire sur l'origine du Haut Karabagh et sa destruction par les Turcs en 1990. Et un manifeste en sa faveur. Son indépendance n'a pas été reconnue par la communauté internationale. Le pays reste une petite enclave arménienne de l'Azerbaidjan qui panse ses plaies.

A page of History: the origins of High Karabagh and its destruction by the Turkish army in 1990. Fifteen years after, the country is just a part of Azerbaidjan.



Liliane de Kermadec est née en 1928. Elle est arrivée au cinéma avec la Nouvelle vague. D'abord photographe de plateau pour Cléo de cinq à sept d'Agnès Varda et Bébert et l'Omnibus d'Yves Robert, elle enchaîne avec des films pour la télévision qui deviendront des classiques : Aloïse (1975), qui révéla Isabelle Huppert, Le Petit pommier (1981), Personne ne m'aime (1982) et Un Moment d'inattention (1986). Pour le cinéma, elle signe la Piste du Télégraphe (1994), programmé à Créteil la même année.

Marie Mandy

Voir (sans les veux)

MAISON DES ARTS

BELGIOUE / FRANCE

Documentaire, 2004, 89', couleurs, vidéo Beta SP, v.o française et anglaise, st français

Image: Vincent Fooy Son: Jean-Jacques Quinet, Éric Chabot, Patrick Allex Musique: Hélène Blazy Montage: Dominique Lefever Production: The factory/ Frank Eskenazi; thefactory@noos.fr; Saga film/ Paul Fonteyn Distribution: ARTE France Avec: Sarina Cohn, John Hull, Alain Eyckerman, Sylvie Storme, Aladii Ba



ohn, professeur d'université n'a aucune sensation de lumière depuis 20 ans. Alain, psychologue est en train de perdre totalement la vue. Sylvie est professeur et sculptrice et vit dans une quasi-cécité. Aladji etl a petite Sarinasont également aveugles, et pourtant... tous VOIENT, mais autrement!

Un voyage sensoriel et paradoxal dans l'univers de la cécité. Des aveugles et des malvoyants nous font voir « sans les yeux » images à l'appui.

« J'ai vraiment essayé que les aveugles du film nous prennent par la main pour nous guider dans leur perception de la réalité, et donc nous voyageons avec nos sens. [...] Ce film a été pour moi une véritable leçon de cinéma car il a fallu que j'apprenne à penser différemment en matière de temps et d'espace et j'espère avoir réussi à le partager avec les spectateurs. » Marie Mandy

A sensorial and a paradoxical journey through the world of blindness. Blind or almost blind people explain to us their « sight without seeing », through adequate images. « It's a recreation of what they've described to me » Marie Mandy



Marie Mandy est née en Belgique en 1961 et vit entre Bruxelles, Paris et Marseille. Après un diplôme de Philologie Romane à l'Université de Louvain, elle part étudier le cinéma à la London International Film School. Durant son cursus, elle signe des centaines de clichés de personnalités pour des magazines. En 1989, elle crée sa société de production et réalise son premier long-métrage de fiction Pardon Cupidon. Elle complète ensuite sa formation sur les tournages de Jiri Menzel, Delia Salvi, et Krzysztof Kieslowski. Elle continue d'alterner travaux filmiques et photographiques. Actuellement, elle développe un long métrage de fiction : Un amour de mères. Ses autres films : 2004 - Nos parents sont gays et ce n'est pas triste (Doc., dans la Section Histoires de voir, cette année), Le Regard des autres (Doc.): 2002- La Femme du Président (Doc.): 2001-Filmer le désir, voyage à travers le cinéma des femmes ; Madeleine au Paradis, présentés à Créteil 2001 ;1999- Portrait de groupe en l'absence du ministre (Doc.); 1993-Pardon Cupidon (CM fiction, sélectionné à Créteil 2003).

Et Sheaava Nafshi

Ilil Alexander

MAISON DES ARTS

ISRAEL/EU

Documentaire, 2004, 52', couleurs, vidéo Béta SP, v.o hébreu et anglais, st anglais et français

Scénario : Ilil Alexander Image : Udi Ben-Arie, Avigail

Sperber, Uri Lee
Son: Aviv Aldema
Musique: D.J. E
Montage: Oron Adar
Production: Ilil Alexander,
Pamela Rosenberg, Lynn Roth
Distribution: Ilil Alexander
ilila@bezegint.net



algré des appels à l'excommunication, trois femmes se battent en secret pour leurs droits d'aimer au cœur des contraintes de la communauté orthodoxe de Jerusalem. Toutes trois sont dites « pécheresses ». Toutes les trois sont lesbiennes. Miriam-Ester, Ruth et Yudith sont pieuses, impliquées dans la vie religieuse. Comment vont-elles rester fidèles à elles-mêmes, et convaincre leur entourage de leur lesbianisme, quand les Saintes Écritures condamne l'homosexualité sans appel ?

Despite of cries for excommunication, three women secretly battle for their rights to love within the restrains of the orthodoxe communities of Jerusalem. All of them are said « sinners ». All of them are lesbians. How could they convince a religious universe, whom they are part of, that they HAVE to be truly themselves



Après des études de communication et de journalisme, Ilil Alexander sort diplômée des Beaux-Arts, section réalisation de l'Université de Tel Aviv en 2004. Elle a signé Metro, 2001, et LosingHope-Technology and Drugs, 1999. Elle est aussi l'auteur d'un court métrage de fiction: Fries and Lies, 1997. Ilil Alexander développe un projet de film sur les violences conjugales, Tenderness.

Eugenia of Patagonia

Idanna Pucci

MAISON DES ARTS

ITALIE

Documentaire, 2004, 56', couleurs, 35mm, v.o italienne et espagnole, st français

Image: Filippo Pedrozzi, Carlos Saarvedra

Son : Paolo Panno, Alberto Buletti Musique : Qaro Liotta, Carlo

Siliotto

Montage: Claudio Cutry



lisnes est une ville née entièrement du rêve d'une femme : Eugenia Pirzio Biroli de Godoy. A l'âge de 51 ans, elle abandonne son Italie natale pour la Patagonie, afin d'aider les enfants abandonnés. Elle sillonne la région, fait l'inventaire des besoins et crée école, bibliothèque, mairie, église et... aéroport. Juste retour des choses : elle devient la première maire de la ville qu'elle a fondée. Eugenia nous raconte 30 ans d'une expérience exceptionnelle.

Cisnes is a town rised up by the will of one woman: Eugenia Pirzio Biroli de Godoy. At the age of 51, she left her native Italy to Patagonia where she intented to help abandoned children. She gave them a new city. In this film, she tells us the story of 30 years of a fabulous experience.



Idanna Pucci, journaliste et réalisatrice, est née dans le Frioul et a grandi à Florence. Elle est diplômée de littérature comparée (Columbia University, New-York, 1982) et d'assistance humanitaire (IDHA du Center for International Health and cooperation, Genève, 1998). En 1973, elle s'établit en Indonésie, et devient une spécialiste de la culture balinaise. Elle signe « The Epic of Life : Balinese Journey of the Soul » (New York 1985) texte de référence sur le sujet. Elle a aussi publié un ouvrage sur son arrière-grand-mère américaine, première activiste anti peine de mort aux Etats-Unis : « The Trials of Maria Barbella » (Vintage Books, 1999). Côté réalisation, en 1992, elle a signé pour la télévision américaine des sujets sur la Toscane de la Renaissance (Amazing games), et Leonard de Vinci, (Leonardo's Legacy). Elle prépare actuellement une série de livres sur le prince balinais A. A. Djelantik.

-

Pekin – Zlota 83

Ewa Borzecka

MAISON DES ARTS

POLOGNE

Documentaire, 2004, 117', couleurs, 35mm, v.o polonaise, st français (Dune)

Scénario : Ewa Borzecka, Image : Marcin Peresada Musique : Janusz Grzywacz Son : Grzegorz Nawara Montage : Agnieszka

Bojanowska

Production: TVP Film Agency Distribution: Smietanka I Syn-Digital Lab; dlab@dlab.pl



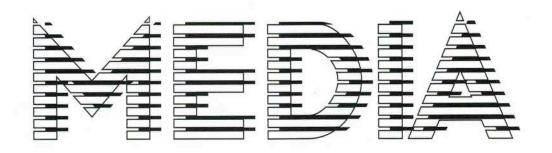
u centre de Varsovie, au 83 de la rue Zlota, se trouve un grand immeuble érigé avant la 2ème Guerre mondiale. Il abrite une population haute en couleurs, de toutes origines, entassée dans les appartements. Sous un même toit, on trouve un enseignant, un étudiant, un tailleur, une baronne, et Henio un repris de justice condamné pour meurtre et fraîchement libéré. Certaines familles vivent là depuis des années, d'autres sont de nouveaux occupants. Sous le coup d'une demande d'expulsion, ces gens sont les derniers représentants d'un certain mode de vie : l'immeuble du 83, rue Zlota va être rasé...

« Ce que je propose, c'est un concept, fondé non seulement sur un attachement et une empathie avec les protagonistes, mais aussi avec leur réalité prise comme telle. J'ai décidé de ne pas séparer ce que la nature a réuni : les personnages et leur cadre de vie. » E. B.

In the middle of Warsaw at 83 Zlota Street sits a big tenement built before the Great War. It houses a colorful variety of tenants in crowded apartments. Under one roof you have a teacher, student, tailor, baroness, and Henio, a lowlife just released from jail for murder. There are families that have been living here for scores of years, people, young and old.



Ewa Borzecka, diplômée de la faculté de journalisme et de sciences politiques de l'Université de Varsovie, travaille principalement pour la télévision nationale polonaise TVP, parfois en collaboration avec la BBC et la chaîne japonaise HBC. Ses films ont été distingués dans de nombreux festivals, polonais et internationaux, consacrés aux documentaires de cinéma ou de télévision. Notamment Sheriff story, meilleur film de l'année pour la critique polonaise, Thirteen, Them et Women and Men Affairs, Prix spéciaux au Prix Europa FF de Berlin. Women and Men Affairs a été présenté à Créteil en 2002. Sa filmographie complète : I was Born as an Angel (1986), Sheriff Story (1987), Onna-Means Woman (1990), Beyond 2000 (1990), Women, Cats, Children (1996), Thirteen (1997), Arizona (1998), Them (2000), Women and Men Affairs (2001).



MEDIA Plus ET LE SOUTIEN DE L'UNION EUROPÉENNE À LA PROMOTION DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

Temps de fêtes et de rencontres, éphémères dans le temps, les festivals de cinéma et de télévision, n'en jouent pas moins un rôle extrêmement important dans la promotion des films européens. Ils projettent un nombre d'œuvres considérables. Ils sont le point de passage quasi obligé de la commercialisation des œuvres : sans eux des milliers de boîtes et de cassettes resteraient sur les étagères et ne trouveraient pas d'acheteurs. Le nombre de spectateurs qu'ils drainent maintenant – deux millions – leur donne un véritable impact économique... sans compter leur travail sur le plan culturel, social et éducatif, suscitant un nombre croissant d'emplois directs et indirects en Europe.

Le Programme MEDIA de la Commission européenne, se doit de soutenir ces manifestations qui s'efforcent, à travers l'Europe, d'améliorer les conditions de circulation et de promotion des œuvres cinématographiques européennes, l'accès des producteurs et des distributeurs. Dans ce sens, il soutient plus de cent festivals, bénéficiant d'un appui financier de plus de 2 millions d'euros. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, environ 10 000 œuvres audiovisuelles illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées. L'entrée dans le Programme en mai 2004 de dix nouveau pays – la Lettonie, l'Estonie, la Pologne, la Bulgarie, la République Tchèque, Slovaquie, Slovénie, Lituanie, Malte et Chypres, ne peut qu'être fructueuse sur ce plan.

Par ailleurs, la Commission soutient largement la mise en réseau de ces festivals Dans ce cadre, les activités de la Coordination européenne des festivals de cinéma favorisent la coopération entre ces manifestations, renforçant leur impact par le développement d'opérations communes.

AVEC LE SOUTIEN DE CONSTANTIN DASKALAKIS, CHEF D'UNITÉ PROGRAMME MEDIA FAISANT FONCTION PARTENAIRE DU 27^è FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES de Créteil et du Val-de-Marne

Commission Européenne Direction Générale de l'Éducation et de la Culture Programme MEDIA

> Commission européenne DG EAC – C3, Bureau B 100 04/22 B-1049 Bruxelles Tel. + 32 2 296 03 96 Fax. 32 2 299 92 14



Compétition courts métrages

- p 38 ► Charlotte Ulrike von Ribbeck
 p 38 ► Wedding Wiebke Berndt et Tatjana Turanskyj
 p 38 ► Moustache Vicki Sugars
 p 39 ► Matin calme Annick Ghijzelings
- **p 39 ▶** Third Tongue Kwang-Ju Son
- p 39 ► Sueño de una mujer despierta Azucena De La Fuente
- p 40 ► Raising the Roof Véronica Selver et Françoise Flamant
- p 40 ▶ Temps morts Eléonore Weber
- p 40 ▶ Les Courants Sofia Norlin
- p 41 ▶ Céleste Valérie Gaudissart
- p 41 ► Ma Forever Ida Techer
- p 41 ► Le Léopard ne se déplace jamais sans ses taches Hélèna Klotz
- p 42 La Faucheuse à ma mère Carole Martin Guenot
- p 42 ► Mère patrie Albertine Lastera
- p 42 ▶ Being Bad Laurence Coriat

- p 43 > His Passionate Bride Monika Forsberg
- p 43 ▶ Border Laura Waddington
- p 43 > Breaking Out Marianela Maldonado
- p 44 ▶ Mercy Candida Scott Knight
- p 44 > Skinning Liza Wong
- p 44 ▶ Ma ahla El Bohr Sabine El Chamaa
- p 45 ▶ Un viaje Gabriela Monroy
- p 45 ▶ Toy Joy Benedicte Maria Orvung
- p 45 ▶ Oblivion Lilja Ingolfsdottir
- p 46 ▶ Picnic Stops Kirstin Marcon
- p 46 ▶ Just a Minute Yoko Bea de Visser
- p 46 ▶ Glenn, the great runner Anna Erlandsson
- p 47 Hoi Maya Claudia Lorenz
- p 47 Busenfreundinnen Gabriele Schäerer
- p 47 > Happy Now Frederikke Aspöck

Ulrike von Ribbeck

▶ Charlotte

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

Fiction, 2004, 30', couleurs, 35mm, v.o. allemande, st français Scénario: Ulrike von Ribbeck

Image: Kolja Raschke
Son: Héloïse Claudé
Montage: Karin Nowarra
Musique: Morton Potach Roland Cal

Musique: Morton Potash, Roland Cahen Production: Deutsche Film-

Fernehakademie

Contact: margoni@dffb.de Interprétation: Geno Lechner, Beata Lehmann, Henry Arnold,

Thorsten Merten

harlotte revient à Berlin après cinq années passées à New-York. Seule dans la ville, elle aspire à retrouver sa vie confortable d'avant. Mais elle n'a que cinq euros en poche et une robe de soirée pour tout bagage.

Charlotte returns to Berlin after having lived in New York City. With only 5 euros and a dress, she tries to win back the life she had before.



Ulrike von Ribbeck est née en 1975. Elle a étudié la communication visuelle à l'Académie des Arts de Hambourg, puis à l'Académie Allemande du Film et de la Télévision (dffb) de Berlin. Ses autres courts métrages sont : Laurentia (1999), Kleine Traeume (2000), Little Star (2001), Am See (2002). Charlotte a été sélectionné à Cannes et Berlin 2004.

Wedding

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

Fiction, 2004, 5', couleurs, 35mm, v.o. allemande, st français

Scénario : Wiebke Berndt et Tatjana Turanskyj

Image: Isabelle Küster Montage: Marty Schenk Son: Jochen Jezussek Musique: Christoph Hein Production: W. Berndt.

T. Turanskyj

Contact: wieberndt@aol.com Interprétation: Laura Tonke, Sophie Huber, Thorsten Heidel,

Angelika sauter

arkus est mort. Son meilleur ami Horst, Mélanie, la femme de Markus et son amie d'enfance Patrizia restent seuls dans un bar du quartier berlinois de Wedding après l'enterrement. C'est alors qu'arrive Jeanette, la maîtresse de Markus...

Markus is dead. His family and friends meet in a bar. Suddenly, Jeanette, Markus'mistress enters in...



Wedding est le premier film de Wiebke Berndt. Elle a une formation de photographe et avait, jusqu'alors, signé exclusivement des vidéo clips et des publicités.

Wiebke Berndt et Tatjana Turanskyj

Moustache

MAISON DES ARTS

AUSTRALIE

Fiction, 2004, 14', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st français

Scénario : Vicky Sugars Image : Kym Vaitiekus Montage : David Banbury Son : Will Sheridan Musique : Ashley Klose Production : Vicky Sugars

Contact:

vsugars@adam.com.au Interprétation : Irena Dangov, John Walter, Bronwyn Ruciak uelque chose manque à Betty dans sa tranquille vie d'épouse. Pour tuer la routine, elle décide de raser sa moustache. Puis, les jours suivants, face à une moustache toujours plus fournie, elle décide de la garder.

Something is missing in Betty's married life. To kick start those passionless moments, she takes to shaving her mo. And decides to keep it afterwards.



Vicky Sugars a jusqu'ici été principalement assistante à la mise en scène sur des productions australiennes, dont Rabbit Proof Fence (Philip Noyce) et Parklands avec Cate Blanchett. Elle développe actuellement une adaptation animée du roman de Louis de Bernières, labels.

Vicki Sugars

MAISON DES ARTS

BELGIOUE Fiction, 2004, 14', couleurs, 35mm, v.o. française

Scénario: Annick Ghijzelings Image: Tony Malamatenois, Olivier Servais

Montage: Ludo Troch, Virginie

Messiaen

Son: Fred Meert **Production:** Need Productions

SPRL, Lumière Productie Contact: need-prod@skynet.be Interprétation : Jean Decleir, Catherine Montodo, Aldo Volpe, Roel Rijsenbeek, Patrick Hock

nur les choses qui se disent quand il ne reste plus rien à se dire.

About things that can be told when there's nothing left to say.



Annick Ghijzelings est née en Belgique en 1965. Elle a étudié la biologie et la philosophie. Parallèlement à la réalisation, elle s'adonne à l'écriture de récits et d'essais (le plus souvent chez les éditions Esper luète). Elle a signé un premier court métrage de fiction : Le Jardin

▶ Third Tongue

MAISON DES ARTS

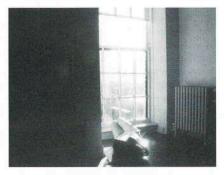
CORÉE DU SUD/ ÉTATS-UNIS Expérimental, 2003, 14', noir et blanc, 16mm, v.o. anglaise, st français (Dune)

Image: Kwang-Ju Son Montage: Kwang-Ju Son Son: Kwang-Ju Son Production: Kwang-Ju Son

Contact: info@ksonimage.com

n étudiant le processus à l'œuvre chez des nonanglophones parlant l'Anglais, le film fait apparaître cette peur générée par la conscience identitaire dans les sociétés post-coloniales.

Through exploring the process of non-native speaker's practicing English, the film represents a fear engendered by a sens of historical identity in post-colonial



Kwang-Ju Son est née en Corée du sud en 1970. Elle est diplômée de la faculté des Arts de Chicago, Etats-Unis, The Third Tongue est son troisième film après Sound of Night (2002) et A Boiled Egg (2000). Depuis, elle a signé Punk Eek (2004), son premier film couleurs.

Kwang-Ju Son

Sueño de una mujer despierta

MAISON DES ARTS

ESPAGNE

Fiction, 2003, 14', couleurs, 35mm, v.o. espagnole, st anglais et français

Scénario: Azucena de la Fuente,

S. Maldonado

Image: Javier Valderas Musique: archives Son: Manuel Rojas Montage: Paco Cubas Production: Azucena de la

Fuente

Contact: : confio@inicia.es Interprétation : Azucena de la

Fuente, Angel Pardon

êverie de femme propose un ironique petit traité de l'enfer domestique, en inversant les rôles traditionnellement dévolus aux femmes et aux hommes.

An ironical essay about what happens when men and women trade their places in the domes-



Azucena De La Fuente

Azucena de la Fuente est diplômée en Art dramatique (RESAD à Madrid). Elle a d'abord été actrice de langues espagnole et anglaise : Semana Santa, La disparition de Garcia Lorca, La Novia de Lázaro, Goya à Bordeaux, etc. Rêverie de femme est son second court métrage, après Tarde de Casting (meilleure réalisation, meilleure actrice à Barcelone et Madrid). Elle prépare actuellement un documentaire, Capitan Drako. Elle travaille également pour la radio nationale espagnole, où elle lit de la poésie et des contes érotiques.

Raising the Roof

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

Documentaire, 2005, 30', couleur, Beta SP, v.o. anglaise, st français (Dune)

Scénario: Françoise Flamant Montage: Veronica Selver Production: Selver Productions Contact: françoise.flamant@wanae San Francisco Examiner du l8 octobre 1978 annonçait la naissance d'une entreprise de bâtiment très spéciale: la Seven Sisters Construction Company, un collectif de femmes charpentières, qui, à l'époque, attira l'attention de nombreux médias. Inspirées par les idées du Mouvement des femmes, les Seven Sisters voulaient briser les discriminations professionnelles dont les femmes étaient victimes



et prouver leurs talents. Après une courte incursion dans les Unions, où elles se heurtèrent à l'hostilité de la plupart des hommes, elles décidèrent de créer leur propre compagnie.

On October 18, 1978 the San Francisco Examiner announced the birth of an innovative company, the Seven Sisters Construction Company, a group of women carpenters inspired to break down the barriers in a trade which has traditionally discriminated against them.

Veronica Selver est documentariste dans la région de San Francisco depuis 25 ans. En 2000, elle a réalisé un film, KPFA on the Air, sur les cinquante ans d'activité d'une radio alternative basée à Berkeley. En 1999, elle a réalisé un film sur des artistes cubains: You Got to Move: First look

Françoise Flamant est militante féministe, sociologue et économiste de formation et diplômée de l'Ecole du Louvre. Elle participa à l'organisation, en 1974, du premier festival international de films de femmes Musidora. Elle est responsable de la section audiovisuelle de l'association Archives du Féminisme à Angers.

▶Temps morts

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2004, 20', couleur, 35mm, v.o. française

Scénario : Eléonore Weber Image : Mathias Raaflaub Son : Xavier Pirouelle Montage : Charlotte Tourrès Musique : Ben Foster Production : Le Grec, Zor. Films Interprétation : Sabrina Ouazani, Salim Kechiouche, Fatima Adoum, Saïd Amhadis, Samuel Cahu Contact : info@orec-info.com

nancy@zorfilms.com

ne journée d'été, chaude, lente. Jeunes et adultes cherchent à tuer le temps, au café ou dans les rues. Des adolescents trouvent par hasard des ossements sur un terrain vague. Cette découverte crée peu à peu un trouble. Mémoire qu'on enfouit et qui ressurgit.

One day, a group of teenagers finds bones into the ground. An event which changes their mood.



Diplômée de philosophie, Éléonore Weber veut explorer différents langages: celui de la scène, celui de l'image. Pour le théâtre, elle a mis en scène un spectacle où la vidéo tient une place centrale, Je m'appelle Vanessa. Pour le cinéma, elle a signé un documentaire tourné en Algérie, Silence dans le fortin. Temps morts est son premier film de fic-

Eléonore Weber

Les Courants

Sofia Norlin

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2004, 30', couleurs, 35mm, v.o. française

Scénario : Sofia Norlin Image : Olivier Banon Musique : Anna-Karin Unger Son : Cedric Deloche

Montage: Cathy Chamorey Production: Les Films de la grande Ourse (France), DFM Fiktion

(Suède)

Contact : lagrandeourse@liberty-

surf.fr

Interprétation : Sara Forestier, Charlotte Désert, Cécilia Hornus ndréa est une jeune vagabonde. Agnès s'ennuie dans son épicerie familiale de bord de mer et veut devenir star. Lors d'un week-end de printemps, naît une amitié jalouse dont sont exclus les adultes, une relation qui les aident à se connaître et à grandir.

Andréa is a young nomade. Agnès is bored in the family grocery shop, and wants to become a star. They casually meet and become best friends...



Sofia Norlin est née en Suède en 1974. Elle y a étudié le cinéma, ainsi qu'à Paris, où elle vit depuis sept ans. Les Courants est sa troisième œuvre de fiction après Einar et Alice et De'é ju dig ayill ha !, 1996. Elle a aussi réalisé un court métrage documentaire, Belleville, mois de mai, 1999.

▶ Céleste

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2004, 45', couleur, 35mm, v.o. anglaise, st français

Scénario : Valérie Gaudissart Image : Rémi Mazet Son : Héloïse Claudé Montage : Beeenoît Alric Musique : Morton Potash, Roland Cahen Production : Artcam International-Contact : juliette.grandmont@art-

Interprétation: Sylvia Etcheto, Benoît Giros, Jean-Marie Frin, Nathalie Boutefeu, Michel Baudinat, Hervé Falloux



Son dernier film, *Mes insomnies*, a été couronné du Grand Prix à Brest 2001.

▶ Ma Forever

lda Techer

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2003, 8', couleur, 35mm, v.o. française

Scénariste : Ida Techer Image : Philippe Van Leuw Montage : Vincent Tabaillon Production : LOUIS Films – Patrice

Leynaud

Interprétation : Martial Di Fonzo Bo, Céline Mauge, Fred Testot anu est fou de sa 205 bleu scarabée. Il l'appelle "ma Forever". Il la bichonne, la lave, la parfume, lui invente sans cesse de nouveaux gadgets. Il n'a qu'une peur qu'on la raye!

ans le ventre de Céleste,

tout doucement l'eau frémit. Dans sa tête dure comme la caillasse, son secret s'épaissit. Un jour pourtant,

revl'a le printemps: l'herbe verte

Inside Celeste's belly, the water

sparkles slowly. Inside her head,

hard as stone, her secret is get-

ting denser. But one day, here

comes the Spring again! and the

green grass, and some fun.

et les grands amusements!

Alors quand Estelle sa petite amie veut apprendre à conduire, les choses se gâtent.

Manu is just crazy about his superb peugeot 205. He spend

hours and hours taking care of it. He has one fear, that someone scratches it! So when Manu's girlfriend, Estelle wants him to give her driving lessons...



Née en 1973 à St Denis de La Réunion, Ida Techer a fait des études de littérature et de politique en Angleterre. Au cours d'un petit boulot au Festival de Cannes, elle rencontre l'acteur John Malkovich dont elle devient l'assistante. Elle plaque tout pour le cinéma. Après avoir travaillé en presse et en production, elle est aujourd'hui comédienne et écrit un long métrage.

▶ Le Léopard ne se déplace jamais sans ses taches Hélè

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2003, 32', couleurs, 35mm, v.o. française

Scénario : Hélèna Klotz, Elisabeth

Image : Crystel Fournier Montage : Anita Fernandez

Son : Xavier Piroelle Production : Les films du poisson

Contact : filmsdupoisson@wana-

Interprétation : Bitou Traore, Salihou Dramé, Éliane Doh ne journée de la vie de Bintou, une jeune Africaine de 13 ans, qui découvre ses premiers sentiments amoureux pour un garçon de son entourage. Cette nouvelle vie occupe tout son esprit et la porte au-delà des conditions de vie difficile de son foyer pour demandeurs d'asile.

One day in Bintou's life. Or, how a young african teenager of 13, learns things about boys.



Le Léopard, est le premier film d'Hélèna Klotz.

La Faucheuse à ma mère

Carole Martin Guenot

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 2004, 20', couleurs, 35mm, v.o. française Scénario : Carole Martin Guenot

Image : Jérôme Olivier Montage : Valérie Meffre Son : Benoît Iwanesko

Production: Robert Guédiguian, Agat Films and Cie

Distribution: Agat Filmsexploitation@agatfilms.com Interprétation: Jacques Boudet, Flore Grimaud, Pascale Roberts,

Yann Tregouet

est une histoire d'amour. Une mère, un père, une fille. La mère est farfelue, obsédée par l'organisation de ses derniers instants. Le père et la fille doivent se prêter à des rituels morbides de répétition. Et apprendre à la comprendre.

A lady enjoins her family to follow her in the reharsal of her last moments of life.



Carole Martin Guenot possède un diplôme d'audiovisuel, après avoir suivi un cursus de graphiste. Elle a fait de l'assistanat à la mise en scène, notamment pour Robert Guédiguian, avant de prendre les rènes de ce premier court métrage.

▶ Mère patrie

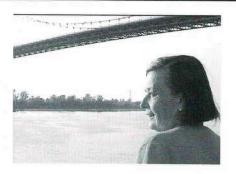
MAISON DES ARTS

FRANCE

Documentaire, 2004, 25', couleurs, Betasp, v.o française (DUNE)

Lumière : Caroline Detournay Image : Caroline Detournay Son : Jean-Baptiste Haehl Montage : Albertine Lastera Contact : f.lesage@femis.fr Interprétation : Jocelyne Lastera ne femme pied-noir raconte l'Algérie, l'aveuglement et sa prise de conscience. Mère patrie tente de rendre l'ambiguïté et la contradiction d'une relation exigeante entre l'histoire individuelle et collective.

A French woman, rapatriated from Algeria at the end of the war of independence, tells us her political blindness and, then, her awakening.



Albertine Lastera est née en 1976. Elle est diplômée du Département Montage de La Fémis depuis juin 2004. Mère patrie est son premier film

Albertine Lastera

Being Bad

MAISON DES ARTS

FRANCE/ROYAUME-UNI Fiction, 2004, 10', couleur, 35mm, v.o. anglaise, st français

Scénario : Laurence Coriat Image : Natasha Braier Son : Ida Bregninge Montage : Ida Bregninge Musique : Ben Foster Production : Another Film Contact : anotherfilm@euronet.nl Interprétation : Jean-Pierre Sanchez, Frank Fasano, Sarah Labhart rois adolescents, deux garçons et une fille, se croisent et s'aiment. En pointillés de cette histoire apparemment simple, des carences affectives difficiles à combler.

A poetic snapshot in the lives of three teenagers. Their internal conflicts and longing for love.



Laurence Coriat a été co-scénariste de longs métrages britanniques : Wonderland de Michael Winterbottom, en compétition à Cannes 1999, et Me without You

Laurence Coriat

de Sandra Goldbacher, en sélection parallèle à Venise 2001. Elle achève actuellement son second court métrage, Holiday.

► His Passionate Bride

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI Animation, 2004, 3', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st français (DUNE)

Scénario: Monika Forsberg Image: Monika Forsberg Musique: Johannes Konecny Montage: Nicolass Chaudeurge

Son: Tim Barker Production: Animus Films-Contact: sylvie@animusfilms.co.uk maites l'expérience glamour et sexy d'une romance brûlante! Voici vraiment l'histoire d'amour la plus courte et la plus chaude du millénaire! Et pour longtemps...

The shortest and hottest romance ever told.



Monika Forsberg est née en 1974. Elle est suédoise et ne réalise que de l'animation. Ses deux autres films : Chamera (2000), This is Harrow (2001).

▶ Border

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI/ FRANCE Documentaire, 2004, 27', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. anglaise, st français

Scénario : Laura Waddington Musique : Simon Fisher Turner Production : Laura Waddington-

Contact

laura-waddington@yahoo.com,

n 2002, Laura Waddington a passé plusieurs mois cachés dans les champs qui entourent le centre de réfugiés de Sangatte, géré par la Croix Rouge.

In 2002, Laura Waddington spent months hiding in the fields around Sangatte Red Cross camp with Afghans and Iraqi refugees.



Laura Waddington est née en 1970. Après des études de littérature anglaise à Cambridge, elle part pour New York où elle commence à réaliser films et vidéos. Toujours à l'affût de sujets brûlants et de défis techniques, elle commence par filmer le croiseur QE2 en caméra cachée (Zone, 1996), puis The Lost Days (1999) un voyage autour du monde tourné par quinze réalisateurs locaux guidés par Internet. Elle a aussi signé Cargo (2001), son propre voyage avec des mariniers Roumains et Phillipins.

Laura Waddington

▶ Breaking Out

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI Fiction, 2004, 13', c

Fiction, 2004, 13', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st français

Scénario : Pipaa Hinckley Image : Natasha Braier Montage : Valerio Bonelli Son : Philippe Ciompi, Simon Brand Musique : Alexis Bennett Production : Intrepido Limited Contact : confio@inicia.es

Interprétation : Juliet Seal, Daniele

n voyage à l'intérieur de l'esprit d'une chanteuse de jazz cliniquement déprimée, dont l'imagination débridée la pousse à construire des scénarios horrifiques et délirants.

A trip inside the brain of a depressed female jazz singer. Horrific!



Journaliste à succès et romancière dans son pays natal, le Vénézuela,

Marianela Maldonado

dans son pays natal, le Vénézuela, Marianela Maldonado s'installe à Londres en 1997. En 2000, elle sort de l'Ecole Nationale du Film et de la Télévision, où elle a réalisé trois premiers courts : Snapshots, ear Meets Foot, et instrumental. Ensuite elle réalise Fe (2000), puis Breaking Out. Actuellement, elle prépare son premier long métrage.

Mercy

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

Fiction, 2004, 14', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st français (DUNE)

(DUNE) Scénario : Tina Walker

Image: Mary Farbrother Son: Ian Argess Montage: Adam Rudd Production: Emily Man

Contact:

Emilyman@ukonline.co.uk Interprétation : Bradley Hall, Natalie Press, Steve Sweeney en, un garçon sensible de 11 ans, est persécuté à l'école et négligé à la maison. Déjà éprouvé par la dureté du monde des adultes, il finit par trouver une solution glaçante à ses problèmes...

Ben is a sensitive boy of 11, facing bullying at school and neglect at home. He finally finds a chilling resolution to his problems.



Candida Scott Knight est l'auteur de deux autres courts métrages : Fly (sélectionné aux festivals de courts de Téhéran et Brest) et Working for Christmas. Elle tourne aussi régulièrement des publicités, des spots d'informations et des portraits de personnalités pour la télévision britannique.

Skinning

MAISON DES ARTS

CHINE HONG-KONG Fiction, 2003, 13', couleurs, 35mm, v.o. cantonnaise, st

Scénario: Stephen Chan, Liza

Wong

Image : Charlie Lam

anglais (DUNE)

Montage: Yu Kai Yee, Liza Wong

Son : MBS Studio Musique : Nil

Production: Need Productions

SPRL, Lumière Productie Contact : Ying E Chi Ltd.

Info@yec.com

Interprétation : Suen Gui Hing,

Lui Wing Nam

n vieil homme gagne sa vie en dépeçant vifs des oiseaux qu'il vend sur les marchés. Et ce faisant, il est luimême dépecé : par la dureté économique, par l'application stricte de la loi, la sévérité des uns comme la mansuétude des autres.

An old man is skinning birds for his living. But he's skinned himself by society.



Native de Hong-Kong et diplômée du California Institut of Arts de Los Angeles, Liza Wong a commencé sa carrière en 1996. Between Them, son premier court métrage a été sélectionné aux Festival Gay et Lesbien de San Francisco et Turin de1997. Par Avion, 2001, est actuelement visible en ligne sur www.sonet.com. Depuis sa sortie, Skinning connaît un très grand succès critique à Hong-Kong.

Liza Wong

Ma ahla El Bohr

MAISON DES ARTS

LIBAN

Fiction, 2003, 12', couleurs, 35mm, v.o. arabe st français

Scénario : Sabine El Chamaa Image : Muriel Aboulrousse Musique : Koichi Makigami Son : Victor Belin, Antoine Eole Montage : Sabine El Chamaa Production : Sabine El Chamaa Contact : sabafilms@yahoo.fr Interprétation : Jean-Marie Mouzannar, Joëlle Touma I'aube d'une explosion nucléaire, une femme s'aventure dans les rues de sa ville, et se retrouve au bord de la mer. Elle y rencontre un homme qui, comme elle, porte une combinaison de protection.

Just before a nuclear incident, a woman walks by the city, then the beach. There she meets a man who is wearing the same protection as she is.



Sabine El Chamaa

Sabine El Chamaa est née au Liban Elle possède une maîtrise en Études Cinématographiques obtenue à l'Université de Californie du Sud (Los Angeles) en 1997. Elle travaille comme monteuse free lance aux Etats-Unis et en Europe. En 2004, elle a co-signé avec l'Allemande Michaela Kirst, le documentaire de 30 min, Les nouveaux militants de la foi, sur l'Église Évangélique américaine. Qu'elle est belle la mer est son troisième court métrage. Actuellement, elle développe Le Corridor infini, une histoire de fantôme dans l'univers hospitalier.

Un viaie

MAISON DES ARTS

MEXIQUE

Fiction, 2004, 10', couleur 35mm, v.o. espagnole, st française (DUNE)

Scénario : Gabriela Monroy Image : Emiliano Villanueva Montage : Roberto Bolado, Gabriela

Son : Alejandro Andrade Musique : Daniel Hidalgo Production : Centro de canacitac

Production: Centro de capacitación cinematografica

Contact : <u>carla@ccc.cnart.mx</u> Interprétation : Daniel Giménez

Cacho, Mauricio Bueno

n papa et son petit garçon déambulent dans le métro de Mexico. Soudain, l'enfant disparaît. Une peinture de l'angoisse d'un homme.

A man and his little boy are walking in the underground of Mexico City. Suddenly, the child disappears.



Gabriela Monroy a suivi une formation en communication audiovisuelle à l'Université Ibéro-américaine, avant d'intégrer le Centro de Capacitación Cinematográfica en 1995, section Cinematográfica en 1995, section réalisation. En parallèle, elle travaille comme scripte et réalise ses premiers courts: Que viva Mexico (1995), la Noche (1998), Azucena (2000). Un Viaje est son film de diplôme.

▶ Toy Joy

MAISON DES ARTS

NORVÈGE

Animation, 2004, 5'30", couleurs, 35mm, sans dialogues

Scénario : Bénédicte Maria

Orvung

Image : Janne K. Hansen

Musique : Frode Ytre-Arne, Einar Torbiornsen

Son : Team Studio

Montage: Benedicte Maria

Orvung

Production: Lise Fearnley pour Mikrofilm AS et Orvung film AS **Contact**: Norvegian Film Institute,

torils@nfi.no

Interprétation : Kari Rohne, Knut reidar

a déception d'un godemichet qui se fait concurrencer par un homme : quand les objets sexuels s'animent!

A dildo is getting disappointed by a man's competition. Or what happens when sexuals toys are brought to life.



Benedicte Maria Orvung

Benedicte Maria Orvung est née en 1965 dans le Nord de la Norvège, près du pôle. Elle a passé une partie de son enfance à Paris, avant de revenir dans son pays. Très tôt, elle a montré un goût prononcé pour le théâtre et le cinéma. Mais c'est par la photo qu'elle a fait ses débuts, avant d'intégrer l'Oslo Film & TV Akademi où elle s'est formée à la réalisation de 1992 à 1994. Elle a ensuite été diplômée de l'institut d'art dramatique de Stockholm (Suède). Sa filmographie compte des courts métrages et des documentaires, parmi lesquels Calling Killerwhales (1998), Store Lille Trude-Mette (2001), Disa flytter til Japan (2003). Toy Joy a été présenté au Festival de courts métrages de Grimstad, Norvège, en 2004.

Oblivion

MAISON DES ARTS

NORVÈGE

Fiction, 2003, 28', couleurs, 35mm, v.o.norvégienne, st. Français (DUNE)

Scénario : Lilja Ingolfsdottir et Marianela Maldonado Son : Oisten Boassen, Bengt

Öbera

Production :Filmhuset AS, The Sound Factory / mail : torils@nfi.no

Interprétation : Marianela Maldonado, Mads Ousdal ans une usine sous contrôle totalitaire, une jeune femme, Hanna, semble perdue ou prisonnière. Un homme est à sa recherche. Pour un temps, il arrive à entrer dans l'enceinte de l'usine. Ils se rejoignent, mais elle est blessée. Entre démesure des éléments et le temps qui passe, ce courtmétrage étonne et bouleverse.

A story of love, set in a distant (but no so distant) future



Lilja Ingolfsdottir

Née en 1976 en Norvège. Après des études à la FAMU, l'école nationale de films à Prague, elle reçoit en 2000 le prix du London International Film School.

1998 : Joakim's Conversation (scénariste et réalisatrice)

1999 : Kitchen Sync (scénariste et réalisatrice)

2000 : Standing Still (scénariste et réalisatrice), the look of Happiness (productrice)

► Picnic Stops

MAISON DES ARTS

NOUVELLE ZÉLANDE Fiction, 2004, 9', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st français (DUNE)

Scénario: Kirstin Marcon Image: Aaron Morton Montage: Angela Jackson Son: Dave Whitehead Musique: Dave Whitehead Production: Method Films Contact: kate@nzfilm.co.nz Interprétation: Miriama Smith, Daniel Cowley, Elizabeth Hawthorne

aren incite son petit ami à l'accompagner voir sa mère à l'occasion d'un décès dans la famille. Mais elle trouve chaque jour de bonnes raisons de différer le départ. Le petit ami perd patience...

Karen drags her boyfriend into a journey to visit her mother after a death in the family. She invents one delay after another.



Picnic Stops est le second court métrage de Kirstin Marcon. Elle avait signé She's racing en 2000, couronné au festival de Chicago.

Just a Minute Yoko

MAISON DES ARTS

PAYS-BAS

Fiction, 2004, 11', couleurs, 35mm, v.o. cantonaise, st anglais

Scénario : Bea de Visser Image : Adri Schrover Voix: Jaap Blonk Production: Another Film Distribution: Another Filmanotherfilm@euronet.nl Interprétation : les postérieurs d'amis

ne séquence d'une minute où des hommes et des femmes déambulent nus et de dos.

Men and women walking bare butt. And what can be told about it.



Elle a réalisé 5 autres courts : The Second Memory (2004), Blow up (2002), The Barren Land (2001), Another Another (1999), A Breath Hush (1996).

Bea de Visser

▶ Glenn, the great runner

MAISON DES ARTS

Fiction animation, 2004, 3', couleurs, 35mm, sans dialogue

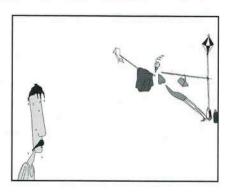
Scénariste, réalisatrice : Anna Erlandsson

Musique : : Stina Minnhagen, Stina

Son: Margus Peensaar Production :Lisbet Gabrielsson Contact: lisbet@minmail.net

ne jolie animation sur la notion de compétition. Glenn le coureur doit apprendre la patience pour gagner et recevoir les honneurs.

Glenn, the great runner, is about to compete. The question is, will he get the support he needs?



Anna Erlandsson

Née à Stockholm en 1956. Elle étudie à Konstfack de 1978-1982. Elle travaille comme artiste de dessin et d'animation.

Filmographie:

2003 : Sjuk-huset (court-métrage) 2004 : Glenn, the great runner (Court-métrage)

Hoi Maya / Hi Maya

MAISON DES ARTS

Fiction, 2004, 12', couleurs, 35mm, v.o. suisse allemande, st. anglais et français

Scénario: Claudia Lorenz et Steven

Image: Jutta Tränkle

Musique: Les Reines Prochaines

Son: Bettina Grauel Montage: Michael Hertig

Production : Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich

Studienbereich Film.

Contact: Film.video@hgkz.ch Interprétation: Heidi Diggelmann,

Monica Gubser,

n jour, deux femmes âgées se rencontrent inopinément dans un salon de coiffure. Maya reconnaît Charlotte, et Charlotte reconnaît Maya. Alors pourquoi Maya affirme-t-elle: « on ne se connaît pas »?

On one day, two old ladies meet by accident in a hair dresssing Maya recognizes Charlotte, and Charlotte recognizes Maya. So, why Maya does say: « sorry, I don't know you ? ».



Claudia Lorenz est née en Suisse en 1975. Elle a suivi en parallèle des études de photographie et de cinématographie à l'École Supérieure des Beaux Arts de Zurich, de 1997 à 2001. Une formation complète qui lui permet de s'illustrer dans plusieurs genres: l'animation (Sissifus-2000), l'expérimental (Himmelblau -2001), le documentaire (Paso inverso- 2002), et la fiction - 2003 et Hoi Maya-2004). Hoi Maya a reçu le prix Pro Senectute 2004.

Busenfreundinnen

Gabriele Schaerer

MAISON DES ARTS

SUISSE

Fiction, 2003, 5', couleurs, 35mm, version française

Scénario : Gabriele Schaerer

Image: Eeva Fleig

Montage: Regina Baertschi Son: Ingrid Staedeli

Musique: Tina Kohler

Production: Maat Film Gabriele

Contact: Zürich info@frenetic.ch

Interprétation : Grazia Pergoletti,

Catriona Guggenbuehl, Sandra Bienek

a rencontre de deux amies dans une piscine couverte. Ne s'étant pas vues depuis longtemps, elles ont beaucoup de choses à se raconter.

Two friends who have not seen each other for a while meet at the swimming pool.



Gabriele Schaerer, réalisatrice et enseignante de cinéma, est née en 1957 à Berne. Elle est, depuis 1986, l'auteur d'une quinzaine de films. La plupart sont des courts métrages de fictions. Elle a signé aussi deux longs documentaires: Q Begegnungen auf der Milchstrasse (1999) et Sottosopra

Happy Now

MAISON DES ARTS

DANEMARK / ETATS UNIS Fiction, 2004, 18', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st français

Scénario: Frederikke Aspöck Image: Bino Marsetti

Montage : Daniel Dencik Son: Matthew Polis Musique: Rasmus Billle Bähncke

Production: Nimbus Film Contact: jcm@premiumfilms.com

Interprétation: Renata Hinrichs, Josh Kleinmuntz, Cosmo Pfeil,

Sara Barnett

ne famille américaine typique va à la plage. L'apparente quiétude de leur vie est bouleversée lorsque la mère, Carol, embrasse un sauveteur et que son mari le voit.

A typical American family goes to the beach. Their seemingly perfect life is turned upsidedown when the mother Carol kisses a life guard.



Frederikke Aspöck

Frederikke Aspöck est née en 1974 au Danemark. Pendant ses études new-yorkaises à la Tisch School of Arts, elle signe: Footsteps (1999), The Browns (2000), Lion-Tamer (2001) et Happy now.



Graine de cinéphage

« La réalisation est la chance d'avoir plusieurs vies »

ROBERT ALTMAN











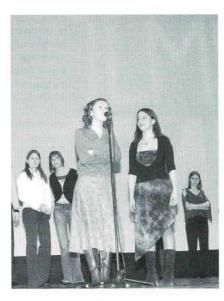
u'est-ce que réaliser un film ? C'est la question que nous essayons de résoudre, cette année, avec les collégiens, les lycéens et les enseignants de l'Académie de Créteil.

Graine de Cinéphage est une opération qui existe depuis 1990. Elle permet de dresser la figure quasi mythique des métiers du cinéma, de faire entrer les élèves au cœur de la réalisation d'un film, de révéler l'envers du décor.

Avec l'aide de professionnels, nous construisons des ateliers de découverte. Cette année l'accent est porté sur la réalisation. Avec Benoît Labourdette (et Quidam Production), un premier atelier est en cours de réalisation autour du thème « carnets de voyages ». Pendant le festival, un second atelier réalisation sera mis en place sur les questions du féminin et du masculin. Jonathan Colinet (et Les films de l'impasse) assurera la mise en place de la télévision du festival.

Trois ateliers, et de nombreuses autres activités de rencontres, permettent aux élèves de voyager au travers des métiers du cinéma. Apprendre à manipuler les images, la matière sonore, la mise en scène, leur permet de prendre conscience des effets de réalité, auxquels nous sommes tous confrontés en tant que spectateurs.





JURY GRAINE DE CINÉPHAGE 2004

Membres du jury (liste non close) :

Charlotte Ponsart (Guillaume Budé), Alexandra Surtel (Guillaume Budé), Sofia Lahlou (Léon Blum), Floriane Loup (Léon Blum), Mattias Trucchi (Léon Blum), Maude Zeller (Léon Blum)

Etablissements scolaires participant à Graine de Cinéphage

- Collège Paul Eluard (Bonneuil)
- Collège Molière (Ivry sur Seine)
- Collège Lucie Aubrac (Champigny)
- Collège Romain Rolland (Ivry sur Seine)
- Collège du Centre (Villejuif)
- Collège Molière (Ivry sur Seine)
- Lycée Guillaume Budé (Limeil-Brévannes)
- Lycée Léon Blum (Créteil)
- Lycée Flora Tristan (Noisy le Grand)

Les Partenaires :

Conseil Général du Val-de-Marne
Drac Ile-de-France
Action culturelle du Rectorat de Créteil
Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche
Cinéma Public - Quidam Production
Les films de l'impasse



WAITING FOR THE CLOUDS



DIRT

EN COMPÉTITION GRAINE DE CINÉPHAGE Eating Air, Jasmine NG et Kelvin Tong

Egalement en compétition internationale

Dirt, Nancy Savoca

Waiting for the clouds, Yesim Ustaoglu Los nombres de Alicia, Pilar Ruiz Gutierrez



Eating air

MAISON DES ARTS

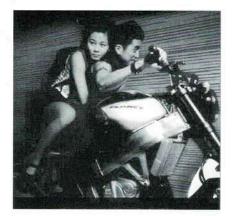
SINGAPOUR fiction, 109',1999, 35 mm, v.o, s.t anglais et français (Dune)

Distribution : United International Pictures Singapore

Interprétation : Alvina Toth, Benjamin Heng, Joseph Cheong, Ferris Yeo, Andy Chng, Mark Lee, Michelle Chong, Debra Png, Kit

n garçon, une fille, une moto, aucun frein. Boy rêve d'être un héros de manga et voue une vraie passion pour sa moto et ses amis. Girl s'occupe d'une photocopieuse le jour, vend des journaux la nuit et rêve de monter à l'arrière de la moto de Boy. La romance débute à peine qu'un des amis de Boy se retrouve poursuivi par des gangsters locaux... A la fois vrai dur et vrai romantique. Boy va devoir faire des choix qui risquent de changer sa vie et celle de ses compagnons.

Une histoire d'amour tonitruante, dans la lignée d'*Outsiders* de Francis Ford Coppola, dont la Bande Originale a été un gros succès discographique auprès de la jeunesse de Singapour.





Jasmine Ng est monteuse de formation. Kelvin Tong est, lui, un ancien critique de cinéma. Eating Air est leur premier film. Depuis, Kelvin Tong travaille à son second long métrage, Sweat.

Graine de cinéphage & Collège au cinéma

Proposent quatre journées d'immersion pendant le Festival

Lundi 14 mars, mardi 15 mars, jeudi 17 mars et vendredi 18 mars Accueil à 11h, projections à 12h, 13h, 14h et 15h

Le Festival propose un accueil privilégié aux classes des collèges et des lycées. Pour organiser votre visite, rendez-vous à 11h durant ces quatre journées. Au choix:

- Projections à 12h, 13h, 14h ou 15h, suivies d'une rencontre avec une réalisatrice,
- Leçon de cinéma à 16h
- Visite des coulisses du festival (service de traductions, régie technique, cabine de projection...).
- Séances spéciales : avec Simone Veil, Giselle Halimi (le 19 mars à 15h), Benoîte Groult (le 19 mars à 14h)

Le Festival anime depuis quinze ans l'opération Graine de Cinéphage, propose aux collèges et aux lycées du Val-de-Marne, avant la manifestation, une série d'ateliers sur les métiers du cinéma et, pendant les dix jours du Festival, un jury Graine de cinéphage inter-colleges et inter-lycées.



À cette initiative viennent s'ajouter les dispositifs Collège au Cinéma et Lycée au Cinéma.



VOIR DES FILMS CLASSIQUES OU CONTEMPORAINS, DE QUALITÉ, EN VERSION ORIGINALE ET SUR GRAND ÉCRAN...

RENCONTRER DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA POUR PARLER DES FILMS, DES ÉMOTIONS RESSENTIES, ABORDER LA LECTURE DE L'IMAGE ET L'ANALYSE FILMIQUE...

Voilà dans les grandes lignes ce que propose le dispositif *Collège au cinéma en Val-de-Marne* depuis le début de l'année scolaire à tous les collégiens du département.

L'originalité de l'opération dans le département repose sur la participation des collégiens au Festival International de Cinéma Jeunes Publics Ciné Junior 94 et au Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne.

Le dispositif *Collège au cinéma* a été initié en 1989 par le Ministère de la Culture et de la Communication et par le Ministère de l'Education Nationale.

Collège au cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil général du Val-de-Marne, coordonnée par l'Association Cinéma Public et menée en partenariat avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, le Rectorat de Créteil, le Centre National de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne, les salles de cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

CONTACT

Collège au cinéma en Val-de-Marne Association Cinéma Public 52, rue Joseph-de-Maistre - 75018 PARIS T 01 42 26 03 14 - F 01 42 26 02 15 collegeaucinema94@club-internet.fr







Juliette Binoche

Le visage du romantisme contemporain



arion Stalens

"Bravo Juliette!" s'est écriée en cœur la presse française quand Juliette Binoche a reçu un Oscar pour son rôle dans Le Patient anglais (1996). Ce film lui a valu la reconnaissance internationale: au début du 21e siècle, Juliette Binoche est – avec ses aînées Catherine Deneuve et Jeanne Moreau – l'actrice française la plus connue au monde.

Seule parmi une génération qui pourtant compte d'impressionnantes rivales – Sandrine Bonnaire, Emmanuelle Béart et Sophie Marceau notamment – Juliette Binoche a atteint le statut de star internationale tout en restant identifiée au le cinéma d'auteur français, passant de Jean-Luc Godard, André Téchiné et le jeune Léos Carax à des productions internationales de prestige, comme L'Insoutenable légèreté de l'être, Fatale, Trois couleurs : Bleu et Le Patient anglais. Binoche projette une image à la fois romantique et cérébrale qui en fait l'héritière des actrices de la Nouvelle Vague. Elle sait évoquer, sous une apparence lisse, l'intensité de la passion.

La gamine des débuts

La très jeune Binoche est l'incarnation de l'adolescente spontanée. Pourtant, elle suit des cours de théâtre et acquiert la discipline et le professionnalisme associés à la scène. Binoche ne s'impose pas par hasard : elle commence à apprendre à jouer à la fin des années 1970 avant d'accéder au Conservatoire de Paris. Puis elle joue dans des productions théâtrales au début des années 1980, et dans quelques téléfilms. Elle obtient son premier rôle au cinéma dans Liberty Belle de Pascal Kané en 1982, puis joue en 1984 un petit rôle dans Je vous salue, Marie de Godard, avant d'obtenir un rôle plus étoffé dans Les Nanas d'Annick Lanoë, une comédie " post-féministe " et un remake de The Women de Cukor (des personnages 100% féminins discutant sans fin des hommes). Il est intéressant de constater, compte tenu du développement futur de son image, qu'elle est le seul personnage " tragique " du film, peu à peu détruite par un amour non réciproque. Je vous salue Marie renforce le registre dramatique : elle apparaît dans deux courtes scènes où " Joseph " la rejette pour " Marie ", avec la caméra de Godard focalisée sur son visage angoissé : nous découvrons les joues rondes et le teint de lait, le nez retroussé, les yeux d'un brun limpide, les cheveux sombres et raides, les lèvres roses qui nous deviendront familiers. Déjà Binoche compose une variante originale de la figure de la gamine : elle possède la santé éclatante



FILMOGRAPHIE

1985

JE VOUS SALUE MARIE Jean Luc GODARD

LA VIE DE FAMILLE Jacques DOILLON

RENDEZ VOUS André TECHINE

1986

MAUVAIS SANG Léos CARAX

1987

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE Philip KAUFMAN

1991

LES AMANTS DU PONT NEUF Léos CARAX LES HAUTS DE HURLEVENT Peter KOSMINSKY

1992

FATALE Louis MALLE

1993

BLEU Krysztof KIESLOWSKI

1994

LE HUSSARD SUR LE TOIT J-P RAPPENEAU

1995

UN DIVAN A NEW YORK Chantal AKERMAN

1995

THE ENGLISH PATIENT Anthony MINGHELLA

1997

ALICE ET MARTIN André TECHINE

1998

LES ENFANTS DU SIÈCLE Diane KURYS

1999

LA VEUVE DE SAINT PIERRE Patrice LECONTE CODE INCONNU Michael HANEKE et l'énergie d'un garçon manqué comme la Gigi de Colette, mais elle peut aussi exprimer le désespoir romantique. Cette image s'affirme dans *Rendez-vous* de Téchiné (1985) dont Binoche dit : " Pour moi, ce film a été un détonateur, comme une naissance " Dans ce premier rôle en tête d'affiche, Binoche incarne Nina, une jeune actrice débutante, qui va triompher en jouant la Juliette de Shakespeare. Son image dans *Rendez-vous* donne le ton de sa carrière future, image dont Léos Carax va s'emparer pour en faire une icône du néo-romantisme.

La muse de Carax : cinéphilie et amour fou

Il est difficile d'éviter la métaphore de Pygmalion dans le cas de Carax et Binoche dont la collaboration pour Mauvais Sang et Les Amants du Pont-Neuf (1991) s'est établie aussi bien à l'écran qu'à la ville. Carax a littéralement remodelé Binoche pour le rôle d'Anna dans Mauvais Sang. Elle a dû perdre du poids, apprendre à danser et à chanter - et même changer son rire ; il lui a fait lire les romans de Balzac et de Radiguet, écouter Jean Cocteau et Barbara. Carax exige d'elle un investissement toujours plus important qu'elle accepte de lui donner. Elle y sacrifie (temporairement) sa carrière, refusant de nombreux projets pendant les trois longues années que dure le tournage des Amants du Pont-Neuf. Carax lui insuffle aussi sa passion pour le cinéma, l'initiant à " Griffith, Dreyer, Vidor ".

Identité mythique du couple Carax-Binoche (tel celui formé par Godard et Karina): un auteur masculin construit son universel filmique personnel à l'aide d'une star féminine. Il ne s'agit

pas d'un processus unilatéral, et Binoche entreprend Mauvais Sang en toute connaissance de cause : " Mon personnage était une image de femme vue par le regard d'un homme. Je voulais être filmée par quelqu'un qui m'aimait et que j'aimais ". Mauvais Sang décline une série d'images esthétisantes où le visage de Binoche occupe une place centrale, filmé sous tous les angles, y compris de profil et à l'envers. Le paradoxe central de Mauvais Sang est que ce style très distancié est mis au service de l'amour fou, dans sa dimension la plus sincère. Carax utilise la dualité de l'image de Binoche, à la fois gamine et amoureuse passionnée, et la reconfigure sur le modèle des figures mythiques de l'histoire du cinéma, telle que Lilian Gish, Louise Brooks et Anna Karina. En même temps, Mauvais Sang utilise son innocence presqu'enfantine, proche de l'émerveillement. Les cheveux courts de Binoche, son visage triangulaire et ses grands yeux sombres faisant écho à son partenaire Denis Lavant, figure un couple d'enfants face à la figure de père qu'incarne Piccoli qui, par exemple, les surprend jouant à se barbouiller le visage de mousse à raser. Les Amants du Pont-Neuf, avec le même couple d'acteurs (et une autre figure paternelle incarnée par Klaus-Michael Grüber), est une longue élaboration de cette figure. On trouve dans ce film un autre hommage au visage de Binoche, dégradé de manière spectaculaire. Clocharde, elle passe l'essentiel du film sale, et avec un œil recouvert d'une œillère; ses lèvres pulpeuses (" humides comme celles des stars d'autrefois ", disait Alex dans Mauvais Sang) sont sèches et abîmées, son teint délicat est brouillé. Carax joue du souvenir de sa beauté, sur des affiches collées dans tout Paris, et le retour éclatant à la fin du film de son " vrai " visage.



Sexe, art et angoisse

L'insoutenable légèreté de l'être (1988, adaptation de Milan Kundera) est la première production internationale de Binoche, un film américain prestigieux avec un sujet, une distribution et des décors européens. Elle joue Teresa, la jeune et simple épouse provinciale d'un héritier de la Prague romantique (Daniel Day-Lewis) ; ce nouveau rôle recycle des éléments de Mauvais Sang dans un récit plus classique. Selon Binoche, " Anna m'a aidé à jouer Teresa ". Son côté gamine nourrit l'innocence du personnage, par contraste avec la mondaine Sabina (Lena Olin). Mais ce qui crée aussi le lien avec ses rôles précédents c'est qu'elle est définie par son état amoureux. Sa nature passionnée l'amène à passer sans transition d'une mélancolie profonde à un paroxysme de joie: transformation magique, étourdissante de son visage avec l'éclat soudain d'un sourire radieux. En tout cas, une étape est franchie par son passage au statut de star nationale à celui de star internationale. La nudité tourmentée de Rendez-vous et le discours amoureux des films de Carax cèdent la place à une image plus traditionnellement sexy. Fatale de Louis Malle (1992) modifie plus profondément son image, transformant la gamine fantasque en une figure plus mature de " femme fatale ". Telle le sphinx, elle fascine tous les hommes qu'elle rencontre. Dans Fatale les scènes de sexe sont explicites mais c'est le visage de Binoche qui reste le centre d'intérêt, son identité de star évoquant maintenant les grandes stars des années 1930, en particulier Garbo. Roland Barthes disait du visage de Garbo qu'il était un masque et " une idée ". Binoche partage ce type de beauté, adapté au contexte moderne. D'abord, son apparence dans Fatale est transformée (" Louis Malle

[...] demanda à un styliste de me transformer, de me donner un " look " "). Ses cheveux noirs et brillants sont lissés, ses joues rondes creusées, sa voix est plus grave. Dans Fatale, comme dans Trois couleurs: Bleu, de Kieslowski - son autre grand rôle dramatique - l'identité sociale de ses personnages est constituée par une association avec le monde de l'art. Elle est actrice dans Rendez-vous, photographe dans L'insoutenable légèreté de l'être, peintre dans Les Amants du Pont-Neuf. Dans Fatale, elle travaille dans les arts plastiques, dans Trois couleurs: Bleu, dans la musique ; dans Alice et Martin, elle joue du violon. Dans Le Patient anglais, une scène importante la montre admirant des fresques de Piero della Francesca dans une église. L'importance de l'art pour ses personnages fait écho à son identité " à la ville " de peintre et d'amateur d'art. Binoche, qui est l'auteur des tableaux que l'on voit dans Les Amants du Pont-Neuf (dont elle a aussi dessiné l'affiche) a eu ses toiles exposées à Tours en 1994.

Nous avons noté l'utilisation de son visage dans Mauvais Sang et dans Les Amants du Pont-Neuf. De même, Trois couleurs : Bleu commence et se termine par son visage en très gros plan. Dans ces trois films, la beauté et la luminosité du visage de Binoche attirent la caméra comme un aimant, mais Trois couleurs : Bleu plonge dans son chagrin (elle perd son mari et son enfant au début du film, puis découvre que son mari avait une liaison avec une autre femme). Rôles mythiques dans la carrière de Binoche qui soulignent, dans notre culture et dans le cinéma d'auteur, la récurrence de la figure de la féminité tragique - faut-il donc que les femmes souffrent pour être attirantes ? On peut espérer que l'image de Binoche se transforme dans un sens **2000** CHOCOLAT Lasse HALLSTRÖM

2001 DECALAGE HORAIRE Danièle THOMPSON

2003 COUNTRY OF MY SKULL John BOORMAN

2004 BEE SEASON Scott Mc GEHEE & David SIEGEL

CACHE Michael HANEKE

2005 MARY Abel FERRARA

THÉÂTRE

1988 LA MOUETTE d'Anton Tchekhov Mise en scène Andrei KONCHALOVSKY Théâtre de l'Odéon

1998 NAKED de Luigi Pirandello Mise en scène Jonathan KENT Almeida Theatre /Londres

2001
BETRAYAL
de Harold Pinter
Mise en scène
David LEVEAUX
Roundabout Theatre Company

TÉLÉVISION

1991 MARA Mike FIGGIS Production HBO/ NYC

Questions -réponses

Etre actrice à 16 ans, une évidence, un hasard ou une décision ? Une évidence et une décision.

Qu'est qui vous décide à vous engager sur un film, le scénario ou le metteur en scène ? Le scénario, le metteur en scène et mon imaginaire.

Quels sont les rôles que vous aimeriez explorer ? Ceux que je ne connais pas.

A quel moment l'actrice et le personnage ne font plus qu'un ? Au moment de la grâce, où on « se laisse faire » à travers soi.

Les prix ont-ils une importance pour vous ? Ils ont l'importance du moment.

Est-ce que l'écriture d'un scénario ou la réalisation vous tente ? La tentation n'est pas suffisante, la nécessité doit être à la hauteur du désir.

Qu'est-ce qui vous guide dans ce métier? Mes doutes et mes certitudes

Vous avez été très impliquée dans le film de Leos Carax, « les Amants du Pont-Neuf », que vous en reste t-il? Mes muscles, mes limites, le pardon et des images de clochards.

Quel(s) rôle(s) vous a le plus « construit » en tant qu'actrice et pourquoi ? « Bleu » pour le bonheur et l'évidence.

Est-ce que l'improvisation vous libère? L'écoute et le regard du metteur en scène libère. La confiance et l'amour donne des ailes aux acteurs.

Comment avez-vous travaillé pour « Décalage Horaire » ? Avec enthousiasme et le goût du nouveau.

Les rôles que vous interprétez vous apprennent-ils des choses sur vousmême ? L'exploration intérieure permet de réunir au moment du tournage un peu de soi à la surface.

Quel rôle d'homme auriez-vous aimé interpréter ? Auriez-vous joué Hitler ? Les questions humaines m'intéressent quelque soit leur sexe.

Travaillez-vous différemment à l'étranger ? aux Etats-Unis par exemple ? Non

Vous avez choisi de présenter « Trois couleurs : Bleu ». Comment avez-vous abordé ce rôle ? À travers la vie d'une amie.

Qu'est-ce qui vous a décidé pour « Damage » de Louis Malle ? C'est lui qui a décidé. Le livre et son auteur qui m'ont plu.

Avez-vous du mal à quitter vos personnages en général ? Au début de ma carrière oui, moins maintenant. La séparation s'apprend.

Que pensez-vous de l'évolution du statut des femmes ? ... encore beaucoup de travail.

Vous sentez-vous appartenir à une nationalité, que pensez-vous de la notion d'Europe ?

L'Europe me plaît. La notion du Monde me plaît encore plus.





plus positif, moins mélancolique – ce qu'elle dit souhaiter elle-même. À plus de dix ans de distance, son personnage dans Alice et Martin a acquis plus d'autonomie et de force que dans Rendez-vous du même Téchiné. Et dans Les Enfants du siècle (1999, sur la liaison entre George Sand et Alfred de Musset), elle incarne une figure historique vraiment indépendante et elle déclare avoir été attirée par la

'force' de George Sand. Pourtant ses rôles dans Les Enfants du siècle comme dans La Veuve de Saint-Pierre (2000) continuent de privilégier la même image mélancolique. La force de cette image douloureuse fait que son sourire ou son rire font l'effet d'une bombe, comme par exemple lorsqu'elle éclate de rire dans un bar dans Alice et Martin. Doit-elle, comme Garbo, ne " jamais rire "? Binoche raconte que sur le tournage du Hussard sur le toit, " dès

que je souriais, [Jean-Paul Rappeneau] voulait enlever le plan ", ajoutant plus loin : " quand on me dit : " Vous faites des films sur la mort et le deuil, pourquoi ne faites vous pas des comédies ? ", eh bien, j'aimerais bien, j'en ai fait une ou deux, mais il paraît que ce n'est pas le genre pour lequel je suis faite ". Voici, dans une certaine mesure, la rançon du succès international : la comédie – surtout française – est peu exportable.

Ses vœux seront-ils exaucés ? Binoche semble tourner une page avec *Le Chocolat* (2000), une "comédie romantique " en anglais basée sur un roman à succès britannique. Elle y

incarne une belle chocolatière qui enflamme un village " français " et ses habitants (entre autres le 'gitan' Johnny Depp) avec ses délicieux chocolats et ses pulls moulants. Le fait que ni son rôle ni le village n'aient grand rapport avec la réalité nationale n'a pas nui à la carrière du film – sauf en France! La même année, c'est néanmoins Code inconnu de Michael Haneke, vision originale et complexe

> de la réalité parisienne contemporaine, qui attire les louanges des critiques, qui y voient la confirmation de Binoche en tant que grande star du cinéma d'auteur européen. Décalage horaire (2002) est une comédie dans le style des " screwball comedies " américaines des années 30 et 40, malgré un bon score en France, le film ne touche pas les spectateurs mondiaux. Si Binoche y pétille dans un savoureux duo comique avec Jean Reno, il

semble que son image de star reste de façon indélébile celle de la passion amoureuse tragique, qui l'a vue, des Amants du Pont Neuf à La Veuve de Saint-Pierre, de Mauvais sang à Code inconnu, incarner avec force et conviction, le visage du romantisme dans une époque qui en manque bien.



Ginette Vincendeau (traduction de l'anglais : Geneviève Sellier) Extrait de "Les stars et le star-system en France", L'Harmattan, à paraître.

MAISON DES ARTS

France, 1992, 100', 35mm, couleur, version française

Scénario: Krzysztof Kieslowski Images: Slawomir Idziak Musique: Zbigniew Preiner Montage: Jacques Witta Décors : Claude Lenoir Son: Jean-Claude Laureux Interprétation : Juliette Binoche (Julie), Benoît Régent (Olivier), Florence Pernel (Sandrine), Charlotte Very (Lucille), Hélène Vincent (la journaliste), Philippe Volter (l'agent immobilier), Emmanuelle Riva (la mère de Julie), Claude Duneton (le médecin), Hugues Quester (le mari de Julie)

Production: Tor Production (Varsovie) - CAB Productions-France 3 Cinéma - MK2 Production - CED Productions -





samedi 12 mars à 21h Maison des Arts - Grande salle

Trois couleurs : Bleu Krzysztof Kieslowski en présence de Juliette Binoche



ne nuit d'un bleu profond, une voiture qui roule trop vite s'écrase contre un arbre. A l'hôpital, Julie apprend que son mari et sa petite fille, n'ont pas survécu. Patrice, l'époux de Julie, était un compositeur renommé qui achevait la partition d'un concert pour l'unification de l'Europe. Après sa sortie de l'hôpital, Julie veut se libérer de son passé et reprendre goût à la vie. Elle met en vente sa maison, reprend son nom de jeune fille, loue un appartement au cœur de Paris et détruit la partition en cours, de Patrice. Elle s'isole et découvre à la télévision que son mari avait une maîtresse.

Juliette Binoche a obtenu le César de la meilleure actrice pour ce rôle.

Mauvais Sang

Léos Carax

LUCARNE

France, 1986, 125', 35mm, couleur, version française

Scénario: Léos Carax Images: Jean-Yves Escoffier Musique : Charles Chaplin Montage: Nelly Quettier Décors: Michel Vandestien, Thomas Peckre, Jacques Dubus Son: Harrick Maury

Interprétation : Juliette Binoche (Anna), Denis Lavant (Alex), MichelPiccoli (Marc), Hans Meyer (Hans), Julie Delpy (Lise), Carroll Brooks (l'Américaine), Hugo Pratt (Boris), Serge Reggiani (Charlie), Mireille Perrier (la jeune mère).

Production: Les Films Plain-Chant - Soprofilms- FR3 Cinéma

e père d'Alex est mort. Suicide ou meurtre? Il devait de l'argent à l'Américaine. Ses amis Hans et Marc sont convaincus qu'elle l'a tué. Alex quitte son amie Lise, il veut être orphelin, totalement! Dans un bus, il surprend le visage d'une femme. Il la suit, elle disparaît, il en tombe amoureux. Hans et Marc proposent à Alex de voler le virus isolé de la maladie de ceux qui font l'amour sans amour, le STBO. Il accepte, il a besoin d'argent pour refaire sa vie. Il retrouve le visage aperçu...

Ce poème visuel revisite le cinéma muet, magnifie Binoche, salue les acrobaties de Lavant et dégage une formidable énergie romanesque.



Les amants du Pont-Neuf

Léos Carax

LUCARNE

France, 1989-1991, 125', 35mm, couleur, version française

Scénario: Léos Carax

Images: Jean-Yves Escoffier Montage : Nelly Quettier Décors : Michel Vandestien. Thomas Peckre, Olivier Pace Son: Henri Morelle Interprétation : Juliette Binoche (Michèle), Denis Lavant (Alex), Klaus Michael Grüber (Hans) Production: Les Films Christian



e récit des amours terribles et hallucinés d'un cracheur de feu, Alex, 28 ans et d'une drôle d'allumette, Michèle, 26 ans, de 1989 à 1991, sur le plus vieux pont de Paris, le Pont-Neuf, 400 ans. Ca crame, ça flambe, ça fonce... L'émotion est à son comble quand Alex et Michèle dansent sur le pont sur une valse

Le Hussard sur le toit

de Strauss.

Jean-Paul Rappeneau

LUCARNE

France, 1994, 135', 35mm, couleur, version française

Scénario: Jean-Paul Rappeneau, Nina Companeez, Jean-Clause Carrière d'après l'oeuvre de Jean

Musique : Jean-Claude Petit Montage : Noëlle Boisson Décors : Jacques Rouxel, Christian

Images: Thierry Arbogast

Son: Pierre Gamet

Interprétation : Juliette Binoche (Pauline), Olivier Martinez (Angelo), François Cluzet (le médecin). Jean Yanne (le coloorteur), Claudio Amendola (Maggionari), Gérard Depardieu (le commissaire), Pierre Arditi (Monsieur Peyrolle), Isabelle Carré (la préceptrice), Daniel Russo (le notaire de Montjay).

Production: Hachette Première

ix-en-Provence, 1832, Angelo Pardi, jeune officier piémontais et patriote italien, est poursuivi par des meurtriers à la solde de l'Autriche. Il doit fuir à travers la Provence et traverse des villages où le choléra fait rage. À Manosque, Angelo se réfugie chez Pauline de Theus. La ville est évacuée. Angelo et Pauline franchissent les barrages de l'armée. À travers les hauts plateaux de Provence, ils échappent aux militaires et au choléra. Aux portes de Theus, pourtant, la maladie les



Le Patient anglais

Anthony Minghella

LUCARNE

Etats-Unis, 1996, 160', 35mm, couleur, v.o. anglaise, st français

Scénario: Anthony Minghella d'après le roman de Michaël Ondaatie

Images: John Seale Musique: Gabriel Yared Montage: Walter Murch Décors : Stuart Craig Son: Pat Jackson

Interprétation : Juliette Binoche (Hana), Ralph Fiennes(Almasy), Kristin Scott Thomas (Katharine); Willem Dafoe (Caravaggio), Naveen Andrews (Kip), Colin Firth (Geoffrey Clifton), Julian Wadham (Madox), Jürgen Prochniw (Muller), Kevin Whately (Hardy). Production : The Saul Zaentz

Company



: un biplan qui survole le désert de Libye est abattu. Grièvement brûlé, le pilote est recueilli par des nomades qui lui sauvent la vie. Plus tard, en Toscane où le blessé est transporté, Hana, une jeune infirmière, décide de s'installer, seule avec son « patient » dans un monastère désaffecté. L'homme sans visage retrouve peu à peu la mémoire et son histoire se reconstitue par fragments.

Le film remporta l'Oscar 1997 et Juliette Binoche l'Oscar du second rôle.

Code Inconnu

Michael Haneke

LUCARNE

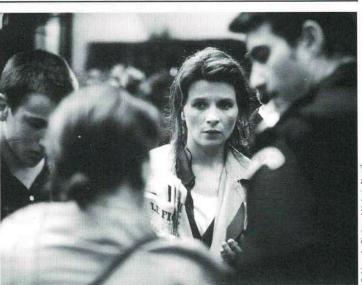
France, 2000, 118', 35mm, couleur, version française

Scénario: Michael Haneke Images: Jürgen Jürges Musique: Giba Gonçalves Montage: Andreas Prochaska, Karin Hartusch, Nadine Muse Décors : Manuel de Chauvigny Son: Guillaume Sciama, Jean-Pierre Laforce

Interprétation : Juliette Binoche (Anne), Thierry Neuvic (Georges), Sepp Bierbichler (le paysan), Alexandre Hamidi (Jean), Hélène Diarra (Aminate), Ona Lu Yenke (Amadou), Djibril Kouyaté (le père), Guessi Diakite-Goumdo (Salimata), Bruno Todeschini (Pierre), Arsinée Khanjian (Francine)

Production: MK2 Production -Les Films Alain Sarde

ne Roumaine clandestine mendie dans les rues Paris. Un jeune homme quitte la ferme familiale et monte à Paris. Un autre, son frère, photographe de querre, part à l'étranger et en revient avec la souffrance en images et en lui. Amadou navigue entre trois « pays »: sa famille africaine, ses petites amies blanches et les enfants sourds dont il s'occupe. Sans oublier une actrice qui voyage d'un personnage à l'autre. Michael Haneke présente-là une mosaïque de vies éclatées. les relie les unes aux autres par des retours au noir.



Décalage horaire

Danièle Thompson

MAISON DES ARTS

France, 2000, 90', 35mm, couleur, version française

Scénario: Danièle Thompson, Christopher Thompson Images: Patrick Blossier Musique originale : Eric Serra Décors : Michèle Abre Interprétation : Juliette Binoche, Jean Reno, Sergi Lopez Production: Les Films Alain

oincée à Roissy un jour de grève, une esthéticienne très séduisante rencontre un chercheur en surgelés hypocondriaque. Tout les oppose. Tout les unira, une heure et demie plus tard.

Le Chocolat

Lasse Hallström

LUCARNE

Etats-Unis, 2000, 121', 35mm, couleur, v.o. anglaise, st français

Scénario: Robert Nelson Jacobs d'après Joanne Harris

Images: Roger Pratt, Nick

Schlesinger

Musique: Rachel Portman Montage: Andrew mondshein Décors : David Gropman Son: Michael Kirchberger

Interprétation : Juliette Binoche, Johnny Depp, Alfred Molina, Carrie

Ann Moss

Production: Miramax

n coquet petit village français, dans les années 50, tel que peuvent l'imaginer les Américains. Une jolie maman, Vianne Racher et sa fille va tout bouleverser. Elle ouvre une chocolaterie. Dans sa boutique, Vianne propose d'irrésistibles Beaucoup s'abandonnent à son charme et succombent à ses délices sucrés. Les chocolats de Vianne soignent les espoirs déçus et réveillent des sentiments inattendus. Scandale. Le maire prude et intolérant voit dans l'établissement une succursale de l'enfer qui menace l'ordre, la moralité et sème la révolution en ville. Juliette Binoche impose sa présence..



Différence(s)

ongtemps l'idée de progrès est restée liée à l'espoir que la violence serait de plus en plus marginale dans nos sociétés. Aujourd'hui, le constat laisse au contraire penser que la violence est constitutive de nos sociétés. Elle explose à toute occasion. Ses visages sont multiples, nous les rencontrons dans les banlieues, à l'école, dans les transports, dans la rue ou encore sur nos écrans.

L'alternative pour la désamorcer ne serait-elle pas de cultiver la tolérance et surtout d'accepter les Différence(s).

C'est ce que tente de faire notre programme Différence(s) en présentant à la fois des fictions, des documentaires, des courts métrages, du cinéma d'animation, des films dits « expérimentaux ». En rassemblant des personnalités aussi contrastées qu'Alanis Obomsawin, améridienne du Canada, dix réalisatrices d'Asie, de cultures très différentes, Maria Klonaris et Katerina Thomadaki, deux pionnières du « cinéma corporel » et deux séances du Tricky festival de Vienne, qui réunit chaque année la fine fleur du cinéma d'animation au féminin.

Avec elles nous déroulerons le fil de notre mobilisation, de notre solidarité.

Solidarité envers l'Asie bien sûr, durement éprouvée, avec une grande soirée le vendredi18 mars

Cette section nous propose d'envisager la différence non comme le contraire de l'harmonie, mais comme sa condition. Pas de musique sans accords, pas d'accords sans intervalles et pas d'intervalles sans différences.

Au lieu de ressentir les différences comme un défaut d'unité, voyons-les comme une richesse de la diversité humaine. Les distinctions ne doivent alors pas être source de discrimination ou d'exclusion mais de débat. Nous avons pour cela prévu quatre grands forums thématiques.

Jackie Buet et Sonia Bressler



kanehsatake, 270 ans de résistance Hommage à Alanis Obomsawin Films, gravures et contes

D'abord chanteuse et conteuse avant d'être cinéaste, Alanis Obomsawin fait maintenant de la gravure.

Durant le Festival, la Maison des Arts de Créteil accueille l'exposition Mère de tant d'enfants.

« Promeneuse familière des insondables mystères du rêve l'artiste laisse transparaître dans ses œuvres graphiques les visions et les nostalgies qui l'habitent : des chevaux libres y côtoient des enfants heureux, des anciens Abénakis s'y adonnent à leurs occupations et des êtres singuliers, surgis de la nuit, y impriment leur présence. » André Dudemaine, Terres en Vues

En collaboration avec le Festival, la Maison du Conte de Chevilly-Larue organise le dimanche 20 mars à 11 h. une rencontre entre le conteur canadien Michel Faubert et Alanis Obomsawin dans le cadre de son Grand Prix des Conteurs. Une occasion unique de savourer des contes amérindiens pour petits et grands.

Renseignements: Maison du Conte Villa Lipsi 6/8 rue Albert-Thuret 94550 Chevilly-LarueTél.: 01 49 08 50 85 www.lamaisonduconte.com

Forums

Forum n° 1 : La situation des femmes dans le monde

Maison des Arts, samedi 12 mars à 16h En partenariat avec Amnesty International.

Les conflits, dans leur grande majorité, se déroulant à l'intérieur des frontières des Etats, ont des conséquences tragiques pour les popula-

tions civiles. Et, les femmes y sont souvent prises pour cibles. L'objectif de ce forum est de dresser un état des lieux, mais aussi de révéler des portraits de femmes résistantes qui déploient la créativité sous toutes ses formes afin de sortir des conflits comme de la misère

sociale ou économique dans lesquels elles sont plongées. En présence de (sous réserve) : Moïra Sauvage (Amnesty International), Marie Ayubi (réalisatrice Afghane), Françoise Spekermeier (reporter en Tchétchénie), ...

Animation: Sonia Bressler

Forum n°2 : Cinéma Asiatique

Maison des Arts, dimanche 13 mars à 14h

En présence des réalisatrices du Focus on Asia (et en partenariat avec la Fondation Asie-Europe), nous interrogerons toutes les figures du cinéma asiatique. Entre les films de recherches, les documentaires, les films d'art martiaux, les films expérimentaux, nous dressons une cartographie cinématographique.

Animation : Jackie Buet

Forum n°3 : Les nouvelles parentalités

Maison des Arts, vendredi 18 mars à 18h

À l'heure où la procréation peut être artificielle, où les familles se disloquent, où la notion de couple s'élargit. Il convient de s'interroger sur les nouveaux enjeux de la famille, de comprendre que la parentalité déborde le simple cadre de l'enfantement. Autant de questions que nous tenterons de résoudre avec nos invités.

En présence de (sous réserve) : Irène Théry (directrice d'études à l'EHESS), Marie Mandy (réalisatrice), Me Caroline Mecary (avocate), ... Animation : Sonia Bressler & Jackie Buet

Forum n°4 : La transmission du féminisme

Maison des Arts, samedi 19 mars à 16h

Le féminisme est un événement majeur du XXe siècle, même si on lui reproche constamment de ne pas résoudre les nouveaux conflits de sexes qu'il aurait lui-même engendrés. Le féminisme semble à un tournant : il a pris une ampleur mondiale, il fait partie intégrante des grands débats de société et resurgit là où il est inattendu : dans les banlieues. Mais quelle part y a-t-il de transmission entre ces deux féminismes ? En présence de (sous réserve) : Giselle Halimi (avocate), Liliane Kandel

En présence de (sous réserve) : Giselle Halimi (avocate), Liliane Kandel (sociologue), Geneviève Fraisse (philosophe & historienne), Françoise Collin (philosophie), Benoîte Groult...

Animation : Sonia Bressler



Populations amérindiennes du Canada

e mot " autochtone " est un terme générique qui qualifie trois groupes culturels distincts, soit les Inuits, les Métis et les Premières Nations. Chacun des trois groupes a sa propre histoire, sa culture et ses buts politiques. Chez les " Premières Nations ", 633 bandes* représentent 52 nations ou groupes culturels et comptent plus de 50 langues. Chaque nation se distingue par sa spiritualité, sa structure politique traditionnelle et son histoire et se répartit dans plusieurs bandes, ou villages. En général, la plupart des gens préfèrent être associés à la nation à laquelle ils appartiennent (Pieds-Noirs, Abenaquis, Cris, Innus, Dénés, etc.). Au recensement de 2001, la population autochtone du Canada s'élevait à 976 305 personnes, pour une population totale canadienne de 29 369 030 habitants, soit une proportion de 3.32%, chiffre qui est actuellement en hausse. Près du tiers de la population amérindienne vit dans les réserves, et environ la moitié dans des régions urbaines. Ces chiffres comprennent également les Inuits au nombre de 45 000 et les Métis, près de 300 000 per-

La superficie totale des réserves indiennes canadiennes situées au sud du 60ème parallèle, soit 2 676 469,9 hectares, entrerait sans peine dans la grande réserve navajo des Etats-Unis de 6 477 732,8 hectares.

Près de 640 000 Autochtones déclarent parler l'anglais, contre 20 000 le français, qui sont pourtant des langues secondes pour eux. Aujourd'hui, seulement le quart de la population autochtone déclare pouvoir converser couramment en langue autochtone.



mercredi 14 mars à 19h Maison des Arts - Grande salle La survie de nos enfants en présence de Alanis Obomsawin

Hommage à Alanis Obomsawin

Koli-la-wato, celle qui nous rend heureux

hanteuse et conteuse avant d'être cinéaste, Alanis Obomsawin a donc d'abord choisi la tradition orale, en juste fille de la nation abénaquise. Elle voulait nous parler de son peuple. Pour élargir ce cercle et s'adresser autant aux siens qu'à nous, elle en vint alors à un art en mouvement qui reproduit et transcende la réalité, un art qui raconte et montre à la fois : le cinéma. Un art de combat aussi tant sa caméra s'est engagée à montrer de violents conflits bien actuels, mais en les resituant chaque fois dans l'histoire des luttes ancestrales de son peuple pour la sauvegarde de l'intégrité de son territoire et de ses coutumes. Aujourd'hui, elle pratique la gravure, art immobile du silence qui cherche pourtant à nous parler d'elle en nous montrant l'image de la mère qu'elle a été, mais peut-être surtout de l'enfant qu'elle souhaite rester. Elle nous contait son peuple et nous parle maintenant d'elle-même : même travail de mémoire...

Les films qui composent cet hommage à Alanis Obomsawin sont un regroupement organique des thématiques qui marquent son parcours. Des thèmes qui ne viennent pas seulement par période, mais refont surface de loin en loin comme pour nous rappeler la structure même du conte où il faut sans cesse revenir sur ses pas, refaire les mêmes gestes et redire le chemin parcouru pour que se dessine enfin l'objet à atteindre. Ici, comme dans le conte, l'ensemble est à l'image de ses parties, la spirale narrative s'enroule autour de son thème central pour en renforcer la portée.

Native du New Hampshire, en territoire abénaquis, Alanis Obomsawin arrive au Canada à l'âge de six mois avec sa mère qui s'installe près de Montréal, à la réserve Odanak, où elle vit jusqu'à l'âge de 9 ans. Pendant toute son enfance, un cousin de sa mère, l'initie à l'histoire des Abénaquis et lui apprend de nombreuses chansons et légendes. Quittant la réserve pour la ville, elle se retrouve coupée de ses racines, parlant un peu le français et pas du tout l'anglais. Les chansons et les contes appris dans la réserve lui permettent alors de garder le lien avec sa culture.

En 1960, elle fait ses débuts de chanteuse professionnelle à New York, et c'est en 1967 que des producteurs de l'Office National du Film du Canada la découvrent à la télévision et l'engagent à titre de conseillère pour un film sur les Amérindiens. Elle y réalisera ensuite son premier film en 1971, *Christmas at Moose Factory*.

Mère de tant d'enfants en 1977, est le premier film qui lui apporte une véritable reconnaissance. En soulignant le rôle primordial des femmes de la société amérindienne dans la transmission de la tradition, elle donne le ton à son œuvre en centrant son discours sur la fierté des origines retrouvées comme seule garante de la pérennité des traditions et comme arme de lutte contre la misère sociale et les exclusions. Alanis Obomsawin pose ainsi que les peuples des Premières Nations doivent pouvoir s'adapter aux changements d'un monde en mutation sans pour autant perdre leur identité.

Aujourd'hui, elle semble refermer momentanément ce cercle par La survie de nos enfants (2003) où elle reprend patiemment ces mêmes thèmes, à la suite d'une certaine radicalisation des relations entre les blancs et les amérindiens sources des conflits brillamment illustrés dans Les événements de Restigouche (1984) et Kanehsatake, 270 ans de résistance (1993) ou, plus récemment, dans La Couronne cherchet-elle à nous faire la guerre ? (2002). Pourtant, le beau paradoxe qui ressurgit de cette violence est une prise de conscience identitaire toujours plus aiguë de la nation amérindienne qui puise dans ces affrontements une certaine force d'affirmation et une solidarité toujours plus grandes.

Le très grand humanisme qui traverse l'œuvre d'Alanis Obomsawin lui confère une dimension sociale peut-être plus immédiatement perceptible hors des conflits médiatiques, dans des films qui touchent chaque fois à l'intime. Ainsi, le travail de désintoxication montré dans La Maison Poundmaker (1987) qui s'appuie sur les valeurs ancestrales ou encore la réalité des sans-abri de Sans adresse (1988), nous mènent du général au particulier en nous faisant prendre conscience d'abord d'une situation malheureusement trop généralisée pour aller ensuite à la rencontre de quelques personnes. Le destin tragique exposé dans Richard Cardinal: le cri d'un enfant Métis (1986), fait en quelque sorte le chemin inverse du particulier vers le collectif tant il devient emblématique de la difficile condition des enfants amérindiens dans les familles d'accueil.

L'enfance est donc au cœur des préoccupations de la cinéaste, de son tout premier film jusqu'à aujourd'hui. Elle est à la fois le plus fragile maillon de la chaîne, parce que le plus vulnérable aux difficultés de la vie, et il représente l'avenir de la nation amérindienne par le pouvoir de l'éducation et de l'émancipation. Tous les espoirs sont permis, mais toutes les craintes aussi. C'est pourquoi la place de la parole pour transmettre et éduquer est essentielle.

"Il s'agit de chercher les changements dans les dossiers brûlants, d'exposer sans détour la situation dans laquelle nous nous trouvons. Je suis à l'écoute de ce qui leur semble le plus important; ils peuvent se faire entendre. Ce sont leurs mots qui importent avant tout. "

Roger Bourdeau Décembre 2004



LES ÉVÉNEMENTS DE RESTIGOUCHE

Les événements de Restigouche

Canada, documentaire, 1984, 46 min. Beta SP, v.o. française

Scénario et texte: Alanis Obomsawin Image: Roger Rochat, Savas Kalogeras Son: Jean-Pierre Joutel, Bey Davidson, Yves Gendron, Bill Graziadei Montage: Alan Collins, Wolf Koenig Musique: Edith Butler Production: Alanis Obomsawin, Andy Thompson, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada

n juin 1981, à propos d'une affaire de réglementation de la pêche au saumon, 550 policiers envahissent une réserve Mi'gmaq' où vivent 150 amérindiens et leurs familles. Les pêcheurs blancs de la région reprochent aux Mi'gmaq' de pratiquer la pêche hors des limites territoriales autorisées et le gouvernement impose des limitations qui vont à l'encontre des ententes précédemment conclues avec les amérindiens. On assiste alors à la brutalité policière, aux arrestations et aux confiscations de matériel de pêche. La réalisatrice, souligne qu'il s'agit avant tout d'une affaire de souveraineté territoriale, et dans un entretien à proprement parler surréaliste, elle rappelle au ministre Lucien Lessard que l'histoire du Québec ne s'arrête pas au fait français.

Amisk

Canada, documentaire, 1977, 40 min. Beta SP v.o.anglaise s.t.français

Scénario et texte: Alanis Obomsawin Image: Buckley Petawabano, Bob Charlie Son: Albert Canadian, Bill Graziadei Montage: Judith Merritt, Buckley Petawabano, Daniel Wapachee, Jeanette Lerman Production: Alanis Obomsawin, Dorothy Courtois, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du

n festival de chants et danses organisé à l'initiative de résidents de Montréal vise à récolter des fonds pour venir en aide aux populations Cris du nord-ouest québécois dont les terres étaient menacées par la construction du gigantesque complexe hydro-électrique de la Baie James. Le film alterne les performances spectaculaires des artistes amérindiens ou Inuits et la salle communautaire de Mistassini où les Cris évoquent le passé comme une façon de protéger l'avenir.



AMISK



La survie de nos enfants

Canada, documentaire, 2003, 96 min. Beta SP, v.o. française

Scénario et texte: Alanis Obomsawin Image: Yoan Cart, Felix Atencio-Gonzales, Troy Jerome, Serling Keays, Alanis Obomsawin, Philippe Amiguet, Michel La Veaux, Pierre Landry Son: Raymond Marcoux, Glenn Hodgins, Ismaël Cordeiro, André Chaput, Serge Boivin, Geoffrey Mitchell, Sylvain Cajelais Montage: Alison Burns Musique: Francis Grandmont Production: Alanis Obomsawin, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada

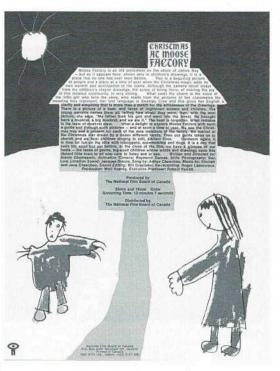
n revenant sur les lieux du tournage, voici vingt ans, des Evénements de Restigouche (aujourd'hui Listiguj), la cinéaste démontre la détermination et la ténacité intactes du peuple Mi'gmaq' qui désire toujours gérer lui-même les ressources naturelles de son territoire ancestral. Le film ouvre une perspective contemporaine sur la lutte que poursuit le peuple Mi'gmaq' et sur sa victoire définitive concrétisée par le "Prix pour la rivière la mieux gérée" accordé par le même gouvernement qui refusait depuis toujours de reconnaître à la communauté ses droits traditionnels.

Christmas at Moose Factory

Canada, documentaire, 1971, 13 min 07 s. Beta SP, v. o. française

Scénario et texte : Alanis Obomsawin Image : Ben Low, Raymond Dumas Son : Jacques Drouin, Roger Lamoureux, Bill Graziadei Musique : Sinclair Cheecho, Jane Cheecho, Arthur Cheecho Production : Wolf Koenig, Office National du Film du Canada Distribution : Office National du Film du Canada

ne petite fille raconte ce qu'évoquent pour elle des dessins d'enfants de Moose Factory, un ancien village amérindien sur les rives de la Baie James au Québec. Les événements de tous les jours, petits et grands, sont narrés avec une candeur enfantine qui nous transporte littéralement sur place.



CHRISTMAS AT MOOSE FACTORY

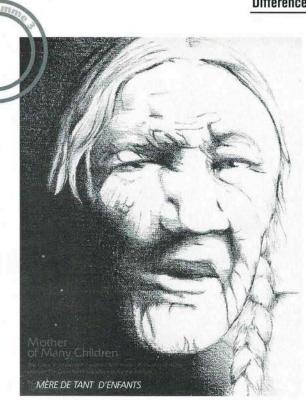
Walker

Canada, fiction, 1991, 14 min. Beta SP, v.o. anglaise, s.t.français

Scénario et texte: Béatrice Mosionier Comédiens: Kelly Ricard, Luis Brascoupe, Jamieson Boulanger, Chris Palin, Eric Tadros, Ruby Marie Dennis, Serge Simon Image: Susan Trow Son: Ismaël Cordeiro, Robert Labrosse

Montage: Meiyen Chan Musique: Mack MacKenzie Production: Penny Ritco, Wolf Koenig, Office National du Film du Canada **Distribution**: Office National du Film du Canada

alker, un jeune amérindien en famille d'accueil, a un seul ami, son chien. Jamie, est un jeune garçon blanc solitaire qui a peur des chiens et d'étranges idées sur les amérindiens. Walker est indifférent au racisme de garçons plus âgés et cherche à se lier d'amitié avec Jamie. Véritable outil pédagogique, le film questionne le racisme ordinaire envers les amérindiens et démontre comment deux enfants d'origines différentes peuvent devenir amis.



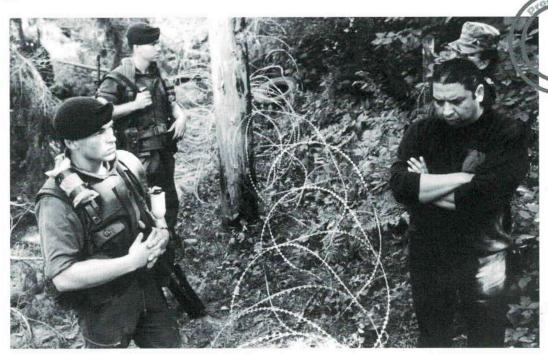
Mère de tant d'enfants

Canada, documentaire, 1977, 58 min. Beta SP, v.o. française

Scénario et texte: Alanis Obomsawin Image: Don Virgo, Simon Leblanc, Laval Fortier, Jacques Avoine, Bob Riddell Son: Jean-Guy Normandin, Jean-Pierre Joutel, Raymond Marcoux, Bev Davidson, Frank Griffiths, Louis Echaquan, Bob Charlie, Christopher Tate, Bill Graziadei, Claude Hazanavicius Montage: John Laing Narration: Nireille Sioui Production: Alanis Obomsawin, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada

ormidable galerie de portraits de femmes amérindiennes et Inuits dépeignant une société matriarcale à qui, depuis des siècles, la culture occidentale a voulu imposer des habitudes et des coutumes étrangères. Des méthodes d'accouchement traditionnel aux assemblées de femmes réunies pour faire face aux questions légales ou de société, le film montre la vitalité d'une spiritualité ancestrale. Premier film de la réalisatrice à lui gagner une audience internationale, Mère de tant d'enfants a reçu le grand prix du Festival Arctique de Dieppe en 1979.





KANEHSATAKE, 270 ANS DE RÉSISTANCE

Kanehsatake, 270 ans de résistance

Canada, documentaire, 1993, 119 min. Beta SP, v.o. française

Scénario et texte: Alanis Obomsawin Image: Roger Rochat, Philippe Amiguet, Barry Perles, Jocelyn Simard, Suzan Trow, François Brault, Zoe Dirse, André-Luc Dupont, Savas Kalogeras, Iynda Pelley, Jean-Claude Labrecque, Pierre Landry Son: Raymond Marcoux, Marie-France Delagrave, Jean-Pierre Joutel, Ismaël Cordeiro, Juan Gutierrez, Tony Reed, Don Ayer, Serge Fortin, Robert Verebely, Serge Boivin Montage: Yurij Luhovy Musique: Claude Vendette, Francis Grandmont Production: Alanis Obomsawin, Colin Neale, Jacques Vallée, Wolf Koenig, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada

uillet 1990, une confrontation historique allait propulser les problèmes des amérindiens de Kanehsatake et du village d'Oka au Québec au premier plan de la scène internationale et de la conscience des Canadiens. À l'origine, une protestation véhémente des Mohawks contre les projets d'agrandissement d'un terrain de golf sur le site sacré d'un cimetière. De la part des riverains blancs, cette contestation engendre une violente réaction d'hostilité. Au cours de cet été épuisant, la réalisatrice, a passé 78 jours et nuits angoissants derrière les barricades dressées par les Mohawks, à tourner des images du conflit armé les opposant à la Sûreté du Québec et à l'Armée canadienne. Un film d'une puissance intense qui plonge le spectateur au coeur même de la lutte que mènent depuis des siècles les amérindiens du Canada pour la reconnaissance de leurs droits.



PLUIE DE PIERRES À WHISKEY TRENCH

Pluie de pierres à Whiskey Trench

Canada, documentaire, 2000, 105 min. Beta SP v.o. française, s.t. français Scénario et texte: Alanis Obomsawin Image: Roger Rochat, Philippe Amiguet, René Sioui-Labelle, Thea Pratt, Meilan Lam, Pierre Landry Son: Raymond Marcoux, Yves St-Jean, Ismaël Cordeiro, Tony Reed, Don Ayer Montage: Yurij Luhovy Musique: Margaret Beauvais-Jocks, Claude Vendette, Francis Grandmont Production: Alanis Obomsawin, Sally Bochner, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada

2 8 août 1990, un convoi de voitures quitte le village Mohawk de Kahnawake et traverse le pont Mercier en direction de Montréal. Sur sa route, avant de s'engager sur le pont, le convoi est attaqué par une foule en colère qui lui lance des pierres. Les cibles de cette violence sont les femmes, les enfants et les aînés Mohawks qui quittent Kahnawake, craignant une avancée de la part de l'Armée canadienne qui assiège cette réserve depuis déjà près de deux mois. Dans ce film, les Mohawks se rappellent la terreur qu'ils ont éprouvée à ce moment. Portrait social soigneusement documenté, le film évoque les événements de la Crise d'Oka et fouille l'histoire de Kahnawake et les conséquences de l'appropriation de parcelles de terrain qui ont réduit progressivement le territoire Mohawk de plus des deux tiers depuis 300 ans. Par un retour sur le passé, les Mohawks reconnaissent que le temps et les cercles de guérison ont aidé à refermer leurs blessures. Mais personne ne pourra tourner la page avant longtemps...

Richard Cardinal : le cri d'un enfant métis

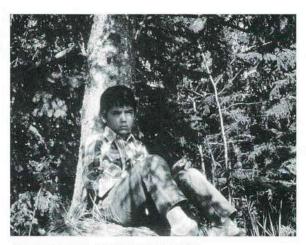
Canada, documentaire, 1986, 29 min. 16mm, v.o. française Beta SP

Scénario et texte: Alanis Obomsawin Image: Roger Rochat, Robin L.P. Bain Son: Raymond Marcoux, Christian Fortin, Bernard Bordeleau, Hans Peter Strobl, Jackie Newell Montage: Rita Roy Musique: Dario Domingues Production: Alanis Obomsawin, Robert Verrall, Marrin Canell, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada

nlevé de son foyer à l'âge de 4 ans par les services sociaux canadiens à cause de problèmes familiaux, Richard Cardinal, un métis, s'est suicidé en 1984 à l'âge de 17 ans. Pendant sa courte et tragique existence, il a changé vingt-huit fois de domicile, allant de foyers d'accueil en maisons d'hébergement, sans jamais trouver la stabilité et le bonheur. Tourné en Alberta, le film nous présente des extraits de son journal intime, accompagnés du témoignage émouvant de son frère, de quelques-uns de ses parents nourriciers et de travailleurs sociaux qui l'ont connu. L'impact de cette affaire sera tel, que le gouvernement devra modifier ses lois sur les foyers d'accueil.



SANS ADRESSE



RICHARD CARDINAL : LE CRI D'UN ENFANT MÉTIS



LA MAISON POUNDMAKER – LA VOIE DE LA GUÉRISON

La Maison Poundmaker – La Voie de la guérison

Canada, documentaire, 1987, 30 min. Beta SP v.o. anglaise, s.t. français

Scénario et texte: Alanis Obomsawin Image: Roger Rochat, Pierre Landry Son: Jean-Pierre Joutel, Raymond Marcoux, Paul Demers Montage: Rita Roy Musique: Shannon Two Feathers, Dario Domingues Production: Alanis Obomsawin, Robert Verrall, Marrin Canell, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada

ommée ainsi en hommage à un chef amérindien du XIXème siècle, la Maison Poundmaker est un centre de traitement des toxicomanies situé à Saint-Albert en Alberta où des amérindiens ayant des problèmes d'alcool et de drogue peuvent se réunir pour s'apporter un support mutuel, pour partager les rituels de guérison et redécouvrir leurs traditions. Une approche particulière misant sur les valeurs amérindiennes de partage et d'échange aide à la réinsertion des patients.

Sans adresse

Canada, documentaire,1988, 56 min. Beta SP v.o. anglaise, s.t. français Scénario et texte : Alanis Obomsawin

Image: Roger Rochat Son: Jacques Drouin, Hans Peter Strobl, Adrian Croll, Yves Gendron, Wojtek Klis Montage: Marrin Canell Musique: Dominique Tremblay Production: Alanis Obomsawin, Marrin Canell, Office National du Film du Canada Distribution: Office National du Film du Canada

ontréal, à l'image de toutes les capitales, compte plusieurs milliers de sans-abri. Parmi eux, un nombre croissant de jeunes amérindiens venus à la ville qui voient leurs espoirs vite déçus. Pour se payer un lit, ils s'adonnent à la mendicité ou à la prostitution ; pour oublier leur misère, à l'alcool et aux drogues. Sans argent, ils sont sans domicile fixe ; sans adresse, ils ne peuvent obtenir l'aide sociale. Suivant les pas de certains d'entre eux, le film met en lumière le travail de trois organismes qui leur viennent en aide : la Mission Colombe, le Centre d'amitié autochtone de Montréal et Dernier Recours.



Contact : Office National du Film du Canada, m.belisle@onf.ca



FOCUS ON ASIA





Solidarité

Maison des Arts - Grande salle

vendredi 18 mars à 19h Rabun de Yasmin Ahmad (malaisie)

vendredi 18 mars à 21h Pasir Berbisik de Nan T Achnas (Indonésie)



DE GAUCHE A DROITE: WENDY LEE, MARIE LE SOURD, CHULAMANEE CHARTSUWAN.

En 2003, grâce ma rencontre avec Madame Chulamanee Chartsuwan, directrice des échanges culturels de la Fondation Asie Europe, nous avons conçu, en partenariat, le projet de réunir 10 pays d'Asie dans un même programme. L'enjeu était à la fois d'inviter 10 jeunes réalisatrices et leurs derniers films à Créteil afin de promouvoir leur travail et de leur proposer de rencontrer des professionnel(le)s en France et dans certaines grandes capitales européennes. L'objectif de cette section Focus on Asia est par ailleurs ambitieux puisqu'il est prévu qu'en retour des réalisatrices européennes soient invitées dans une tournée en Asie l'an prochain.

Dans le contexte douloureux du raz-demarée qui a fait tant de victimes et occasionné tant de dégâts pour certains des pays concernés, notre programme se déroulera sous le signe de la solidarité.

Jackie Buet

a Fondation Asie-europe (ASEF) co-organise et parraine plus de 25 projets par an en Asie et en Europe. Comme vous pouvez l'imaginer, nous recevons de nombreuses propositions de projets et le choix s'avère souvent très difficile!

Nous avons senti un grand potentiel dans le projet " Focus on Asia " lorsque Jackie Buet, directrice du Festival International de Films de Femmes de Créteil, nous l'a soumis.

Tout d'abord parce qu'il s'inscrit parfaitement dans la continuité des précédentes séries du programme de " développement et de promotion du cinéma indépendant en Asie et en Europe ". Ensuite, parce qu'il adapte parfaitement la série annuelle d'ASEF de réunions de programme de développement de film de l'Asie-Europe, qui vise à développer et favoriser le cinéma indépendant en Asie et Europe.

Mais aussi parce que ce Festival établi à Créteil est un événement incontournable en Europe pour la reconnaissance des femmes réalisatrices et qu'il peut apporter beaucoup en terme d'audience, de rencontres avec les professionnels, de projets de films.

Enfin, parce qu'après le Festival de Créteil, le projet prendra sa dimension européenne en permettant aux réalisatrices asiatiques sélectionnées de rencontrer leurs homologues à travers l'Europe, de s'inspirer, d'avoir d'autres conseils et avis à travers d'autres festivals ou projections spéciales Asie.

Le Festival de Créteil a choisi comme thème cette année, les Différence(s).

Les Différences existent et existeront toujours entre les personnes, les pensées et bien sûr les films. C'est ce qui constitue la richesse de notre monde et la diversité du langage cinématographique. L'ASEF a pour objectif d'apporter plus de dialogues entre les sociétés européennes et asiatiques, afin de mieux comprendre les contextes qui font leurs différences et comment elles peuvent nous enrichir les uns les autres.

Je suis sûre que cette quatrième Rencontre " Focus on Asia " du programme de développement Asie-Europe sera un grand pas dans cet effort.

CHULAMANEE CHARTSUWAN (http://sea-images.asef.org)







CHINE

Un cinéma qui vit au rythme des bouleversements économiques et des changements de société

Créteil a rendu maintes fois hommage au cinéma des réalisatrices chinoises de la 5ème génération *. Un cinéma pris entre les incertitudes de la censure encore en vigueur, les élans de liberté déjà perceptibles ou les ruptures qui engageaient certaines à travailler en " indépendantes ", ou à prendre les chemins de l'exil.

La cinquième et la sixième génération vont partager l'expérience d'évènements tragiques.

Aujourd'hui, la Chine millénaire est entrée dans l'OMC et s'apprête à accueillir les Jeux Olympiques en 2008. Pékin est un vaste chantier y compris dans les quartiers les plus populaires.

C'est l'objet du film *The Concrete Révolution* (2004) de Xiaolu Guo qui s'ouvre sur un flot de passants courant à travers Beijing à la recherche d'un engagement sur un chantier de construction.

* Grâce au travail de Bérénice Reynaud qui a abouti à une synthèse, qui fait référence, dans son ouvrage "Nouvelles Chines, nouveaux cinémas", éditions Les Cahiers du Cinéma 1999.



THE CONCRETE REVOLUTION

The Concrete Revolution

Xiaolu GUO

CHINE/R.U, documentaire, 2004, 61', couleurs, video Beta SP, v.o. chinois, st. anglais & français Image: Zillah Bowes Montage: Emiliano Battista Son: Sylvester Holm Production: Xiaolu Guo Distribution: Xiaolu Guo - Guoxiaolu@yahoo.com

'est une méditation sur le prix à payer pour la construction de la Chine Nouvelle. Le film s'ouvre sur un flot de passants sans emploi courant à travers Beijing à la recherche d'un engagement sur un chantier de démolition ou de construction. La Chine Nouvelle utilise le désespoir de ces personnes pour satisfaire ses immenses ambitions. Mais ces ouvriers du bâtiment n'appartiennent pas à Beijing pas plus que Beijing ne les accueille. Ils ne pensent qu'à rentrer chez eux. Parfois, ils sont là depuis cinq mois sans être payés et vivent en exclus dans une grande détresse.

Tandis que la Chine envoie des fusées dans l'espace, se prépare à recevoir les Jeux Olympiques de 2008, ce film illustre un tournant crucial de l'histoire chinoise. Il saisit la fuite d'un certain passé et l'érosion des racines individuelles.

A meditation on the price which is being paid for the building of the new China.
 The film starts with the unemployed peasants rushing into Beijing to work on the demolition and construction of the city.



Xiaolu GUO

Biographie

Xiaolu Guo est née en 1973. Elle est romancière, essayiste et cinéaste. Son premier documentaire croisait des photos de Chine et les images d'un périple au Pays de Galles. Elle a publié 7 livres en Chine : Village de pierre (roman), Fenfang's fever (roman) Notes on Film Theory (essai). Village de pierre a paru en Français chez Philippe Picquier et a été traduit dans 5 autres langues. Xiaolu vit à Londres. Elle écrit actuellement un nouveau roman et prépare son prochain film.

Filmographie

2004- The Concrete Revolution 2003- Far and Near

Scénariste

2001- The House (Xiao Shuai)

CHINE-HONG KONG

Le cinéma de Hong-Kong est connu pour la qualité de ses productions de films de sabre, un genre à part entière.

Ann Hui est la première figure à avoir porté le cinéma au féminin sur la scène internationale, notamment avec son film coup de poing, Boat People (1982)

Certaines réalisatrices comme Yau Ching, parviennent à créer la surprise avec une manière à la fois ludique et militante d'aborder les thèmes de la sexualité.

Ho Yuk Hong-Kong

Yau Ching

Chine/HK, Fiction, 2003, 87', couleurs, 35mm, v.o. cantonais & mandarin, st. anglais & français Scénario: Yau Ching Image: Chen Hung-Yut/ kam cam Montage: Chen Po-Wen Son: Robert Porter Musique: Kung Chi-Shing Production: Yau Ching Distribution: Made-in-China Productions (Hong-Kong) Yauc@aol.com Interprétation: Wong Chung-Ching, Erica Lam

rois jeunes femmes se croisent, résistent et fantasment l'une sur l'autre. Un Hong Kong aussi irréel que vrai constitue le cadre idéal pour leurs jeux, leurs secrets, leurs cris et leurs pleurs. Il y a "Made-in-China Chan "(en chinois: Chan Kwok Chan) qui travaille comme streap-teaseuse d'espace virtuel mais souffre souvent de maux de tête. Son seul soulagement : sa mère, qui ne se soucie ni de ce que sa fille fait pour vivre ni de ce qu'elle pense.

Nicole, elle, a l'argent; mais elle dépend de "Made-in-China Chan" pour ses jeux virtuels à la nuit tombée. Zéro, elle, n'a rien et vit de façon précaire dans un théâtre désafecté. Mais elle sait ce qu'elle veut et est déterminé à l'obtenir.

• Three women chase, seduce, resist and fantasize about each other. A Hong Kong that is as fake as real provides the perfect setting for their games, secrets, screams and







LET'S LOVE HONG-KONG



Yau Ching Biographie

Yau Ching est née à Hong Kong en 1966.

Elle étudie la littérature comparée et la philosophie à Hong Kong, les arts du film et des médias à New York et à Londres. Diplômée du programme indépendant d'étude de Whitney à New York, elle vit et travaille principalement à Hong Kong en tant que réalisatrice, artiste d'installation multimédia, auteur et éducatrice. Ses courts métrages et vidéos ont été récompensés dans des festivals du monde entier dont le FORUM IMAGE au Japon, le festival de film d'Ann Arbor, et le festival du film indépendant et de la vidéo de Hong Kong.

Filmographie

2003- Ho Yuk - Let's Love Hong Kong

1999- Suet-sin's Sisters

1999- I'm Starving

1997- June 30 (aka Celebrate What?)

1997- Diasporama: Dead Air

1993- Video Letters 1-3 1993- The Ideal/Na(rra)tion

1993- Flow

1990- Is There Anything Specific You Want Me To tell You About.

CORÉE

Un jeune cinéma qui plaît au public

En Asie, le contexte cinématographique coréen fait figure d'exception. Depuis quelque temps ce cinéma connaît un second souffle, grâce à un quota de films nationaux diffusés en salles âprement imposé aux distributeurs américains.

La création des deux principales associations, la "Korean Independant Film Association" en 1998 et la "Pusan Independant Film Association" en 1999 contribuent pleinement à l'épanouissement des nouveaux dragons cinématographiques de cette région.

Les réalisatrices y sont présentes à la fois dans la fiction et le documentaire. Le festival de films de femmes de Séoul contribue à leur reconnaissance. Scénariste de *Take Care of my Cat* (sélectionné à Créteil en 2002), Eon-hee Lee réalise un premier long métrage prometteur.



Eon-hee LEE

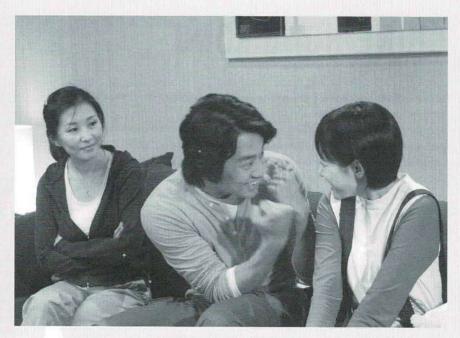
Biographie Eon-hee Lee est née en 1976 à Séoul

Diplômée en Arts, section Réalisation, de l'Université Nationale de Corée, Eon-hee Lee rêve de devenir réalisatrice depuis son enfance. Elle intègre l'Académie nationale du Film et fait ses débuts comme assistante réal pour le film happy Funeral Home.

Elle a déjà travaillé sur plusieurs projets : Take Care of my Cat, Happy Naked Christmas et Fall In Love With Alice .

Filmographie

1998- Fall In Love With Alice 1997- What Will Happen Today



...ING

...ING

Corée, Fiction, 2003, 102', couleurs, 35mm, v.o coréenne, s.t anglais et français
Scénario: Eon-hee Lee Image: Byung-suh Kim Montage: Eun-mi Kim Production: Seung-bum Kim, Pil-sun Hwang
(jisun@tube-enertainment.co.kr) Musique: Joon-suk Bang Interprètes: Soo-jung Lim Rae-wom Kim, Mi-sook Lee

ina, jeune lycéenne vit seule avec sa mère. Malgré sa fraîcheur et son naturel Mina est atteinte d'une maladie incurable dont sa mère tente de la distraire. Un jeune photographe, Young-Jae, emménage dans le même immeuble.

Il tombe rapidement amoureux d'elle et tente tout pour gagner son coeur.

Timide, Mina découvre l'amour et vit cette première relation avec bonheur.

Elle retrouve la joie de vivre. Mais avant que la jeune fille ne mesure la profondeur de ses sentiments et de son attachement à la vie, elle comprend que le temps lui est compté...

• A bleak high school girl, Mina lives with her girl friend-like single mom.
she looks pretty much ordinary but has a fatal disease... One day, a guy named Young-Jae moves into the same apartment building.





INDONÉSIE

Un cinéma national à découvrir

Mosaïques d'îles, d'ethnies et de langues, l'Indonésie est l'une des nations les plus peuplées de la terre (200 millions d'habitants dont 80 % de musulmans).

Au début des années 70, l'arrivée de jeunes recrues formées pour certains à Moscou, ouvre une période plus prospère : la production augmente et plusieurs grandes structures voient le jour, notamment la Cinémathèque Indonésienne en 1971 à Jakarta.

Au début des années 90, la production annuelle moyenne avoisine les 70 films. Entre un cinéma attaché aux traditions culturelles et un cinéma urbain, la jeune génération nous offre une représentation riche et variée de la société indonésienne.



NIA DINATRA



NAN T. ACHNAS

Arisan ! The Gathering

Nia DINATA

Indonésie, Fiction, 2004, 129', couleurs, 35mm, v.o. indonésienne, st. anglais & français Scénario: Nia Dinata, Joko Answar Image: Yudi Datau Montage: Dewi S. Alibasha Son: Satrio Budiono, Adityawan Susanto Musique: Andi Rianto Production: Afi Shamara/ Sari Nirmolo/ Dina Ponsen Distribution: Kalyana Shira Film - Kalyanashira@yahoo.com Interprétation: Cut Mini, Tora Sudiro, Surya Saputra, Aida Nurmala, Rachel Maryam

akti est gay et incapable d'assumer son homosexualité. Pour devenir « normal » il consulte une psychanalyste. Mais à son club de gym il rencontre, Nino, l'homme de sa vie et tombe amoureux. Meimei, la meilleure amie de Sakti est une architecte talentueuse mais elle ne peut avoir d'enfant et se retrouve abandonnée par son mari. Elle tombe elle aussi amoureuse de Nino, le beau garçon qu'elle croit célibataire. Andien est une femme trompée et se lance dans la quête des hommes pour soigner ses blessures. L'amitié et les habitudes sont mises à l'épreuve dans cette comédie satirique et légère où les trois amis évoluent dans le confort de leur jeunesse dorée.

 Satki, a repressed gay man, Meimei a talented architect and Andien destroying her personal comfort try to live their life in modern Jakarta.

Nia DINATA

Biographie

Nia Dinata est née en 1970 à Jakarta. Diplômée en Mass Média à l'Université d'Elizabethtown en Pennsylvanie, elle suit des cours en production cinématographique à l'Université de New York.

De retour des Etats-Unis en 1995, Nia travaille sur divers projets pour la télévision. En 1998, elle gagne un prix du meilleur film au Festival du Film de Télévision et du meilleur drame pour *Mencari Pelangi* (In Search for the Rainbow). *Arisan1* a touché le public à l'étranger pour son audace en s'attaquant au thème de l'homosexualité, extrêmement tabou dans ce pays musulman.

Filmographie

2003- Arisan I 2002- Ca-Bau-Kan Prix meilleur jeune réalisatrice Festival du film Asie Pacifique à Séoul, 2002 Asia Pacific Film Festival 2002 Award for Best Promising Director

Nan T. ACHNAS

Biographie

Nan T. Achnas est diplômée de la Faculté de Jakarta, section Film et Television et de l'Institut des Arts de Jakarta, en réalisation.

Elle obtient une maîtrise en d'études cinématographiques à l'université de East Anglia (Royaume Uni). Son film de fin d'études *Only a Day* gagna le Grand Prix du Festival du jeune cinéma asiatique de Tokyo.

Elle écrit et réalise un certain nombre de documentaries. En 2002, elle produit et réalise *The Flag (Bendera),* en compétition au Festival International de Tokyo.

En parallèle, Nan enseigne le cinéma et la réalisation au département Film et Télévision de l'Institut des Arts de Jakarta. (Pasir Berbisik), remporte 9 prix dont celui du Meilleur jeune réalisateur au Festival International Asie-Pacifique en 2002, le prix FIPRESCI et NEPTAC, et intègre la compétition de plusieurs Festival Internationaux.

Filmographie

2002-Bendera (The Flag) 2001-Invisible Garments, Expensive Soles 2001-Pasir Berbisik (Whispering Sands) 1999-Kuldesak 1995-Cah Kucak Gayo (the little Gayo Singer)

Pasir Berbisik

NAN T. ACHNAS

Indonésie, Fiction, 2001, 106', couleur, 35mm, vo indonésien, st anglais

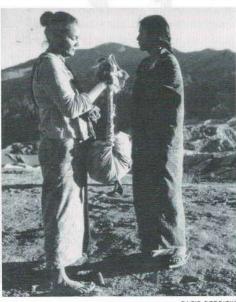
Scénario: Nan Trevini Achnas, Rayya Makarim Image: Yadi Sugandhi Montage: Sentot Sahid Son: Phil Judd Musique: Thoersi Argeswara

Production: Shanty Harmaayn, Desiree Harahap Distribution: Salto Productions (salto@cbn.net.id) Interprétation: Christine Hakim, Slamet Rahardjo Djarot, Dian Sastrowardoyo, Didi Petet, Karlina Inawati, Dewi Sawitri

erlian (pierre dure) vit seule avec sa fille Daya (qu'elle appelle toujours enfant) dans un village déshérité sur la côte de Java. Elle vit de la vente des plantes médicinales, tient une petite échoppe sur la plage et pratique secrètement des avortements et des accouchements. Le père de Daya, vendeur ambulant et bonimenteur-marionnettiste est parti depuis longtemps. Elle se souvient juste de sa voix et l'attend à travers de longues rêveries. Un jour des corps sont rejetés par la mer. Sa mère lui explique que la sécheresse pousse les hommes à des actes violents.

Pour fuir les bandes de pillards qui rançonnent les villageois elles vont s'enfoncer plus loin dans les dunes de sable, jusqu'à un autre village. La vie reprend et Daya se fait une amie, Sukma, une petite infirme à la voix mélodieuse. Un jour le père tant attendu revient...

• Whispering Sands is a muted story of a multi-dimensional love between the young Daya and her jaded, possessive mother. Daya (Dian Sastrowardoyo) challenges the rigid boundaries set by her mother, Berlian (Christine Hakim), as she attempts to claims her own identity. Escaping into her imaginary world, the lonely Daya often dreams of seeing her long lost father.



PASIR BERBISIK

JAPON

Les réalisatrices Japonaises entre documentaire et fiction

Longtemps cinéma dominant de l'Asie, et le plus ancien (1896), le Japon a traversé dans les années 1990 une crise de la production, de la distribution, et de la fréquentation liée à l'arrivée des imageries virtuelles dont le pays est l'un des pionniers. C'est avec le documentaire que les réalisatrices ont d'abord occupé une place d'importance dans le cinéma nippon. Côté fiction, on compte quelques personnalités qui ont marqué les esprits, notamment Naomi Kawase, avec le récent *Shara et Suzaku* (1997). Sachi Hamano qui a démarré sa carrière dans le film classé X a décidé depuis dix ans de revenir au film d'auteur. Elle y réussit avec talent.

Yurisai Lysten Fête/ Lily

Sachi HAMANO

Japon, Fiction, 2001, 100', couleurs, 35mm, v.o. japonaise, st. français & anglais

Scénario: Kuninori Yamazaki Adaptation: Houko Momotani Image: Katuharu Oyamada Montage: Naoki Kaneko Son: Makoto Fukuda Musique: Siggemi Yoshioka Production: Sachiko Suzuki Distribution: Nippon Cine Arts Co., Ltd Kaneki@cinearts.co.jp Interprétation: Kazuko Yoshiyuki, Mickey Curtis, Utae Shoji, Hisako Okata, Sanae Nakahara, Kazuko Shirakawa, Chisako Hara

yurisai décrit avec éclat les amours et la sexualité des femmes âgées. L'histoire se passe dans une résidence du 3è âge, la résidence Mariko. Un jour un nouveau venu, Mr Miyoshi vient troubler cette résidence où vivent six femmes, Mme Mariko la propriétaire et ses pensionnaires. Les hommes de cet âge sont rares et celui qui arrive va déclencher une petite révolution sexuelle. Mr Miyoshi va séduire chacune et avoir des relations sexuelles avec trois d'entre elles provoquant une onde de jalousie qui se propage.

C'est un dragueur mais elles ne peuvent lui en vouloir car il aura ouvert la boîte de Pandore et révélé pour au moins deux d'entre elles, Mme Miyano et Mme Yokota, que l'amour physique ne connaît aucune barrière, ni celle de l'âge, ni celle du sexe.

 The apartment wich aged women from 69 years old to 91 years old live in.

A 75 year old attractive man moves there... Lily Festival vividly describes the sex and love of the aged women.





YURISAI

Sachi HAMANO

Biographie

Née à Tokushima en 1948, **Sachi Hamano** a décidé de devenir réalisatrice lors de ses années d'université. Elle monta alors à Tokyo pour tenter de percer dans le monde du cinéma mais, à cette date, l'industrie cinématographique japonaise était très fermée aux femmes. Dès 1968 elle travaille comme assistante pour des productions indépendantes, puis passe à la réalisation en 1971.

En 1984, elle fonde sa propre société de production, Tantansha, produit et réalise plus de 300 films classes X, portant sur la sexualité considérée d'un point de vue féminin. En 1998, elle décide de passer au cinéma d'auteur et réalise grace à des fonds provenant de 12 000 femmes japonaises, *Midori* (In Search of a Lost Writa), qui dépeint la vie et l'œuvre de la célèbre écrivaine oubliée Midori Ozaki.

Hamano a été lauréate du 4 ème Women's Culture Prize, en 2000. La même année elle découvre le roman de Houko Momotani, Yurisai, qu'elle décide immédiatement d'adapter.

Filmographie

2001-Yurisai 1998- Midori

MALAISIE

Le cinéma a été très tôt un loisir apprécié des malais.

Avec la création de la National Film Corporation (NFC) et la fondation par Ramlee et J. Shamsuddin de la Perfima en 1972, le paysage cinématographique du pays commence à changer grâce à l'intervention de l'Etat. En 1981, le Centre National de Promotion du Cinéma (FINAS) voit le jour afin de faciliter les échanges entre la Malaisie et l'Indonésie. La Malaisie produit, depuis le début des années 90, une quinzaine de films par an. Différentes tendances cinématographiques prennent formes et semblent se faire concurrence. Yasmin Ahmad fait partie de cette nouvelle mouvance qui, dans une approche variée mais égale du cinéma, commence à donner à la Malaisie une identité cinématographique à travers le monde.



Yasmin AHMAD

Biographie

Après 20 ans dans la publicité, 10 ans d'écriture et de réalisation de films publicitaires pour la télévision, et 4 ans d'écriture de poèmes, Yasmin a trouvé le courage d'écrire et diriger son premier film Rabun à l'âge de 44 ans.

Sans ambition car « la vie est trop courte pour ce genre de projet ! » dit-elle, elle prévoit de faire d'autres films « si elle a une histoire à raconter sur un événement ou des personnes qu'elle comprend et affectionne :

Depuis elle a réalisé Sepet (2004), un film sur un amour inter-racial.(en compétition à Créteil en 2005)

Filmographie

2002 - Rabun

2004 - Sepet

RABUN Failing Eye Sight

Yasmin AHMAD

Malaisie, Fiction, 2002, 90', couleur, BETA SP vo malaisien et anglais st anglais et français Réalisation: Yasmin Ahmad Scénario: Yasmin Ahmad Montage: Alffandy Jamaluddun

Image: Keong Low Son: Phil Judd Production: Mazlan Abd

Contact: Salto films, sharmayn@cbn.net.id

Interprétation: M. Rajoli, Kartina Aziz, Rozie Rashid, Irwan Ishkandar, Noor Kihiah, Hafiz Ibrahim



RABUN

ak Atan et Mak Inom vivent en couple depuis longtemps. De famille musulmane aisée, ils préparent leur retraite et leur retour au village où ils ont hérité d'une petite maison du grand-père. Ils y font quelques travaux d'aménagement pour y passer le week-end et paient Elvis, un ouvrier chinois pour cela. Leur fille Orchid, est courtisée par son voisin Yem, un garçon d'origine modeste et un peu à la dérive après avoir perdu son travail. Un autre prétendant de la ville, Yasin lui donne des leçons de conduite. Les parents semblent très amoureux et s'amusent même de la cécité du père. Les choses semblent attrayantes, au début, pour ce couple excentrique ouvert et affectueux - air frais, verdure et convivialité - mais en peu de temps, les événements prennent une tournure inattendue.

Pak Atan and Mak Inom, a retired couple in their 60's, were getting tired of the city. Having inherited her late father's house in the village, Mak Inom jumps at the chance for them to live in the country again. Things seemed rosy for a while for the eccentric and openly-affectionate couple - fresh air, lush greenery, kind country folks - but before long, events took an unexpected turn.

PHILIPPINES

Un cinéma marqué par des personnalités

Le cinéma philippin a longtemps été représenté ici par le seul Lino Brocka (1939-1991). En 1974, il fonde le Groupe Ciné-Manille, et réalise ensuite plus de quatre-vingts films d'inspiration sociale et politique. Dans les années 1990 le cinéma philippin est l'une des plus grosses productions de films au monde, environ 120 films par an.

Pour ce qui est de l'inspiration, l'approche réaliste et engagée s'est plutôt reportée sur les œuvres documentaires, la production de fictions privilégiant le divertissement.

Ditsi Carolino, qui investit davantage le champ du réel et de l'intimité, des conditions de vie matérielles et affectives, a un accès au grand public encore insuffisant en regard de la qualité de son travail.



Ditsi CAROLINO

Biographie

Ditsi Carolino, documentariste indépendante, a débuté par la photographie dans une ONG à Mindanoa. Après avoir participé à un tournage en 1991, elle réalise plusieurs documentaires sur la vie et les luttes des populations pauvres. Avec les films Dapit-hapon sa Tambakan (1993) et Children Once Only (Minsan Lang Sila Bata) en 1996 qui remporte le prix du meilleur documentaire au Centre Culturel des Philippines et à l'Académie du Film des Philippines, elle s'impose définitivement comme réalisatrice d'envergure internationale.

Filmographie

2002- Riles (Life on the tracks)

2001- Salome

1999- Mula Pabrika Hanggang Fukuoka

1996- Minsan Lang Sila Bata

1996- No Time for Play

1995- Keeping the Cooperative Fire Burning

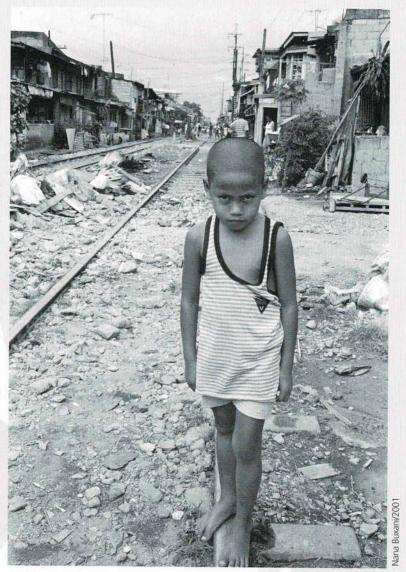
1994- Pinakatagong Lihim ng Simbahan

1993- Dapit-hapon sa Tambakan

1992- Trails to an Answer

1991- Manggagawa Kamanlilikha

1991- Masakit sa Mata



RILES

Riles Life on the Tracks

Ditsi Carolino

PHILIPPINES/RU, Documentaire, 2002, 69', couleurs, DVCAM, v.o. philippin, st. anglais et français(Dune)

Image: Ditsi Carolino, Sadhama Buxani Montage: Valerio Bonelli Son: Peter Margnez Production: NFTS/Ditsi Carolino Distribution: Ditsi Carolino ditsicarolino@yahoo.com

ès les premiers plans, des hommes, des femmes et des enfants s'activent et déplacent leurs affaires le long d'une voie de chemin de fer tandis que les trains défilent à grande vitesse. La réalisatrice Ditsi Carolino donne au spectateur la sensation d'être en territoire connu dans ce qui devrait pourtant être le plus étrange des environnements. Concentré sur un couple, Eddie et Pen Renomeron, le film s'inscrit dans le rythme de la vie le long des rails de Manille. Entre ces rails, les enfants jouent, les hommes parient et les femmes s'affairent. Un train s'approche, chacun fait un pas de côté. Une fois que le grondement des wagons s'éloigne, la vie reprend son cours normal. Riles est un portrait humble et indélébile sur la dignité humaine, sur la survie en communauté.

• From the first astonishing shots of men, women and children casually moving their belongings from the railroad tracks seconds in front of an onrushing train, helmer Ditsi Carolino makes the viewer feel completely at home in what should be the most alien of environments. Focused on a couple, Eddie and Pen Renomeron, the film settles into the rhythm of life along the tracks in Manila



Lim Poh Huat

SINGAPOUR

Un cinéma qui s'éveille

Depuis le milieu des années 90, le cinéma, emmené par une poignée de réalisateurs trentenaires, s'attaque au mythe du paradis économique en décrivant une autre réalité, où règnent prostitution, guerre des gangs et suicide des adolescents. Eating Air de la réalisatrice Jasmin Ng et du réalisateur Kelvin Tong (au programme de la section Graine de Cinéphage 2005) est le film de l'année 1999 pour Singapour. Il s'imprègne des jeux vidéo, de MTV, des mangas et des films de kung fu.

Un autre courant dans la nouvelle génération a choisi le cinéma expérimental ou le documentaire pour proposer une autre vision de Singapour.

Lim Poh Huat

Singapour, Documentaire, 2004, 23', couleurs, Beta SP, v.o .mandarin s.t. anglais et français (Dune)

Montage: Lim Fan Fan Image: Lee Wong Production: Fatgeeks prod Distribution: Lee Wong-lwee@vhq.com.sg

im Poh Huat vit seul. Il n'a pas de voiture, ni de machine à laver, aucun réfrigérateur et aucune petite amie. Pourtant , il se contente du minimum et prend les choses avec humour. Lim Poh Huat mène une double vie. Il est gardien responsable de la sécurité d'un bâtiment la nuit tandis que le jour il court les cachets sur les plateaux de tournage des séries de la télévision. Célèbre mais anonyme il cultive son image et conserve toutes les archives de ses modestes apparitions. C'est un poète à ses heures et un chaleureux personnage pour les siens.

Lim Poh Huat lives alone.

He has no car, no washing machine, no refrigerator and no girlfriend.

Yet, he is able to show contentment in minimal essentials, humour in unpredictable instances of comic timing and strength in subdued optimism.







Shorts Series Tania SNG

Distribution: tania@aquafire.tv

No Women , No love, No one, No Home

(expérimental, 1998, 7', Beta SP, vo mandarin st anglais) Un petit clip expérimental sur la beauté, le corps et ses ornements. Un jeu avec des espaces négatifs et positifs .

A dance of solace, of beauty, of yearning, of a unity that finds strength in the unknown.

Singapore Dream

(documentaire, 1999, 17', Beta SP, vo anglais)

Une exploration personnelle et méditative sur l'identité de Singapour-capitale, traitée sur le mode ludique et enfantin. A personal and mediative exploration of the Singaporean identity through the borders of a country in search of itself.

 Huo Shui (expérimental, 1999,107', Beta SP, sans dialogues La fragilité de la vie, un jeu avec les éléments d'une maison qui reflète la vie de ses habitants.

The fragility of life, a search within elements of a home that tells the life of its inhabitants.

 Little Girl Shoes (expérimental, 2001, 3', Beta SP, vo anglais) Il était une petite fille qui avait tellement de chaussures....elle ne savait pas où aller...

There was a little girl...who had so many shoes...she didn't know where to go...

Ah Guai Puo

(documentaire, 2002, 7', Beta SP, vo cantonais st anglais) Ah Guai Puo, une des nombreuses femmes de Samsui ayant quitté la Chine pour venir travailler à Singapour et bâtir notre nation avec ses mains nues, a maintenant 80 ans de vie solitaire. Elle nous ouvre brièvement sa maison et cœur. Ah Guai Puo, one of the many samsui women left China to come to Singapore, and built our nation.

One Track Vision

(expérimental, 2002,4", Beta SP, vo anglais) Une piste singulière sur des moments particuliers de la vie. A singular track of the idiosyncratic moments of life.

• The Slipper Frame (fiction, 2003, 18', Beta SP, vo anglais) Dans sa quête de création du cadre parfait, une jeune femme, Joachim découvre que le cadre parfait est sans bordures In her quest to create the perfect frame, Joachim discovers that the perfect frame comes without borders

Lee WONG

Biographie

de l'Université Diplômée Nationale de Singapour en 1999, Lee Wong possède une maîtrise d'anglais et de philosophie. En 2000, elle intègre VHQ TV production en tant que scénariste -productrice. Lim Poh Huat est son premier court métrage. Elle travaille actuellement sur le scénario de son prochain court.



Lee Wona



Tania SNG

Biographie

Tania, diplômée en 1999 de Science du Film et de la Photographie à l'université d'Ithaca, reçoit le prix du " Meilleur étudiant de l'année ". Elle dirige actuellement, Aquafire Production en tant que directrice artistique. En 2000, elle dirige le premier cours en réalisation numérique au Centre des Arts de l'Université Nationale de Singapour et enseigne la Production et le Montage Numérique au Lycée Chinois. Tania est actuellement le producteur exécutif d'un projet de film américano-singapourien. CAGES maintenant en post-production. Elle a réalisé plus de 40 courts métrages expérimentaux.

THAILANDE

Le cinéma thaïlandais est à découvrir.

Longtemps, le cinéma thaïlandais a été peu vu hors de ses frontières.

Depuis les années 1990, la Thaïlande produit principalement un cinéma de genre.

A l'exact opposé de l'industrie, se situe Mingmongkol Sonakul. Productrice de la star naissante du d'auteur Apichatpong Weerasethakul, elle est en passe de créer un groupe conjuguant liberté de production et émulation créative qui n'est pas sans rappeler l'esprit et les conditions d'émergence de la nouvelle vague française





I-SAN SPECIAL

Mingmongkol SONAKUL

Biographie

Mingmongkol Sonakul est née à Bangkok en 1971. Elle étudie le cinéma à l'institut des Arts de San Fransisco et travaille comme critique pour Image Magazine. Elle reçoit le prix Helena Stipend et intègre le musée d'Art Moderne (MOMA) à New York avant de repartir en Thaïlande pour poursuivre une carrière en tant que productrice, auteur et réalisatrice.

Aujourd'hui, le nom de Mingmongkol est synonyme d'essor du cinéma indépendant local depuis l'extraordinaire réussite de The Mysterious object at Noon de Apichatpong Weerasethakul qu'elle produisit en 1998

Depuis lors, elle a défini la direction d'un nouveau mouvement cinématographique en produisant beaucoup d'autres films importants, notamment Blissfully Yours de Weerasethakul récompensé à Cannes, One Night Husband de Pimpaka Towira (sélectionné à Créteil en 2003) et les courts métrages de Aditya Assarat Motorcycle et Waiting . En 2001 elle est nommée par l'ambassade de France pour devenir la première productrice thailandaise à participer au programme Produire au Sud au Festival des Trois des Continents de Nantes.

Son premier film I-San Special, a été récompensé par le prix " NETPAC-FRIPRESCI World Critic " au Festival de Singapour en 2002, une première pour un film thaï.

En parallèle, Mingmonkol a participé à l'organisation de la Fondation du Film Thai (www.thaifilm.com), organisme incontournable pour les films indépendants dans ce pays, dont elle est actuellement membre du conseil.

Filmographie

2002 - I-San Special 2005- 3 Friends (post prod.)

I-San Special Mingmongkol SONAKUL

Thailande, Fiction, 2002, 112', couleurs, 35mm, v.o. thailandaise, st. anglais et français

Scénario: Mingmongkol Sonakul, sur une idée d'Apichatpong Weerasethakul Image: Pongthorn Bejrajati

Montage: Cattleya Anghasingha Son: Teekadech Watcharatanin Musique: Siggemi Yoshioka Production: Firecracker Film Co., Ltd., Thailande Distribution: Firecracker Film Co., Ltd., Thailande taona@samart.co.th

Interprétation: Mesini Kaewratri, Mark Salmon, Phurida Vichitphan, Suman Thepsatit, Jennafee, Wiwat Pakklong, Songsak Sankam, Uraiwan Phochaitho, Patchara Leaosrisuk, Rachanee Imcharoenkul, Thaveesak Kenkam, Satit Kosalak

San Special est le nom d'un autobus qui relie Bangkok à Nog Bua, une toute petite ville du nord-est de la Thaïlande dans la région d'I-San. Un groupe de voyageurs, natifs ou résidents de la province, rentre chez eux par la route habituelle. Mais sous le clair de lune de ce périple, c'est bien l'univers d'un fameux Soap Opera thaï qui prend place. A travers différentes situations, les vrais personnages – une jeune provinciale (ou un mannequin glamour), une femme plus âgée (ou Hi-so une commerçante), une immigrante birmane sans papiers (ou une serveuse d'hôtel), un Thaï métis (ou un séduisant propriétaire d'hôtel), un militaire et un businessman déroutant - endossent les vies de leur alter ego de fiction et révèlent peut-être leur vrai visage.

● I – San Special is a bus that travels from Bangkok to Nong Bua, a very small town in Northeastern Thailand (I-San). On this bus, a group of up-country and native I-San is returning to their hometown via the normal bus route.





ROUTE

FESTIVAL / PRODUCTION / EXPOSITION

- → Transport de film et matériel en France et à l'étranger
- → Gestion de mouvement de copies et stockage
- → Gestion des emballages vides sur stands
- → Assistance téléphonique 24h /24h 7j / 7j
- → Assistance locale assurée par notre équipe

STOCKAGE ET FORMALITE DOUANIERE

- → Stockage films et matériels
- + Emballage et conditionnement
- → Opération de douane :

Export / Import définitif Export / Import temporaire Carnet ATA



CONTACT

Commercial:

Eric Célerin

e.celerin@maf-cdg.fr

Cell: 06.88.31.75.48

Exploitation:

Julie Calmels

(Chef de bureau) j.calmels@maf-cdg.fr

Cell: 06.88.31.75.81

Exploitation:

Alexandra Vallez

(Chef de groupe)

a.vallez@maf-cdg.fr Tél: 01.49.19.89.38

Fax: 01.49.19.89.39

Permanence:

06.88.31.75.48 /81



MAF- rue de la jeune fille – Bât.3422 B Zone de fret 4 – BP 11656 – Tremblay en France 95725 ROISSY CDG

SA au capital de 50 000 € - RCS B 410 894 257 - APE 634 C



Maria Klonaris Katerina Thomadaki

Invitation au rêve avec deux femmes d'exception



Hommage

Le dimanche 13 mars à 16h30 : Vidéos du Cycle de l'Ange

Le samedi 19 mars à 16h30 : Selva et Chutes.Désert.Syn, films de la Série Portraits

suivi d'une table ronde/rencontre avec les artistes et Jackie Buet, directrice du Festival, Eric Le Roy, historien du cinéma -Archives Françaises du film/CNC, Christian Gattinoni, critique d'art, rédacteur en chef d' exporevue.org. Maria Klonaris et Katerina Thomadaki, deux figures incontournables de l'avant-garde du cinéma de création seront les invitées d'honneur de notre festival 2005.

Leur entreprise artistique permet au public, et plus particulièrement aux femmes, de découvrir des modes de représentation où la féminité se forge un nouvel imaginaire. Face à l'industrie de l'image qui pirate tout, et où les stéréotypes ne font pas dans l'élégance ni dans le respect à l'égard des femmes, leur approche transversale des grands mythes féminins, leurs mises en forme des images, avec toute l'exigence qu'on leur reconnaît, contribuent à la construction d'une identité de femme, digne, assumée et épanouie.

Pionnières indéniables, elles ont exploré des manières différentes de détourner et mixer les supports et les médias, qu'elles maîtrisent et réinventent depuis les années 70.

Grâce à leur talent singulier, internationalement reconnu, nous souhaitons amener le public de notre festival à aborder dans les meilleures conditions l'accès à des œuvres cinématographiques de création. Ouvrir les regards et éduquer le jeune public à ce « cinéma corporel » désormais partie intégrante de l'histoire « des cinémas », telle est notre mission. Maria Klonaris et Katerina Thomadaki y contribuent généreusement. Nous sommes fières de pouvoir les honorer pour leur œuvre à travers deux programmes et une table ronde qui leur sera consacrée.

Jackie BUET

LA METHODE, LE CORPS

n a souvent parlé de notre cinéma comme d'un cinéma en rupture. Cette rupture se situe à plusieurs niveaux, aussi bien sur le plan de l'énoncé que sur celui du procédé créatif. Chez nous, la méthode de production des images est aussi signifiante que les images elles-mêmes. Elle est marquée par notre détermination de créer dans l'indépendance, loin des contraintes et des normes imposées par le cinéma industriel. Nous travaillons à deux, abolissant les hiérarchies de tout ordre, abolissant les rôles et le clivage des spécialités. Nous nous approprions toutes les fonctions créatives, à la fois théoriques, plastiques, techniques. Sur le plan du rapport interpersonnel, c'est une démarche politique, puisque égalitaire et fondée sur le dialogue et l'autonomie de chacune dans le cadre d'un projet commun. Le corps est la matière première de notre cinéma.

MK/KT Extrait de "Un Cinéma Corporel", paru dans Canal, n°35/36, janvier 1980

L'IMAGINAIRE, LE LANGAGE

'absence de fiction dans nos films entraîne la disparition des personnages. Les femmes qu'on voit sur les images ne portent que leur propre nom, n'assument que leur identité. Nudité. La présence du sujet sans l'écran du personnage implique la présence dans le film de sa propre vie inscrite sur son corps, de son propre imaginaire, de son propre langage mis en écran.

On est évidemment très loin du "documentaire" au sens où nos films ne tentent pas de capter une réalité "objective" construite à partir de données sociologiques, mais des réalités intérieures qui sont liées à des données sociales et culturelles, tout en surgissant de lieux infiniment mystérieux : de couches du moi où la scission entre le réel et l'imaginaire disparaît, de l'autre côté du miroir, derrière les paupières closes.

MK/KT Extrait de "Le corps de l'actante", 1979

L'ACTANTE

a mise en place du procédé de la réversibilité des rôles filmante/filmée (nous passons successivement derrière et devant l'objectif) tient d'une intention de démontage de certains schémas idéologiques : bouleverser les rôles figés, abolir les rapports de pouvoir, demeurer sujet au sens fort du terme des deux côtés de la caméra. Ainsi l'existence d'un sujet filmant, traditionnellement sujet du désir, ne suppose plus un objet filmé / objet du désir, mais, par un renversement désaliénateur, l'objet du regard se transforme à un degré tel par son propre imaginaire, qu'il s'impose comme sujet regardé. Nous introduisons alors le terme "actante" pour désigner notre fonction devant l'objectif - par opposition au terme "actrice".

MK/KT Extrait de "Portraits/Miroirs", Cinéma du Musée du Centre Pompidou, 1984

L'ANGE

n 1985 nous initions une réflexion sur l'intersexualité, à partir d'une photographie médicale. C'est le début du *Cycle de l'Ange* (1985-), une vaste série d'œuvres, principalement des installations-environnements, des photographies et des vidéos, réalisées par divers procédés techniques. Dans le *Cycle de l'Ange* nous mettons en parallèle les notions d'intersexe et d'intermedia, comme deux mutations révélatrices des enjeux de notre présent social et artistique. Du corps opprimé au corps dissident, nous avons toujours considéré le corps différent et exclu comme un corps visionnaire.

MK/KT Extrait"Traversée du corps, traversée des media", 1999 Jeune dure et pure! Une histoire du cinéma d'avant garde et expérimental en France, Paris, Cinémathèque Française-Mazzotta, 2001



FILMS DE LA SERIE PORTRAITS RESTAURES PAR LES ARCHIVES FRANCAISES DU FILM/CNC

SELVA de MARIA KLONARIS Chutes.desert.syn de Katerina Thomadaki

'œuvre de Maria Klonaris et Katerina Thomadaki fait partie du patrimoine cinématographique par son originalité, son caractère novateur et précurseur et son importance dans l'histoire du cinéma expérimental. C'est avec la volonté de sauvegarder cette œuvre pionnière que les deux films, Selva et Chutes.Désert.Syn, ont été retenus dans les priorités présentées à la Commission du Patrimoine cinématographique dans le cadre du programme de sauvegarde de films lancé par le Ministère de la Culture et confié aux Archives Françaises du Film. Ce programme a permis de sauver plus de 10.000 films des collections patrimoniales constituées de longs et courts métrages de fiction, documentaires, actualités, films d'animation etc... La majeure partie de ces films sont antérieurs à 1955.

Dans le cadre de ce programme, quelques films plus récents, notamment d'auteurs des années 70 et 80, ont fait l'objet d'une attention particulière en raison de leur importance patrimoniale et de l'état critique dans lequel se trouvait le matériel original.

La restauration de *Selva* en 35mm est le premier gonflage en 35mm d'un long métrage non narratif en super 8 entrepris par les Archives Françaises du Film. Le court métrage *Chutes.Désert.Syn* a ensuite été restauré avec la même filière. Les travaux ont été réalisés sous la direction de Maria Klonaris et Katerina Thomadaki.

Ces restaurations sont uniques et exemplaires pour notre institution en ce sens que ces deux films par leur forme même ont nécessité une filière de restauration non traditionnelle, employant des techniques très pointues, ne correspondant pas aux critères habituels en vigueur dans les archives. Ce travail exceptionnel n'a aucun équivalent dans le monde des archives membres de la F.I.A.F. (Fédération Internationale des Archives de Films) et fait désormais l'admiration de nombreuses archives et cinémathèques étrangères.

Eric Le Roy

Chef du Service Accès, Valorisation et Enrichissement des collections Archives Françaises du Film / Centre National de la Cinématographie Catalogue du 45e Festival International de Thessaloniki, 2004 (extrait)

Le Cinéma corporel de Maria Klonaris et Katerina Thomadaki

aria Klonaris et Katerina Thomadaki sont les conceptrices, les créatrices, les théoriciennes du *Cinéma corporel*. Apparu en 1976 avec la réalisation de leur film *Double Labyrinthe*, discuté dès les premières projections, explicité et poétisé dans leurs manifestes, développé dans de nombreux textes publiés depuis, le *Cinéma corporel* est le fondement de leur art et une proposition éblouissante, totalement inédite, dans l'histoire contemporaine du cinéma et des arts visuels.

Cinéma non-narratif, situé et revendiqué dans une totale indépendance de production et de distribution, le Cinéma corporel formule d'abord une opposition vigoureuse au cinéma industriel et commercial et s'inscrit, au départ, dans le champ du cinéma expérimental. Maria Klonaris et Katerina Thomadaki assument tous les rôles techniques (tournage, éclairage, montage, projection) et opèrent dans une complète liberté de création. Elles développent un langage hors de structures pré-établies, résolument personnel. sans concession. Elles introduisent et développent une démarche interdisciplinaire. Abordant le cinéma de façon transversale, par le biais du théâtre et des arts plastiques, les artistes créent une nouvelle approche esthétique du cinéma, à la croisée de ces trois arts. Au cours des années, elles s'emparent de toutes les techniques de l'image fixe et mobile avec une même passion, Elles explorent leur potentiel avec une curiosité sans relâche et élaborent des propositions faites de croisements et d'innovations.

Axé sur la question de la figuration du corps féminin, le *Cinéma corporel* est aussi une pratique (auto-)biographique qui voit les cinéastes mettre-en-scène leur identité pour questionner le concept-même d'identité. Leurs autoportraits et portraits ritualisés bousculent le langage cinématographique et soulèvent des questions essentielles : comment représenter le corps féminin "en dehors des codes narratifs et des images normées de la féminité"? Qu'advient-il de l'image lorsqu'elle est confrontée à la réalité du sujet ? Comment favoriser de nouveaux types de lecture de l'image projetée non narrative ?

C'est ainsi que le Cinéma corporel de Maria Klonaris et Katerina Thomadaki mobilise toute une réflexion éthique et politique sur l'image en général et sur le médium cinématographique en particulier. L'image réinvente le corps et le corps réinvente l'image dans un processus de régénérescence mutuelle. Cette dialectique singulière corps/image est rendue possible par la donnée de base de l'œuvre; à savoir qu'il y a en jeu deux artistes, deux femmes, et que leurs images sont le point de rencontre de leurs univers respectifs.

Plus qu'une série de films, le Cinéma corporel est donc, comme les artistes le définissent elles-mêmes, un dispositif. Un dispositif inédit de dialogue, de création, de réflexion théorique, d'intervention publique. C'est aussi, et le fait est unique dans toute l'histoire du cinéma, une œuvre conçue, réalisée et assumée par deux femmes selon un système très clair d'égalité et d'interchangeabilité des rôles. Maria Klonaris et Katerina Thomadaki se revendiquent double auteur – un défi au culte de l'individualisme de la pratique artistique.

Cécile Chich Londres, 2004 (extrait). D'origine grecque, installées à Paris depuis 1975, Maria Klonaris et Katerina Thomadaki sont des artistes interdisciplinaires et des théoriciennes. Elles ont réalisé juqu'à aujourd'hui plus de cent œuvres (spectacles de théâtre, films, vidéos, environnements de projection, installations, expositions photographiques, performances, créations radiophoniques). Elles ont publié internationalement de nombreux articles, catalogues, livres d'artistes et dirigé des ouvrages (Incendie de l'Ange, Tierce, 1988; Technologies et imaginaires, Disvoir, 1990; Mutations de l'image, A.S.T.A.R.T.L., 1994; Pour une écologie des media, A.S.T.A.R.T.I., 1998; Stranger than Angel, Cankarjev Dom, 2002; Manifestes 1976-2002, Paris Expérimental, 2003)

FILMOGRAPHIE (sélection)

Cette sélection comprend exclusivement des films, des vidéos et des films/performances (les photographies, les environnements de projection, les installations, les œuvres sonores, n'y sont pas inclus)

1968-70 Les Bonnes, 20min 1970 Flash Passion, 10min (M.K.) Bathroom Performance, 10min (M.K.) Satin knive seduction, 5mn (K.T.) 1971 3.VII.1973 (K.T.), 6min.

La Tétralogie corporelle

1970-72 Mythistorima, 50min

1975-76 Double Labyrinthe, 55 min 1977 L'Enfant qui a pissé des paillettes, 110 min

1978 Soma , 50min

1979 Arteria Magna in dolore laterali, 110min

1977 Double Labyrinthe X Double Labyrinthe, 70min

1977 Ouverture, 20min

Le Cycle de l'Unheimlich

1977-79 Unheimlich I: Dialogue secret, 70min 1979-80 Unheimlich II: Astarti, 180min Kha: Les Embaumées (M.K.), 60min 1980-81 Unheimlich III: Les Mères. 120min

Le Cycle des Hermaphrodites

1983 Orlando – Hermaphrodite II, 50min 1982-85 Jardins de l'Hermaphrodite endormile, 85min

La Série Portraits

1979 Isa en Automne (M.K.), 60min Dagmar et Eve, 15min Mirto 10min

1980 Portrait de ma mère dans son jardin (K.T.), 10min

1982 Sauro Bellini (M.K.), 15min

1981-83 Selva, Un portrait de Parvaneh Navaï (M.K.), 70min

1984 Portraits/Miroirs, 70min 1983-85 Chutes. Désert. Syn (K.T.), 16min

1987-92 L'Ange Amazonien, 92min

1992 Christine Blues, Omn

2000 Double Exposure, 15min

1987 Enluminures, 60min

Le Cycle de l'Ange

1985 Mystère II: Incendie de l'Ange, 60min 1991-94 Requiem pour le XXe siècle, 14min Personal Statement, 8min

2001 *Pulsar*, 14min.

2002-03 Quasar, 32min

MARIA KLONARIS

Selva. Un portrait de Parvaneh Navaï

Original en Super 8 couleurs, 70 min, sonore, 1981-83 Conception, réalisation, image, conception sonore : Maria Klonaris

Actante: Parvaneh Navaï

Montage: Maria Klonaris, Katerina Thomadaki

Réalisation sonore : Michel Créis, Monique Burguière,

Maria Klonaris, Katerina Thomadaki.

Restauration en 35mm: Les Archives Françaises du Film/CNC, 2002-2003, sous la direction de M. Klonaris et K. Thomadaki. Equipe technique: Violette Baton, Michel Gonthier-Maurin, Martine Jaudronnet (laboratoire GTC), Eric Sithavaja, Benoît Morvan (Excalibur)

Distribution : A.S.T.A.R.T.I., Paris. Fax : 00 33 1 40 60 07 16.



Parvaneh Navaï dans Selva de Maria Klonaris, 1981-83

ne forêt explose dans *Selva*, portrait de Parvaneh Navaï par Maria Klonaris. La nature, l'espace extérieur, métaphore mouvante de l'espace intérieur de l'actante. Tourbillon, souffle qui agite l'inertie de la terre, cette femme, habillée de pourpre, danse. Son extase hante la forêt. Sorcière, elle erre hors corps, elle vole en s'abandonnant aux profondeurs du sommeil. Endormie, plongée dans la terre qui la reçoit, qui la berce, elle est belle. Beauté préraphaélite, un autre temps, un abîme de silence. "Parce que le beau n'est rien d'autre que le commencement du terrible" (Rilke). La gravité bascule, la forêt voyage, le mouvement de la caméra se libère pour recréer l'espace et le temps. La dynamique du mouvement se mêle à la dynamique du son. Filmante, filmée : rencontre cosmogonique de deux femmes "qui parlent des langues des racines" (Hélène Cixous).

Katerina Thomadaki

Catalogue Film portraits of Women by Women, éd. The Funnel, Toronto, 1986

Chutes. Desert. Syn

Original en Super 8 couleurs, 18min, silencieux, 1983-85 Conception, réalisation, image, montage:

Katerina Thomadaki

Actante, improvisation corporelle : Syn Guérin Remerciements à Maria Klonaris pour son aide à la postproduction

Restauration en 35mm: Les Archives Françaises du Film/CNC, 2002-2003, sous la direction de M. Klonaris et K. Thomadaki. Equipe technique: Violette Baton, Martine Jaudronnet (laboratoire GTC), Eric Sithavaja, Benoît Morvan

Distribution : A.S.T.A.R.T.I., Paris. Fax : 00 33 1 40 60 07 16.



Syn Guerin dans Chutes. Désert. Syn de Katerina Thomadaki, 1983-85

es corps, - corps humains, corps célestes et corps du spectateur - ont le pouvoir de s'envoler chez M. Klonaris et K. Thomadaki. Cela est patent dans le film *Chutes. Désert. Syn* (1983-85) où une femme effectue une chorégraphie dont les mouvements ascendants sont redoublés par le traitement de l'image. Tentant d'échapper à la pesanteur, le corps s'élance, saute, chute et les images démultiplient le mouvement et surimposent ses différentes phases en un envol démultiplié. A cela s'ajoute aussi la vitesse de l'image. Une accélération qui agite le corps et le fait sortir de ses contraintes en le jetant dans une danse frénétique. S'envoler et échapper au temps. Je parlerai alors de suspens.

Véronique Mauron Lausanne, 2004

MARIA KLONARIS - KATERINA THOMADAKI VIDEOS DU CYCLE DE L'ANGE

Requiem pour le XX^e siècle

Vidéo, 14min., N&B et couleur, sonore, 1994

Conception, image, réalisation: Maria Klonaris, Katerina Thomadaki

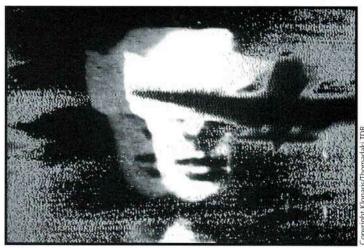
Musique originale: Spiros Faros Montage: Makis Faros et les artistes

Post production vidéo: Studio EIKONA, Athènes

Copyright: Klonaris / Thomadaki 1994

Distribution: Heure Exquise! Fax 33 (0)3 20 432 433. E-mail: exquise@nord-

aria Klonaris a découvert dans les archives de son propre père, gynécologue en Alexandrie, une image, la photographie d'un hermaphrodite, aux yeux bandés, ainsi qu'il est d'usage dans l'imagerie médicale. Maria Klonaris et Katerina Thomadaki se sont approprié cette image qui a pris la place de la saga sur leur propre visage et qui est venue occuper tout l'espace de leur interface. Elle est devenue la figure de l'Ange, anghelos, messager, et du martyre, témoin, martyras en grec voulant dire aussi témoin. Dans leur œuvre vidéographique Requiem pour le XXe



siècle, l'hermaphrodite, mis en rapport avec des actualités de la deuxième guerre mondiale, a cessé d'être un fantasme littéraire ou une simple figure mythologique pour se dresser comme un authentique manifeste de la vigilance et de la mélancolie propres au siècle.

L'Ange se tient debout, face au présent, sans fuir, témoin de la catastrophe. Ce maintien résonne dans la double sonorité de la présence et du courage de qui ne défaille pas. Ainsi les deux artistes, deux femmes qui ont combattu pour la dignité de leur sexe, ont porté la question bien au delà du sexuel pour affronter le siècle, pour dire leur violence. Leurs images mettent le visible à feu et à sang, mais du côté de l'ange, sans répandre la mort, car l'art est toujours don de liberté donc don de vie.

Marie-José Mondzain.

Extrait de "Requiem pour le XXe siècle", Les Cahiers de Médiologie n°7, Paris, Gallimard, 1999

Personal Statement

Vidéo, 7min., N&B et couleur, sonore, 1994

Conception, image, réalisation, textes, composition sonore :

Maria Klonaris - Katerina Thomadaki

Improvisations instrumentales : Hélène Bass (violoncelle), Stéphane Nigard

(guitare électrique) Voix: Maria Klonaris

Mains: Katerina Thomadaki

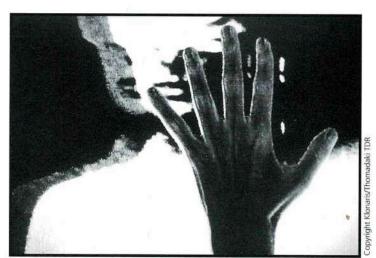
Post production vidéo: Studio EIKONA, Athènes, Studio Offenes Kulturhaus,

Copyright: Klonaris / Thomadaki 1994

Distribution: Heure Exquise! Fax 33 (0)3 20 432 433. E-mail: exquise@nord-

'Ange. Corps toujours questionné, comme si ses yeux cachés recelaient une énigme. A travers le déchiffrement du secret de cette existence se dessine une autre quête, celle de l'identité des artistes qui l'interrogent. (...) Et un rituel amoureux se joue sur le corps de l'Ange hermaphrodite, que les mains de Katerina caressent, tandis que la voix de Maria prononce une incantation lancinante, où la proximité de l'Ange avec la propre identité des artistes et même avec celle du spectateur est soulignée : "This is a personal statement about you, about your body".

Extrait de "L'Ange de la différence", Klonaris/Thomadaki, Archangel Matrix. Le Cycle de l'Ange, Paris, A.S.T.A.R.T.I., Mois de la Photo à Paris, 1996



Personal Statement, 1994

Site Internet Klonaris/Thomadaki, Rétrospective virtuelle 1975-2003 : http://mkangel.cjb.net

Remerciements aux Archives Françaises du Film/CNC, à Heure Exquise! et à A.S.T.A.R.T.I.

Pulsar (Pulsar : abréviation du terme astronomique "Pulsating Star")

2001, vidéo numérique, couleurs, sonore, 14min. Conception, réalisation, image : Klonaris/Thomadaki

Performance : Maria Klonaris filmée par : Katerina Thomadaki Musique originale : Spiros Faros

Montage: Makis Faros, M. Klonaris, K. Thomadaki

Post-production: Klonaris/Thomadaki en collaboration avec Cathy Vogan

lors d'une résidence au CICV Pierre Schaeffer

et avec Makis Faros à l'Ecole nationale supérieure des Beaux Arts, Athènes

Production: A.S.T.A.R.T.I..

avec le soutien du CICV Pierre Schaeffer

et de l'Ecole nationale supérieure des Beaux Arts, Athènes

Copyright: Klonaris / Thomadaki

Distribution: Heure Exquise! Fax 33 (0)3 20 432 433. E-mail: exquise@nordnet.fr

orsque j'ai vu *Pulsar* j'ai été saisie dans mon temps physique, comme si j'avais été entraînée massivement et dès les premières secondes dans une temporalité autre. Autre que n'importe laquelle de celles qui me sont coutumières, dans le réel aussi bien que dans mes rêves. Cela m'a remplie de stupeur, d'effroi et de plaisir parce que la vie se donne, se retire, se redonne et se



Maria Klonaris dans Pulsar de Klonaris/Thomadaki

retire sans arrêt. Nous sommes dans une temporalité mythique, celle d'un premier souffle, et nous avons l'impression de quelque chose qui pourrait accompagner une biographie : accueillir une vie et l'accompagner. Un don de la vie et de la mort s'y jouerait dans les gestes de Maria.

Ces liturgies ou ces transes, mettent en scène une puissance du féminin tout à fait singulière. En effet, le corps des femmes devient le pont entre les vivants et les morts. Il devient cet arc dans lequel il faut passer pour que les vivants obtiennent la faveur des morts.

Ainsi, il se noue avec le spectateur quelque chose qui n'est pas que spectaculaire, mais aussi liturgique, au sens d'une profusion de forces contrôlées ou incontrôlables, qui viennent le submerger.

Marie-José Mondzain

Extraits de Klonaris/Thomadaki, Stranger than Angel, Ljubljana, éd. Cankarjev Dom, 2002

Quasar : abréviation du terme astronomique "Quasi Stellar Radiosource")

2002/2003, vidéo numérique couleurs et N & B, 30min. Conception, réalisation, image, montage: Klonaris/Thomadaki

Avec : Maria Klonaris & Katerina Thomadaki Post-production image : Klonaris/Thomadaki en collaboration avec Cathy Vogan lors d'une résidence au CICV Pierre Schaeffer

Musique originale : Spiros Faros Production : A.S.T.A.R.T.I.

avec le soutien du CICV Pierre Schaeffer et la participation du Ministère de la Culture et de

la Communication, Délégation aux Arts plastiques (DAP)

Copyright: Klonaris/Thomadaki

Distribution: Heure Exquise! Fax 33 (0)3 20 432 433. E-mail: exquise@nordnet.fr

pulsar et Quasar sont deux œuvres inspirées par des découvertes récentes de l'astrophysique. Elles ne donnent cependant aucune réponse scientifique, elles ne transmettent aucun savoir sur l'univers, mais elles interrogent l'énigme de sa naissance (Pulsar) et de sa mort (Quasar). Elles nous font intimement et corporellement participer à ces événements que nul n'a jamais connus et ne connaîtra jamais.



Maria Klonaris et Katerina Thomadaki dans Quasar

Tandis que l'espace de Pulsar est centrifuge et explosif, l'espace de Quasar est

centripète et implosif. L'image s'effondre perpétuellement sur elle-même, implose en son centre (...) Paradoxalement, cette implosion qui condense l'espace semble en même temps l'expanser. Car, il y a une ambiguïté dans Quasar, on ne sait pas s'il s'agit du commencement ou de la fin de l'univers, ou des deux en même temps.

De même que, en astrophysique l'espace est inextricablement lié au temps, l'espace et le temps dans *Quasar* ne font qu'un. Et c'est une troublante et forte expérience temporelle que nous offrent les 30 minutes du film. En contrepoint de la musique sonore, court une autre musique, visuelle celle-ci, élaborée avec un soin savant, structurant complètement, et comme par dessous, l'enchaînement des événements. On ne cherchera pas à y retrouver l'harmonie des sphères célestes pythagoriciennes, on se laissera plutôt posséder par son rythme, ses syncopes, ses pulsations, ses déchirements, son vertige. On se laissera conduire vers l'Ange, aux limites de la perception, entre la transe et le ravissement.

Edmond Couchot

Extrait d'une conférence à la SCAM, 2003

TRICKY WOMEN - LE FESTIVAL

TRICKY WOMEN – THE FESTIVAL



FISH NEVER SLEEP

UNIQUE PAR L'ACCENT PORTÉ SUR LES FEMMES

Le festival Tricky Women de Vienne, est une biennale du film d'animation au féminin. A la fois unique festival de femmes en Autriche, et seul festival d'animation proprement féminin d'Europe, il propose d'exposer les cinématographies les plus réputées dans ce genre ((Rep. Tchèque, Grande Bretagne) et de révéler les productions de pays émergents, comme les républiques de l'ex-Yougoslavie.

Il est organisé par l'association Culture2Culture qui propose un pont entre les artistes, les universitaires et les institutions. Un centre permet de maintenir le contact entre tous les acteurs du secteur tandis qu'une vidéothèque laisse libre accès au public pour voir et revoir toutes les œuvres.

Culture2Culture attribue également des bourses de travail, sur place, comme cela a été le cas récemment pour la Tchèque Markèta Plachà ou les Britanniques Nicole Hewitt et Alys Hawkins.

Pour plus d'informations, voir le site de «Women and Film in Europe » association dont Culture2Culture est membre : http://www.womenfilmnet.org

UNIQUE IN ITS GENDER FOCUS

The Tricky Women Festival of Vienna is a biennial of women animation films. It is the only women festival of films in Austria and there's no other animation festival dedicated to women in Europe. Countries already famous in the field, such as the Czech Republic and Great Britain, and newcomers like Croatia are both promoted.

The festival is set up by the association Culture2Culture which creates a net for professionnals: artists themselves, academics, companies and authorities. The public is invited to see the movies through a video database.

The organization gives also grants for female artists, who are invited to work on place. So did recently Markèta Plachà from the Czech Republic, or Nicole Hewitt and Alys Hawkins from Great Britain.

For further information, go to the « Women and Film in Europe » website, an organisation in which Culture2Culture takes part : http://www.womenfilmnet.org

Carte Blanche au festival d'animation Tricky Women Organisé par Culture 2 Culture, Vienne.

Le programme reprend l'ensemble des films figurant au palmarès de l'édition 2003, remarqués pour la beauté de leur univers et leur invention formelle.

En complément de programme, le meilleur du palmarès de l'édition 2005 (3-6 mars)





Lauréats 2003/Awards 2003: Mentions spéciales/ Special Mentions:

Anderswo Katharina Olschbaur

Aut 2002, Beta-SP,1'20", sans dialogue

Une histoire sur l'amour A story about love

Higgs Monika Stellmach

All 2001, 35mm, 8'12, sans dialogue

Et si l'on tenait compagnie à un batelier, à la croisée des chemins, quelque part entre Higgs Boson et la planète X, disons aux fins fonds de la galaxie

As if we would give our company to a ferryman, in the situation of a crossing, anywhere between the Higgs Boson and the planet X, perhaps at the rim of our galaxy.

Escape Kirsten Winter

a peinture comme EVASION de la vie quotidienne. Rechercher l'isolement pour fuir la solitude est en apparence un paradoxe. Mais cela marche. Quand votre imaginaire l'emporte, le monde réel abdique.

Painting as an ESCAPE from daily life. Seeking isolation to flee loneliness sounds paradox – but works for a while. When your imagination takes over your world fails

Autres lauréats/ Awarded animations:

Glosa/Gloss

Marketa Placha

Tch 2001, 35mm, 1'14" v.o. anglaise, s.t. français

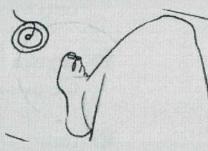
Elle ne se souvenait déjà plus de sa jeunesse... She already did not remember her youth...



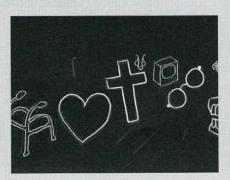
ANDERSWO



HIGGS



CRYING & WANKING



THE OLD FOOLS

Solo Mutant

Marketa Placha

Tch 2002, 35mm, 6', sans dialogue

Science fiction, univers de bistrot, un astronef, des sucres astronautes, une planète peuplées d'allumettes, une rencontre et... une mutation Sciencefiction, cafe universe, spaceship, astronauts sugars, planet of safety matches, with a cut, encounter and solo for mutant

Crying & Wanking

Alvs Hawkins

RU 2002, Beta-SP, 6' v.o. anglaise, s.t. français

Un drame domestique sur la honte et la dépossession. Seule face à elle-même, une femme ressasse un amour fraîchement défunt. A travers ses yeux, nous découvrons sa version de l'histoire. A domestic drama about shame and loss. Alone in her private space a woman chews over a recently ended relationship. Through her eyes we learn her side of the story.

Fish Never Sleep

Gaëlle Denis

RU 2002, Beta-SP, 6' v.o. anglaise, s.t. français

Naoko est totalement insomniaque. Elle a déjà tout essayé pour trouver le sommeil. Elle vit à Tokyo, près du marché Tsukiji, la plus grande criée du monde – pourquoi donc le poisson ne dort-il jamais?

Naoko is a complete insomniac. She has tried everything to sleep. She lives in Tokyo, nearby the Tsukiji-market, the biggest fishmarket in the world – why do the fish never sleep then?

The Old Fools

Ruth Lingford

RU 2002, Beta-SP, 5'37" v.o. anglaise, s.t. français

Un regard lucide sur notre inéluctable décadence et notre mort certaine. Avec humour et beaucoup de séduction visuelle, le film recourt à des images viscerales, dérangeantes et parfois somptueuses qui interrogent notre déni de la mort. D'après un poème homonyme de Philip Larkin.

A clear-eyed look at the inevitability of our own decay and death. With some humour and visual seduction, the film uses images that are visceral, abrasive and sometimes quite beautiful, hinting at the consequences of our society's denial of death. Based on the poem of the same name by Philip Larkin



ANDRÉ VALENTE DE CATARINA RUIVO

Tous les garçons et les filles

Cinéma la Lucame

du 12 au 22 mars 2005

es films de cette section traitent de l'éducation comme processus d'accomplissement invitant à l'aventure et comme contrainte, comme limite existentielle. La confrontation des points de vue des adultes et des jeunes y est l'objet d'une véritable écriture de cinéma, très marquée par la personnalité de chaque réalisatrice. Le programme qui regroupe des premiers, deuxième ou troisième films offre un reflet de la production européenne d'aujourd'hui.

- André Valente
 Catarina Ruivo
- Innocence
 Lucile Hadzihalilovic
- L'isola
 Costanza Quatriglio
- Lovely Rita
 Jessica Hausner
- Nowhere in Africa
 Caroline Link

André Valente

Portugal 2004, 35mm couleur, 1h11, VOST français

Scénario, montage: Catarina

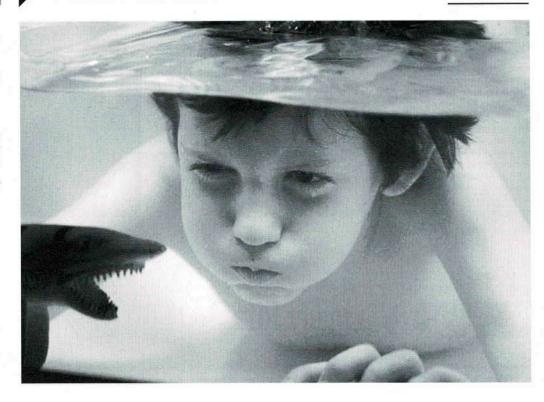
Ruivo

Image: Rui Poças Son: Vasco Pimentel Musique: Paulo Pimentel Interprétation: Leonardo Viveiros, Rita Durao, Dmitry Bogomolov, Pedro Lacerda, Ricardo Aibeo

Production: Paulo Branco pour

Clapfilmes

Distribution Gémini Films



eci est l'histoire d'André, un gamin de huit ans, qui tout au long du film va apprendre à s'équilibrer sur la ligne instable du quotidien. Je pense que nous avons tendance à idéaliser l'enfance comme un temps vécu sans préoccupations ni souffrance, alors qu'en réalité c'est une période de notre vie où nous affrontons chaque jour de grandes épreuves et où les choses que nous apprendrons plus tard à relativiser prennent des proportions effrayantes. Je crois qu'il faut beaucoup de courage pour grandir et personne ne grandit bien en se sentant malheureux. Ainsi, André va devoir découvrir que même dans un quotidien difficile il est possible d'inventer le bonheur.

Catarina Ruivo

CINÉMA LA LUCARNE

France 2003, 35mm couleur,

Scénario : Lucile Hadzihalilovic Image : Benoît Debie Son : Pascal Jasmes Montage : Adam Finch Interprétation : : Hélène de Fougerolles, Marion Cotillard, Zoé Auclair, Bérangère Haubruge, Léa Bridarolli

Production: Ex Nihilo Distribution: Mars Distribution

Innocence

aconter l'enfance et le passage à l'adolescence dans un premier film, c'est monnaie courante. La manière dont le fait Lucile Hadzihalilovic l'est beaucoup moins. Aux antipodes de la chronique naturaliste, la cinéaste part d'une nouvelle de Frank Wedekind et met en place un lieu perdu au milieu des bois, où les petites filles arrivent pour y être éduquées. Comment ? Pourquoi ? De cet espace que l'on pressent rigoureusement codifié, c'est un lieu fantasmagorique qui finit par émerger, dans lequel Lucile Hadzilhalilovic invite le spectateur à entrer sans a priori, simplement en gardant grand ouverts ses yeux et ses oreilles, en quête de sensations et de repères. Sept ans après La bouche de Jean-Pierre, un moyen métrage, Innocence se rapproche un peu plus du conte et du

fantastique afin de mettre en scène ce que c'est que grandir. Vaste et troublant programme, où le cinéma nous ouvre l'espace de ses plans pour nous permettre de nous y projeter sans compter.

JC Ferrari, Positif n° 527

Lucile Hadzihalilovic



L'isola

Italie 2003, 35mm couleur, 1h43, VOST français

Scénario : Costanza Quatriglio Image : Aldo di Marcantonio Montage : Babak Karimi Musique : Paolo Fresu Interprétation : Veronica Guarrasi, Ignazio Ernandez, Marcello Mazzarella, Erri de Luca, Ana Ernandez, Francesco Vasile Production : Rean Mazzone, Elisa Resegotti pour Dream Film Distribution : Cinéma Public Films uri et Teresa sont frère et sœur ; ils vivent dans une petite île et leur père est pêcheur. Turi a quatorze ans mais il travaille déjà et a mûri plus vite que les garçons de son âge. Teresa a dix ans et voudrait suivre son frère. Avec l'été, sa vie va changer, lorsque devenue serveuse dans le bar du port, elle rencontre Margherita, une jeune touriste de treize ans.

Fable contemporaine et réalité se mêlent pour restituer le goût d'un monde peu connu où les enfants aujourd'hui encore grandissent en apprenant un métier et où la mer et la pierre extraite de vieilles carrières sont les éléments de base de la survie des habitants.



CINÉMA LA LUCARNE

Autriche/Allemagne 2001, 35mm couleur, 1h20 VOST français Interdit aux moins de 12 ans

scénario: Jessica Hausnert Image: Martin Gschlacht Son: Thomas Schmidt-Gentner Montage: Karin Hartusch, Jessica Hausner

interprétation : Barbara Osika, Christoph Bauer, Peter Fiala, Wolfgang Kostal, Karina Brandlmayer

Production: Coop 99 Filmproduktion, Prisma Film, Essential Filmproduktion Distribution: Zootrope Films

▶ Lovely Rita

ovely Rita, le premier long métrage de Jessica Hausner (une élève remarquée de Haneke), suit les déambulations d'une ado maussade, Rita, dans une ville de province embuée de catéchisme. Fuyant son père étroit d'esprit et sa mère impénétrable, ainsi que des camarades dont elle est le souffre-douleur, Rita jette son dévolu sur un chauffeur de bus presque muet, ou bien flirte avec un enfant malade aux yeux de loup. Les déambulations quotidiennes se transforment peu à peu en dérive, et la dérive en une errance circulaire. (...) Si l'hostilité sourde et un peu mécanique de Rita n'éclipse pas le monde, c'est grâce au regard acéré de la réalisatrice qui isole et, en une touche –parfois un zoom sur un regard-, « saisit » les personnages.

Les Cahiers du Cinéma





CINÉMA LA LUCARNE

Allemagne 2002, 35mm couleur, 2h21 VOST français

Scénario : Caroline Link d'après « Une enfance africaine » de Stéphanie Zweig Image : Gernot Roll Son : Andreas Wölki Montage : Patricia Rommel Musique : Niki Reiser

Interprétation : Juliane Köhler, Merab Ninidze, Matthias Habbiche, Sidede Onyulo,

Karoline Eckertz

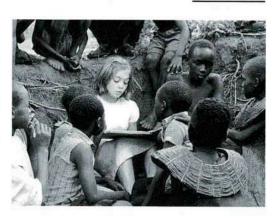
Production: MTM Medien et Television München GmbH Distribution: TFM

Nowhere in Africa

n 1938, fuyant une Allemagne de plus en plus inhospitalière pour les Juifs, les Redich partent s'installer au Kenya où Walter, avocat de formation, s'occupe désormais d'une ferme. Son épouse, Jettel, issue d'une famille aisée, a toutes les peines du monde à accepter cette rupture. Seule leur fille, Régina, s'adapte et découvre ce nouveau monde en se liant d'amitié avec Owuor, leur cuisinier kenyan.

Pour son troisième film, la réalisatrice allie la finesse psychologique à la précision dans la description des paysages et des rites.

Caroline Link





ASSOCIATION DES AUTEURS-RÉALISATEURS-PRODUCTEURS



Trois salles de projection 16mm et 35mm, BETA SP, dolby, SRD, DTS
Un restaurant-bar ouvert le soir à partir de 17h30 : *Au Père Lathuille*Un lieu de rencontre, d'exposition et de débat entre professionnels et public.

Exclusivités. Avant-premières. Courts Métrages. Ciné-club junior. Documentaires. Rétrospectives. Panoramas de cinématographies étrangères. Soirées spéciales.

Reprise du palmarès du 27^e Festival International de Films de Femmes dans nos salles du Cinéma des Cinéastes le jeudi 31 mars 2005 à 18h, 20h et 22h.

Cinéma des Cinéastes:

7, avenue de Clichy - 75017 Paris - M° Place de Clichy - Tél: 01 53 42 40 20

L'équipe du Festival



Organisation - Programmation : Jackie Buet assistée d'Anne Bargain, Sonia Bressler, Chiara Dacco, Daphné Stéfanidis

Communication - Relations publiques Festival : Martine Delpon assistée de Violette Reglat, Sonia Bressler

Organisation - Logistique - Comptabilité : Christophe Bacon

Sponsoring - Partenariats : Martine Delpon, Ida Techer, Magali Avezou et Sonia Bressler

Centre de documentation IRIS : Chiara Dacco, Frédérique Royer, Sonia Bressler et Violette Reglat

Documentation - Archives : Chiara Dacco

Relations publiques et partenariats IRIS: Sonia Bressler

Site Internet : Frédérique Royer

Secrétariat : Violette Reglat et Gisèle Abomo

Conception graphique catalogue, dépliant, affiches : Michèle Audeval Rédacteur du catalogue : Thaddée Thomas avec l'aide de Pauline Sauvanet et le concours de Daphné Stéfanidis et Roger Bourdeau.

Publications PAO : Frédérique Royer

Programmation de la Compétition longs et documentaires, et de la Section « Graine de Cinéphage » : Jackie Buet assistée de Sonia Bressler Programmation de la Compétition courts : Jackie Buet, Anne Bargain et Chiara Dacco

Programmation de la Section FOCUS ON ASIA: Jackie Buet, Chiara Dacco Programmation hommage Alanis Obomsawin: Roger Bourdeau Programmation de la Section « Histoires de voir »: Sonia Bressler et Martine Delpon

Recherche des films - Coordination de la Compétition : Chiara Dacco et Anne Bargain

Saisie des Films : Violette Reglat et Gisèle Abomo

Transit des Films : Anne Bargain assistée de Pauline Sauvanet

Marché du Film : Chiara Dacco

Responsables du Jury : Sonia Bressler, Ida Techer, Magali Avezou Organisation de la Section « Graine de Cinéphage », Coordination Jury et ateliers « Graine » : Sonia Bressler

Organisation du Focus on Asia : Chiara Dacco et Daphné Stéfanidis avec le concours de Roger Bourdeau

Forums, Rencontres, Animation, Débats : Sonia Bressler, Jackie Buet, Martine Delpon

Animations - Projections Quartiers - Atelier vidéo : Martine Delpon Journal et télévision du Festival : Sonia Bressler, Frédérique Royer, Jonathan Colinet Relation avec la Presse : Ida Techer assistée de Magali Avezou

Accueils Publics : Christophe Bacon

Accueil des Professionnels : Martine Delpon

Accueil des Réalisatrices : Daphné Stéfanidis assistée de Maria Tsavari Déplacement des Réalisatrices : Saphir Trans'port, Jeanine Chauvet,

Chantal et Fabien Guillaud, Anne-Christine

Programmation aux Cinémas du Palais : Bruno Boyer assisté de Florence

Bebon et son équipe

Programmation de la section "Tous les garçons et les filles" au Cinéma La

Lucarne : Alain Roch, assisté de Corinne Turpin et son équipe

Correspondante aux Etats-Unis : Maïs Jasser Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous

Tournée Internationale : Jackie Buet avec le soutien de Chiarra Dacco du

centre de Ressources IRIS

Régie Générale : Marc Richaud

Projectionnistes : Marc Redjil et Alain Surmulet

Circulation copies : Thaddee Thomas Reportage photo du Festival ; Présentation des séances en salle ; Interprétariat - traductions : Pamela Grant

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui participent bénévolement à l'organisation du Festival

Maison des Arts

Direction : Didier Fusillier

Administration : Annette Poehlmann Direction technique : Michel Delort

Equipe technique : Frédéric Béjon, François Dunand, Daniel Thoury et

Patrick Wetzel

Direction de la communication : Mireille Barucco

Coordination avec le Festival : Jean-Luc Jamet assisté de Fanny Bertin Relations publiques : Claire Dugot, Claire Bourdier, Gael Sauquet,

Informations : Anne-Marie Simon Secrétariat de Direction : Fanny Bertin Secrétariat : Marguerite Guerra

Comptabilité : Nathalie Siebenschuh, Evelyne Giordano

Accueil du public : Samir Manouk, Cynthia Sfez

Gardiens: Manuela Arantes, Bachir Chouarhi et Eric Thomas

Remerciements

Les remerciementsAFJ - Jacqueline Selem (présidente du jury), Laurence Arven-Pollet, Reiko Kajimoto, Téri Trisolini, Séverine Bounhol, Marie-Stéphane Devaud-Sassi Schwartz Agence du court-métrage - Fabrice Marquat, Philippe Germain Agir : Anne Lefebvre, Sandrine Lalourcey Alliod Frédéric, Attaché Audiovisuel (VI) Thailande Ambassade des Pays-Bas Amnesty International - Moira Sauvage Archives du film de Bois d'Arcy - Michèle Aubert, Eric Le Roy Ars Sinica - Flore Arte (Issy les Moulineaux) - Nathalie Semon Armedia (Paris) - Maryse Lemestique ASEF-Chulamanee Chartsuwan, Marie Lesourd Association Beaumarchais - Paul Tabet - Isabelle Lebon-Levigoureux Ateliers Varan : Chantal Roussel, Clotilde Vidal Aumaître Martine Ayubi Mary

Behar Florence - FIP
Belkhodja Syhem
Ben H'Nia Kaouther
Blamont François, Conseiller de Coopération et d'Action
Culturelle Philippines
Bidou Jacques
Binoche Juliette
Boris Bernard
Bouteiller Christine, Attachée Audiovisuel (Cambodge)
Bossu Françoise
British Council - Geraldine Higgins et Stuart Cronin

Bacquet Henri, Attaché adjoint aux nouvelles technologies

Bazerolle Sophie - France 3

Canal + - Pascale Faure et Brigitte Pardo Calorio Giacomo Catherine de Grissac Centre Culturel Coréen (Paris) - Monsieur Chul-Min Mo et son équipe Centre Culturel Canadien, Jean-Philippe Raiche Chafig Chahla Chamki Sonia Colinet Jonathan Compagnie Karine Saporta et son équipe Confluences Chauvet Jeanine Cinéma Action, Jean Max Causse Cinéma des Cinéastes (ARP) - Laurent Hébert - Christel Gonnard - Jamila Jouzahir Cinémathèque Française (Paris) - Bernard Bénoliel Clissa Biondo CNC Registre Public (Paris) - Madame Jean Cognet Peggy - Technikart Collège au Cinéma, Isabelle Duboille, Pascale Diez, Bernard Loyal, Commission Européenne - Media - Grégory Paulger -Constantin Daskalakis Conseil Général du Val-de-Marne - Christian Favier -Evelyne Rabardel - Sylvie Jaffré - Marie Aubayle - Nathalie Delangeas - Francine Deverine - Josiane Herry Conseil Régional d'Ile-de-France - Jean-Paul Huchon - Marie-Pierre de la Gontrie - Claire Villiers - Francis Parny - Etienne Achille - Nicole Raynaud - Alain Losi -Antoine Cassan Coordination Européenne des Festivals - Marie José Carta, Pierre Duculot

Da Rin Peter - Swiss Film Institut
De la Cruz Elvert, eksperim|E|nt Festival of Film
Délégation à la Parité et à l'Egalité Professionnelle : Nicole
Ameline - Brigitte Grésy - Christiane El Hayek, Mr Xavier
Froment, Mme Colette Porier
Delamarre Claire, Université Paris XII
Delpoux Olivier, Programme manager AlBD Malaisie
Deunf Janine - Bureau des Affaires étrangers Paris
Devoluy Pierre, Attaché audiovisuel Indonesie
DFI
Dhellemmes Bertram - NOVA
Diez Pascale, réalisatrice et collaboratrice de Collège au
cinéma
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France Jean François de Canchy,
Catherine Fagart - Alain Donzel - Catherine Berthelot
Direction Régionale des Douanes de Roissy en France M. Estavoyer
Djerrah Nadja
Dolfus Anita
Douzil Laurence
Drac Magic - Eva Gou
Dreyfus Sylvie, Bibliothèque Nationale de France
Dubuisson Catherine, Festival Résistance de Foix
Dune - Stéphane Lamouroux et son équipe

Ecran Noir - www.ecrannoir.fr - Vincy Thomas et Sebastien Meunier
Eiter Gertraud - Festival International de Film d'Innsbruck
ENSAD - Patrick Raynaud, Farida Abdelkirane, Georges
Sifianos, Florence Miailhe, Sébastien Laudenbach, JeanChristophe Levet, Camille Lapelerie, Anna Dechamps et
Alice Duval.
Esposito Sophie - TV5

European Cultural Foundation - Vanessa Reed et Esther Claassen

Faget Huguette
Fargeot Dominique
FASILD - Christiane Herrero - Catherine de Luca - Fernanda
da Silva - Azzedine M'RAD - FEMIS- Carole Desbarat Pascale Borenstein
Fellous Marilyne
FIP - Florence Behar
Fraisse Geneviève
France 3 lle de France - Sophie Bazerolle
France Terre d'Asile : Caroline Durot
Fuchigami Kazumi

Gayet Julie
Gimenez Jean-Pierre - ETOILES & TOILES D'ASIE
Glénadel Suzette
Grant Pamela, traductrice
G.R.E.C - Delphine Belet, Alice Beckmann
Greek Film Center (Athènes) - Paola Starakis
Groult Benoîte
Guilloud Olivia

Halimi Giselle
Haut et Court - Martin Bidou, Caroline Benjo et Laurence
Petit
Helleu Cécile
Henry Natacha
HEURE EXQUISE!
Hôtel Belle Epoque
Hôtel Kyriad

Immaginaria, Marina Genovese, Debora Guma Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac - Yves Prevost -Michel Cellerier INALCO - Monsieur Didier Autin Institut Cervantes

Jacquemine Jean-Phlippe Jasser Ghaïss Jasser Maïs Jones Jennifer

Kanapa Jêrome Kandel Liliane Kino Arsenal (Berlin) - Stefanie Schulte Strathaus et son équipe

La Moviola - Clara Rivalta La semaine de la critique - Marianne Guillon

Laburthe Pierre, Attaché Scientifique et audiovisuel

Laboratorio Immagine donna - Paola Paoli

(Malaisie)
Laser Vidéo Titres - Denis Auboyer - Olivier Chantriaux Christine Lion
Lebec Céline (Collège Paul Eluard)
Leclerc Antoine
Le Fresnoy - Alain Fleischer et son équipe
Legoïc Vonig
Lemalet Martine
L'Hénoret Géraldine de H&K
L'Humanité : Patrick Le Hyaric, Jean-Emmanuel Ducoin,
Pierre Laurent, Charles Sylvestre, Nicolas Claireau, Patrick
Staat, Jacqueline Selem
Lesselier Claudie
LIGHTCONE
LTC - Sonia Robin
Lumière Publicité - Caroline Devrien

Macalintal Martin, Attaché audiovisuel Philippines
Manuscrit.com - Martine Lemalet, Audrey Cluzel, Agnès et
toute l'équipe
Maatoug Karim
Mairie de Créteil - Cathala Laurent Député Maire de
Créteil - Dominique Nicolas - Danièle Cornet - Jean
Maroselli - Mansour Abrous - Francis Pintiau - Chantal
Marignan - Dominique Martel
Maison de la Chine (Paris) - Geneviève Imbot-Bichet et
Colette Vaquier
Maison des Arts - Didier Fusillier - Annette Poehlman Michel Delort
Maison du conte - Michel Jolivet
Marianne Guillon - Semaine de la critique
Martins Lina
Maupin Françoise - Media Desk France
Milin Rozen, Attachée audiovisuel Chine

Millet Raphaēl, Attaché culturel et audiovisuel Singapour Millot Alain, Attaché culturel (Ho Chi Minh Ville - Vietnam Ministère de la Jeunesse des Sports et de la Vie Associative : Jean François Lamour - Etienne Madranges - François Vareille - Dominique Billet - Daniel Paris Ministère des Affaires Etrangères - Bureau du Cinéma - Janine Deunf - Pierre Triapkine - Jean-Claude Moyret Mission Ville de Créteil - Françoise Andreau - Antoine Petrillo - Sophie Rosemond Mondial Air Fret - Département Cinéma - Julie Calmels - Eric Célerin Alexendra Vallez Montreynaud Florence Mottay Christine - Festival de Cinéma De Douarnenez

Nashuatec Nguyen Weiland Lichen Chi Neuhaard Pierrick Nicolas Dominique, Maire Adjointe aux Affaires Culturelles NISIMASA - Mathieu Darras

Observatoire à l'égalité et à la parité e la Ville de Paris Occelli Marzia Oguz Aysegul Office national du film du Canada (ONF) - Lucie Charbonneau - Madeleine Belisle- Claude Lord

Paoli Paola et Maresa Pariscope - Muriel Durif

Périphérique - David Fort - Jérôme Tristram Piccato Nicolas, Attaché audiovisuel Corée Planchard Sylvie Poinsot Laure Positif Prefigurations.com - Franck Senaud, Sylvain Alais Pro Helvetia

Quetting Esther Quidam Production : Benoît Labourdette

Rectorat de Créteil-Action culturelle - Monique Radochevitch Res Publica Rouchy Marie-Elizabeth Rouquette Bernard - Association pour la Promotion du Cinéma Vietnamien Rousseau Clara - TV5 Roussel Véronique

Schallenberg Anne, Femme Totale (Dortmund)

Salinger Emmanuel

Saly Lillan, Attaché Audiovisuel Japon
Saporta Karine
Sauvage Moïra
Savigneau Josyane
Segay Jérémy
Seroin Françoise
Sotinel Thomas
Soulier Eric, Attaché Audiovisuel Régional Asie du Sud-Est
SPIP 94 - François Goetz, Jean-Pierre Dufranc, Valérie
Paihlé, Céline Lermigeaux et Srun Phakdey
Strahm Roland, Alain Tissier, lycée Léon Blum (Créteil)
Sullivan Moira- correspondante pour les pays nordiques
Sur un arbre perché(s): Bruno Détain et Hervé Broquin

Saglio Benjamin, Attaché audiovisuel (Hanoi - Vietnam)

Télérama - Danielle Dauba Terres en Vues, André Dudemaine Thair - Challda The Substation - Zhang Wenjie Thérouanne, Jean-marc - FESTIVAL D'ASIE de VESOUL Tissier Dominique Tissier Alain Tistist'hvill Françoise

Udine fareast - Paolo Neri, Sabrina Baracetti

Vaillant Antoine, Attaché audiovisuel (Ho Chi Minh Ville -Vietnam)
Van der Waal Zoé
Veil Simone
Viala Jean-André, Directeur du CCF Laos
Vidéo Femmes de Créteil

Warner - Christophe Mercier WFFIS - Mi-Hyun Kwak Withol de Wenden Catherine Women Make Movies, Debra Zimmerman, Marta Sanchez Wong Loïc, Attaché audiovisuel (Hong Kong) Wow - Elena Fauris

Zazieweb - Isabelle Aveline Ziegenbein Angela - Institut Culurel Japonais de Cologne

Index des réalisatrices [Classé par ordre alphabétique du nom; rédigé : nom, prénom]

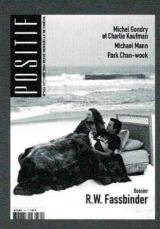
Achnas Nan T.	73	Hausner Jessica	90	Rapaport Pola	16					
Ahmad Yasmin	24 et 75	Hawkins Alys	87	Rappeneau Jean-Paul	58					
Alexander Ilil	33	Ingolfsdottir Lilja	45	Razbezhkina Marina	25					
Aspöck Frederikke	47	Kieslowski Krzysztof	57	Reposi Joanna	31					
Ayubi Mary	18	Klonaris Maria	83 à 85	Roussopoulos Carole	17					
		Klotz Helena	41	Ruivo Catarina	89					
Baron Philippe	18	Laroche Patrick	17	Ruiz Gutierrez Pilar	24					
Bier Susanne	23	Lastera Albertine	42							
Borzecka Ewa	34	Lee Eon-hee	72	Saporta Karine	18					
Carax Léos	57 et 58	Lingford Ruth	87	Savoca Nancy	26					
Carolino Ditsi	76	Link Caroline	90	Schäerer Gabriele	47					
Ching Yau	71	Linklater Richard	8	Scott Knight Candida	44					
Coren Sylvie	16			Selver Véronica	40					
Coriat Laurence	42	Lorentz Claudia	47	SNG Tania	77					
				Sonakul Mingmongkol	78					
De Andrade Alice	22	Mak Yan Yan	23	Son Kwang-ju	39					
De Kermadec Liliane	32	Maldonado Marianela	43	Stellmach Monika	87					
De La Fuente Azucena	39	Mandy Marie	17 et 33	Sugars Vicki	38					
Denis Gaëlle	87	Marcon Kirstin	46	5/7//F						
De Visser Bea	46	Martin Guénot Carole	42	Techer Ida	41					
D'Hondt Caroline	30	Mc Koen Juliet	25	Thomadaki Katerina	83 à 85					
Dinata Nia	73	Minghella Anthony	59	Thompson Danièle	60					
Djitli Leila	16	Monroy Gabriela	45	Tong Kelvin	50					
Doyle Helen	31	Murat Lucia	22	Turanskyj Tatjana	38					
				AMENDE STOCKED AND AND AND AND AND AND AND AND AND AN						
El Chamaa Sabine	44	Nair Mira	9	Ustaoglu Yesim	26					
Erlandsson Anna	46	Ng Jasmine	50							
		Norlin Sofia	40	Von Ribbeck Ulrike	38					
Faharani Mitra	18			Vernhes Béatrrice	16					
Flamant Françoise	40	Olesen Annette	9							
Forsberg Monika	43	Olschbaur Katharina	87	Waddington Laura	43					
		Orvung Benedicte Maria	45	Weber Eleonore	40					
Galimberti Marina	17	Obomsawin Alanis	64 à 67	Westermann Ulrike	30					
Gaudissart Valérie	41	Placha Marketa	87	Winter Kirsten	87					
Ghijzelings Annick	39	Persson Nahid	32	Wong Lee	77					
Guo Xiaolu	70	Poinsot Laure	16	Wong Liza	44					
		Porte Michèle	8							
Hadzihalilovic Lucile	89	Pucci Idanna	34	Zade-Routier Sylvie	18					
Hallström Lasse	60	Quatriglio Costanza	90	Zajdermann Paule	17					
Hamano Sachi	74			Zen-Ruffinen Anne	17					
Haneke Michael	59				5-611					

Index des films
[Classé par ordre alphabétique du titre original; les titres faits de chiffres viennent au tout début et dans l'ordre numérique]

9 récits d'avortement clandestin	18	Hussard sur le toit (Le)	58	Quand les filles mettent les voiles	16
Ah Guai Puo	77	lng	72	Quasar	85
Amants du Pont-Neuf (Les)	58	Innocence	89	Quase Dois Irmaos /Presque frères	22
Amisk	64	In Your Hands	9	Quelle est belle la mer/Ma ahla El Bohr	44
Anderswo	87	I-San Special	78	Rabun/My Falling Eye Sight	75
André Valente	89	Isola (L')	90	Raising the Roof/ Charpentières	40
Après-midi de monsieur Andesmas (l')	8	Jardin de Lalia (le)	17	Réquiem pour le XXè Siècle	84
Arisan !	73	Journal d'une femme Afghane (le)	18	Rêverie de femme/	
Before Sunset	8	Just a Minute Yoko	46	Sueno de una mujer despierta	39
Being Bad	42	Kanehsatake, 270 ans de résistance/		Richard Cardinal : le cri d'un enfant mé	tis/
Border	43	Kanehsatake , 270 years of resistance	66	Cry from a Diary of a Metis Child	67
Breaking Out	43	Keep not Silent/ Et Sheaava Nafshi	33	Riles/ Life on the Tracks	76
Brothers/ Brodre	23	Léopard ne se déplace jamais		Rocks at Whiskey Trench/	
Bulutlari Beklerken/		sans ses taches (le)	41	Pluie de pierres à Whiskey Trench	66
Waiting for the clouds	26	Let's love Hong-Kong/Ho Yuk	71	Sans adresse/No Address	67
Busenfreundinnen / Affaires de bain	47	Lim Poh Huat	77	Selva. Un portrait de Parvaneh Navaï	83
Butterfly/Hu Die	23	Little Girl Shoes	77	Sepet/Les Yeux d'un Chinois	24
Céleste	41	Locos del Alma	31	Short Series	77
Charlotte	38	Los Nombres de Alicia/		Singapore Dream	77
Charpentières/ Raising the Roof	40	Les prénoms d'Alice	24	Skinning	44
Chocolat (Le)	60	Lovely Rita	90	Slipper Frame (the)	77
Chutes. Désert. Syn.	83	Ma Forever	41	Solo Mutant	87
Christmas at Moose Factory	65	Maison Poundmaker (La) -La Voie de la		Soraya, Nadjet et les autres	16
Crying & Wanking	87	guérison / Poundmaker Slodge	67	Soupir d'âme	31
Code Inconnu	59	Matin calme	39	Stärker als die Angst /	٠,
Concrete Revolution (the)/		Mauvais Sang	57	Stronger Than Fear	30
Révolution de Béton (la)	70	Mercy	44	Sueno de una mujer despierta /	50
Correspondances/Connection	30	Mère patrie	42	Reverie de femme	39
Courants (les)	40	Mère de tant d'enfants/		Survie de nos enfants (La)/Our Nationhood	15707
Décalage Horaire	60	Mother of Many Children	65	Temps morts	40
Dirt	26	Moustache	38	Third Tongue	39
Eating Air	50	New York Indies	18	Toy Joy	45
Ecrivain d'O	16	Nombres de Alicia (los) /	10	Travailler (+ ou -) autrement	17
Et Sheaava Nafshi/Keep Not Silent	33	Prénoms d'Alice (les)	24	Très chère indépendance du	17
Escape	87	Nos parents sont gays et	24	Haut-Karabagh (la)	22
Eugenia de Patagonie/		ce n'est pas triste	17	Trois couleurs : Bleu	32
Eugenia of Patagonia	34	Nowhere in Africa	90	Un enfant quand je veux, si je veux	57
Evènements de Restigouche (Les)/		No Women, No Love, No One, No Home	25.2	Un siècle au féminin : Benoîte Groult	17
Incident at Restigouche	64	Oblivion	45	Un siècle au féminin : Giselle Halimi	16
Faucheuse à ma mère (La)	42	O Diablo a quatro/Diable à quatre (Le)	22	Un siècle au féminin : Simone Veil	16
Frozen/Gelé	25	Old Fools (The)	87	Vanity Fair / Foire aux vanités (la)	16
Glenn, the Great Runner	46	One Track Vision	77		9
Glosa/Gloss	87	Patient anglais (Le)	59	Viaje (un)/Un Voyage Vidéo une minute	45
Guerriers de la brume	07	Pekin – Zlota 83/ 83 Zlota Street			18
ou le désir électronique (les)	18	Personal Statement	34	Villa Flores	17
Happy Now	47	Picnic Stops	84	Voir (sans les yeux)	33
HarvestTime/Vremva Zhatvy	25		46	Waiting for the clouds/	
Higgs	87	Pluie de pierres à Whiskey Trench/	cc	Bulutlari Beklerken	26
His Passionate Bride/	0/	Rocks at Whiskey Trench Prisonnière de l'amour/	66	Walker	65
Prisonnière de l'amour	13	His Passionate Bride	42	Wedding	38
Hoi Maya / Salut Maya	43 47		43	Whispering Sands/Pasir Berbisik	73
Ho Yuk	23	Prostitution boling Sloret /	22	Yurisai/Lys en Fête	74
Huo Shui	77		32	Zhatvy Vremya / Harvest Time	25
nuo silui	//	ruisdi	85	Zohre & Manouchehr	18

REVUE MENSUELLE DE CINÉMA









1an > 61 € au lieu de 81€ (prix au numéro) 2ans > 110 € au lieu de 122 € (prix au numéro

au lieu de 122 € (prix au numéro)

Abonnez-vous

NOM	PRÉNOM	***************************************				
ADRESSE						
	VILLE					
TÉL	MAIL					
☐ Je souscris un abonnement d'un an à Posi☐ Je prolonge mon abonnement (joindre la d						
France : ☐ 1 an (12 numéros) 61 euros* ☐ Je reçois une facture acquittée	☐ 1 an étudiants (photocopie de la carte) 53 euros*	☐ 2 ans (24 numéros) 110 euros*				

Bulletin à retourner à Kotka Éditions, 40, rue Milton 75009 Paris

Ci-joint mon règlement de Chèque bancaire ou postal				tk	a l	di	tic	ns					
☐ Mandat international													
☐ Carte Visa n° ☐ ☐ ☐ ☐	111		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Date d'expiration L_L_L_L_	Date et	sin	nati	ııre	0	hlir	nat	oin	20				

* Étranger : rajouter 20 euros de frais de port par année d'abonnement



musiques / danse / théâtre / peinture / opéra / architecture / cinéma / spectacle / photo

PARIS 105.1 - BORDEAUX - NANTES - STRASBOURG ET PARTOUT EN FRANCE SUR LE SATELLITE ET LES RÉSEAUX CÂBLÉS



Le Festival remercie tous ses partenaires

































archives françaises du film



MAISON DES ARTS CRETEIL MA

maccreteil.com - 01 45 13 19 19





















Centre de Ressources multimédias

sur la création audiovisuelle des femmes



ris le Centre de documentation du Festival International de Films de Femmes a pour vocation de reunir les films inscrits depuis 25 ans aux différentes sélection du Festival,

Ses archives: 7000 cassettes fictions, documentaires, portraits de femmes, 300 enregistrements de débats, 6000 photos. 70 leçons de cinéma, 12 000 dossiers de réalisatrices.

Cette année Iris organise un MARCHE du film dans un espace réservé aux adhérents et aux professionnel(le)s

Le Marché

invite les professionnel(le)s (représentant des Festivals, distributeurs, acheteurs télé, journalistes, étudiants en cinéma...) à visionner à la carte:

- tous les films de la programmation (compétition et hors compétition).
- une sélection des films inscrits

La consultation se fait sur VHS. Un catalogue des films est à leur disposition.

Quand on déroule devant vous tous les cinémas du monde, c'est votre vision du monde qui s'enrichit.

TV5, partenaire du Festival International de Films de Femmes de Créteil

Le centre du monde est partout